



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

THE QUIET GIRL



(AN CAILÍN CIÚIN)

Écrit et réalisé par Colm BAIRÉAD

Irlande 2022 1h36

VOSTF (en langue gaélique)

avec Catherine Clinch, Carrie Crowley, Andrew Bennett, Michael Patric, Kate Nic Chonaonaigh...

D'après le court roman *Les Trois lumières* de Claire Keegan

(Ed. Sabine Wespieser)

Discrète, très discrète – on la croirait muette ou à tout le moins mutique –, Cáit est une fillette tout à fait charmante, au regard irradiant l'intelligence, qui, c'est un euphémisme, peine à s'épanouir dans la ferme familiale. C'est que la rude condition d'agriculteurs de ses parents, dans cette Irlande verdoyante et pourtant aride des années 80, n'est guère joyeuse et ne les incite pas aux démonstrations débridées d'amour fa-

milial. Mais la condition ne fait pas tout et, malgré la fratrie qui semble ne jamais cesser de s'agrandir, difficile de percevoir des éclats de bonheur dans cette vie paysanne où tout respire la résignation à la pauvreté, entre les beuveries et les découcheries du mari qui laisse son exploitation partir à vau-l'eau et les grossesses à répétition de la mère enchaînée à sa ribambelle de gamins. La « vagabonde », comme la surnomme

THE QUIET GIRL



son père, tait soigneusement sa vie intérieure, ses émerveillements simples, comme elle cache à sa famille ses escapades, ses angoisses et ses petits secrets de petite fille. Cultivée sans passion sur une terre trop avare, Cáit est une fleur en bouton, qui ne demanderait qu'à s'ouvrir pour peu qu'on laisse entrer le soleil, qu'on lui prête un peu d'attention... L'occasion pourrait s'en présenter lorsque, à l'approche d'un nouvel accouchement, le couple, ne pouvant s'occuper de la multitude de mômes, décide d'envoyer pour l'été la gamine en « vacances » chez Seán et Eibhlín – de lointains cousins (du côté de sa mère) plus âgés qui exploitent eux aussi une ferme, à quelques heures de route de là. Et, ô surprise : chez ces gens-là, point de crailleries, de reproches, de coups, de mensonges et de ressentiments. Tout au contraire, malgré les blessures de la vie, de la douceur, de l'attention, de la tendresse même... Une découverte pour Cáit qui, d'abord prudente et réservée, abandonne peu à peu ses défenses et, invitée à participer à la vie de la ferme et de la maisonnée, ose enfin s'exprimer, sourire, se laisser aller à vivre.

Simple, délicat, tout en retenue, *The Quiet girl* suggère plutôt qu'il ne dit les choses. Le cinéaste irlandais trouve la

distance idéale pour adapter le roman de Claire Keegan, en se mettant à hauteur de l'enfant, raconter sans mièvrerie aucune cette parenthèse enchantée qui révèle Cáit à elle-même et insinue un rayon de soleil dans la vie du couple vieillissant qui l'accueille.

« Au plus proche de sa jeune protagoniste principale, incarnée avec grâce par Catherine Clinch, la caméra de Bairéad intègre ça-et-là ce qu'il faut de détails pour exprimer comment la vie de cette enfant se transforme loin de ses parents négligents, chez ces cousins éloignés qui lui témoignent cette gentillesse et cette affection dont elle a jusqu'alors manqué.

La simplicité (apparente) du film lui confère finalement une belle puissance émotionnelle. Soigneusement mis en scène et magnifiquement photographié, il envoûte par sa délicatesse et sa fragilité, pour simplement raconter qu'un enfant a besoin d'amour et d'attention pour grandir et s'épanouir. Lorsqu'elle jaillit de leur réserve de parents d'occasion, la bonté de ces deux adultes cabossés touche en plein cœur et pulvérise toute once de cynisme. Un joyau discret, engageant et bouleversant ». (entre guillemets, extrait du texte de T. Perillon dans *lebleudumiroir.fr*)

MON CRIME

Écrit et réalisé par François OZON
France 2023 1h42
avec Nadia Tereszkiewicz,
Rebecca Marder, Isabelle Huppert,
Fabrice Luchini, Dany Boon,
André Dussolier... **D'après la
pièce de Georges Berr et Louis
Verneuil, comédie en deux actes
et sept tableaux de 1934**

**À PARTIR DU 4 MAI,
UNE SÉANCE PAR SEMAINE**

Ça a au premier abord des airs de comédie légère, un peu fofolle, un peu artificielle, un peu futile – un archétype de pièce de boulevard écrite au cordeau, bourrée de mots d'auteurs, de répliques qui font mouche, mettant en scène deux toutes jeunes femmes aux prises avec une société tranquillement machiste qui les traite comme des potiches. Mais nous ne sommes pas revenus à la glorieuse époque de « Au théâtre ce soir », dont le film épouse malicieusement l'esthétique rétro. *Mon crime* est résolument un film de 2023, qui pervertit subrepticement le propos misogyne de la comédie boulevardière. Dépoussiérée, revigorée, pimantée d'un humour ravageur, François Ozon en fait un pamphlet narquois, qui résonne fortement avec la révolution sociale portée par le mouvement #metoo. La distribution est en tous points épatante. Les comédiennes s'en donnent à cœur joie dans un jeu de massacre jubilatoire – Isabelle Huppert, vive, impériale, époustouflante, s'y taillant la part de la lionne aux côtés de Nadia Tereszkiewicz et Rebecca Marder.





BRIGHTON 4TH

Levan KOGUASHVILI

Géorgie / USA 2022 1h36 **VOSTF**

avec Levan Tedaishvili, Giorgi Tabidze, Nadezhda Mikhalkova, Kakhi Kavsadze...

Scénario de Boris Frumin et Levan Koguashvili

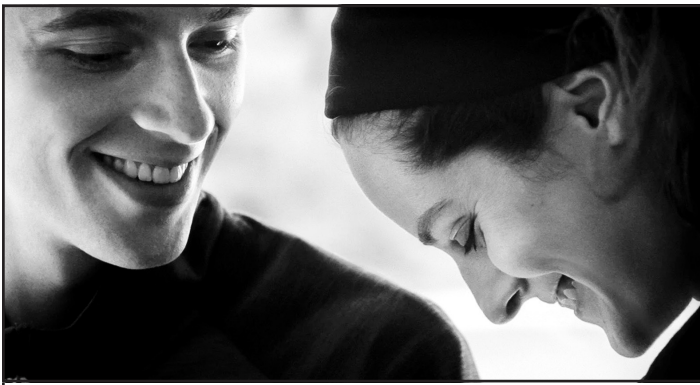
C'est un film formidable sur l'abnégation paternelle, l'amour inconditionnel d'un père pour son fils, et c'est aussi une splendide plongée dans un quartier new-yorkais mythique, le seul endroit au monde où toutes les minorités issues de l'ancienne URSS se côtoient bon gré mal gré : Brighton Beach, sa plage battue par les vents, son parc d'attractions désuet et sa grande roue, un quartier immortalisé par le magnifique *Little Odessa* de James Gray (sa première œuvre, invisible au cinéma depuis trop longtemps).

Mais la première séquence nous emmène bien loin de New York, dans un café de Tbilissi en Géorgie, où des hommes passablement agités s'invectivent violemment autour d'un match de foot. Un homme est expulsé du bar, un joueur invétéré qui perd dans ses paris tout l'argent qui devait servir à l'achat d'un appartement. Mais c'est son frère, le toujours droit et serviable Kakhi, ancien champion de lutte, que l'on va suivre : après avoir secouru son vau-

rien de frère, il s'apprête à s'envoler vers les États-Unis pour y rejoindre son fils Soso, qui est censé y suivre des études de médecine. La valise chargée par son épouse de lourds fromages du pays, le voilà qui débarque à New York, directement dans ce quartier étonnant, principalement peuplé de Russes, Géorgiens, Kazakhs, Ouzbeks... Autant de femmes et d'hommes qui n'ont jamais réellement tenté d'intégrer la culture américaine et recréent sur les quelques hectares de Brighton Beach une réplique miniature de leurs Russies, avec leurs langues, leurs traditions festives et culinaires, leurs manières bien à eux d'organiser une solidarité à géométrie variable, de régler les différents commerciaux et les dilemmes familiaux... L'immeuble où arrive Kakhi est en quelque sorte le territoire géorgien de Brighton Beach. Géré d'une poigne de fer par sa belle-sœur (la femme du frangin, resté au pays, dont elle attend avec impatience qu'il ait acheté son appart pour enfin le rejoindre...), c'est un empilement de chambrettes spartiates où s'entasse une bande de travailleurs épuisés, nostalgiques de leur patrie. C'est donc là que le vieux lutteur va partager un lit superposé et quelques jours de la vie de son fils – lequel révèle rapidement avoir mis un terme provisoirement définitif à ses études pour tenter de gagner

de quoi se payer un mariage blanc avec Lena, une expat' naturalisée américaine – et ainsi acquérir la fameuse greencard qui le mettra à l'abri des tracasseries administratives et policières. Mais même si ces deux-là semblent éprouver l'un pour l'autre de vrais sentiments, business is business, le mariage coûte cher – et Soso suit les traces incertaines de son tonton en misant tout sur sa chance et sa capacité à faire fortune aux tables de jeu (tu parles !). Et le mauvais fils, mais pas si mauvais au fond, accumule les petits jobs d'appoint, dans le seul but de régler des dettes sans fin à des débiteurs musclés et peu conciliants.

Le réalisateur géorgien Levan Kogashvili porte un regard d'une indéfectible bienveillance sur le petit peuple de Brighton Beach, qu'il décrit avec une authenticité, une tendresse dignes d'un Capra ou d'un Renoir, à travers une multitude de portraits incroyablement forts et attachants : on n'oubliera pas cet octogénaire, merveilleux chanteur des fins de soirées qui s'éternisent, ni ce Kazakh, exploiteur plutôt qu'employeur de femmes de ménages, peu scrupuleux et mauvais payeur, que Kakhi et ses amis devront bousculer pour le contraindre à payer ses employées, finalement plus pathétique et touchant que malhonnête... C'est la grandeur et la justesse du film : aucun jugement, donner à chacun sa chance, faire cohabiter une mélancolie slave avec une vision farouchement optimiste de l'âme humaine. Avec *Brighton 4th*, Levan Kogashvili signe un film noir, intimiste, fort et généreux – en quelque sorte son *Little Tbilissi* à lui. Une grande réussite.



LES ÂMES SOEURS

André TÉCHINÉ France 2022 1h40
avec Noémie Merlant, Benjamin Voisin,
André Marcon, Audrey Dana...
Scénario d'André Téchiné et Cédric Anger

Quand Jeanne apprend l'accident de son frère David, soldat français en mission au Mali, on lit dans son regard toute la détresse du monde. Heureusement David n'est pas mort... même si, plongé dans un coma profond, le corps martyrisé par les brûlures et les blessures, il n'est plus vraiment le jeune homme fougueux, impulsif et tapageur qui avait choisi l'armée comme un ultime moyen de canaliser son énergie. Mais pour Jeanne, que la vie s'accroche ainsi à son frère est la seule chose qui compte, et quand il ouvre enfin les yeux, qu'importe si le garçon devant elle ne connaît ni son prénom, ni son passé, ni leur histoire commune. Jeanne va être là pour lui, comme elle l'a toujours été. Peu à peu, pas à pas, David va se remettre à marcher, puis à parler, puis il va pouvoir à nouveau entrer en communication avec le monde et sortir du néant.

Ils s'en retournent alors tous les deux dans le petit village où ils ont grandi et où David est accueilli comme un héros... Drôle de fête qu'on lui organise là, à lui qui ne se souvient plus de rien, ni de la mission, ni de l'accident, et ne se sent même plus soldat. Jeanne va panser ses blessures, elle va apprendre à vivre avec cet être parfois froid dont elle ne reconnaîtra pas toujours les gestes ou les paroles blessantes. L'amnésie dont est atteint David a effacé leur enfance, leurs jeux, leur complicité et tout est à réinventer...



C'est un film sur la profondeur des liens, sur l'acharnement à les restaurer et sur cette inestimable capacité de l'humain à s'accrocher à la vie, même si elle n'a plus d'histoire. Mais c'est aussi un film sur les frontières : temporelles, sociales, corporelles, elles définissent les relations entre les êtres, semant parfois le doute, la discorde ou le trouble.

THE LOST KING

Stephen FREARS
GB 2022 1h48 **VOSTF**
avec Sally Hawkins, Shonagh Price,
Lewis McLeod, Steve Coogan, Harry Lloyd...
**Scénario de Steve Coogan et Jeff Pope, d'après
le livre *The King's grave : the search of Richard III*,
de Philippa Langley et Michael Jones**

Une des particularités sympathiques des Britanniques, c'est la passion dévorante pour l'Histoire et notamment celle de la monarchie. Partout dans le royaume ont fleuri des sociétés plus ou moins sérieuses au sein desquelles de nombreux citoyens britanniques s'improvisent historiens. Dans les années 2010, se crée ainsi à Édimbourg une société Richard III dont le but est de réhabiliter le dernier des Plantagenêt, immortalisé par Shakespeare dans sa pièce célèbre comme un roi bossu et cruel ayant fait assassiner ses jeunes neveux pour s'emparer du trône.



Et on en arrive au scénario du film, tiré d'une histoire vraie, et de fait, comme dirait l'autre, un truc pareil, ça ne s'invente pas ! Suite à une représentation du *Richard III* de ce cher William, Philippa Langley, une modeste employée, se passionne pour l'histoire de ce roi décrié, bien décidée à prouver que le vrai Richard III n'était pas le sinistre sire qu'ont fixé pour la postérité ses successeurs les Tudors. Elle rejoint donc la société locale Richard III. Mais contrairement à ces collègues plus modestes et moins téméraires qui se contentent de quelques articles dans la publication mensuelle, elle plaque tout pour se donner une mission : trouver l'emplacement de la dépouille de Richard III dont elle est persuadée qu'il est enterré dans une église détruite depuis. Et on n' imagine pas ce qu'une simple passionnée d'Histoire anglaise est capable d'obtenir à force d'intelligence, de ténacité et de connaissances acquises sur le tas !

Cette histoire savoureuse (excellent scénario co-signé par Steve Coogan, qui joue le rôle de l'ex - mari et premier soutien de Philippa) est mise en scène aux petits oignons par l'expérimenté et polyvalent Stephen Frears. Et la reine de l'affaire est la pétulante Sally Hawkins, qui incarne formidablement l'obstination parfois drôlatique de cette citoyenne ordinaire qui va tout bousculer.

DANCING PINA



Film de Florian HEINZEN-ZIOB
Allemagne 2021 1h52 **VOSTF**

Ce film passionnant est basé sur le travail de la Fondation Pina Bausch (dirigée par son fils), qui offre la possibilité à de jeunes danseurs du monde entier d'être guidés par d'anciens membres du Tanztheater, la compagnie créée en 1973 par Pina. En suivant en parallèle la création d'*Iphigénie en Tauride* au théâtre Semperoper en Allemagne et celle du *Sacre du printemps* à l'École des Sables près de Dakar, *Dancing Pina* montre magnifiquement que l'héritage de Pina se transmet de génération en génération, de continent en continent, passe de corps en corps, bien au-delà de sa mort.

Dancing Pina s'ouvre par un prélude émouvant sur une scène allemande chargée d'histoire. Deux femmes tentent de se souvenir : Malou Airaud, qui a incarné Iphigénie pour la première fois en 1974, et son ancienne élève Clémentine Deluy, qui a dansé ce même rôle, et se prépare à enseigner cette chorégraphie à un groupe de danseurs de Dresde. Nous basculons vers un second lieu de transmission qui n'est autre que l'École des Sables au Sénégal, fondée en 1998 par Germaine Acogny, considérée comme la mère de la danse africaine contemporaine. Ici, c'est l'Australienne Josephine An Endicott et le Colombien

Jorge Puerta Armenta qui vont diriger un groupe de jeunes artistes originaires de plusieurs pays d'Afrique, réunis pour la première fois.

Le réalisateur suit les répétitions dans le détail et découvre, en même temps que les jeunes danseurs, l'œuvre de Pina. Dès le début, nous sommes touchés par ces corps vieillissants encore habités par les mouvements dansés, une mémoire des corps qu'ils cherchent à extérioriser. Dans le montage en miroir de ces deux processus créatifs, il apparaît clairement que l'on ne va pas assister à la réplique des spectacles passés, mais plutôt à la réappropriation des œuvres par ces jeunes artistes aux histoires singulières et aux cultures variées, poussés à « perdre le contrôle », à exprimer les sentiments autant par leurs corps que par les expressions de leur visage. Car l'important ici, ce n'est pas la technique, mais le souffle et l'énergie vitale qui jaillissent sur scène.

Au fil des interviews entre les répétitions, on comprend que les parcours de tous ces danseurs ont été semés d'obstacles. Qu'il s'agisse de Sangeun Lee, Clémentine Deluy ou Josephine An Endicott confrontées à l'image normative de la femme dans le monde du ballet : trop grande, trop grosse, trop différente... Ou de Julien Amir Lacey qui, durant ses études de danse aux États-

Unis, a subi des attaques homophobes. Ou encore de Gloria Ugwarelojo Biachi et Franne Christie Dossou, qui ont dû affronter les réticences et le rejet de leurs familles respectives au Bénin et au Nigéria lorsqu'elles ont annoncé leur volonté de devenir danseuses professionnelles. On retiendra aussi le témoignage de ce danseur africain pour qui le terme « sacrifice » évoque un passé douloureux dans sa famille. À son tour, il veut se sacrifier, mais pour la danse.

Au fur et à mesure que l'on approche du filage et des représentations finales, on perçoit la précision du travail, l'énergie collective nécessaire mais aussi la fragilité du spectacle vivant par excellence. *Dancing Pina* immortalise la trace d'un geste éphémère dont il aurait été dommage de se priver. Le cinéma a parfois cette vertu de faire advenir des instants de grâce : *Le Sacre du printemps* se métamorphose en véritable rituel libérateur au bord de l'Atlantique. La magie de la transmission de l'œuvre de Pina semble avoir opéré sur le corps collectif de ces jeunes Africains ! Une œuvre en mouvement perpétuel, capable de renaître sous des formes multiples et qui reste gravée à jamais dans l'âme et dans le corps de celles et ceux qui l'ont dansée. En espérant qu'il en soit de même pour celles et ceux qui la regardent...



Youpi ! c'est une librairie engagée, une épicerie, mais aussi un salon de thé toute la journée, une cantine végétarienne le midi, le tout fait maison avec de bons produits ! Salle et terrasse, coin enfants, chaises hautes, table à langer.



Café



Librairie



Cantine



Évènements



Épicerie

contact@youpi-avignon.fr - 04 90 82 07 49
www.youpi-avignon.fr
26 avenue Saint-Ruf 84000 Avignon

AILLEURS SI J'Y SUIS



Chez L'Italienne on met quatre mains à la pâte!
Les produits de Maria Luisa vont rencontrer le savoir-faire et les pâtes fraîches du Chef Alex Malinverno...



**L'ITALIENNE AU
CHAPEAU ROUGE**

Avignon

07 68 58 53 803

Écrit et réalisé par François PIROT

Belgique 2022 1h43

avec Jérémie Renier, Suzanne Clément, Samir Guesmi, Jean-Luc Bideau, Jackie Berroyer...

Vivre à côté d'un bois, même petit, peut avoir parfois de bien étranges conséquences.

Prenons Mathieu par exemple... Chef de chantier sur de gros projets immobiliers, Mathieu est perpétuellement sous tension : les imprévus qui chamboulent le calendrier et font exploser les budgets, les équipes qu'il faut coordonner et ne jamais froisser, un patron d'une autre époque, paternaliste et colérique, qui se plaît à prendre consécutivement la posture de la victime, du persécuteur ou du sauveur. Côté vie personnelle, ce n'est pas la joie non plus : sa femme Catherine a décidé de le quitter et bientôt, il faudra vendre la maison, leur maison, dont il avait lui-même supervisé les travaux... Bref, Mathieu en a gros sur la patate. Un après-midi d'été où il tente de se calmer en tondant mécaniquement – dans tous les sens du terme – sa pelouse, il croise le regard d'un cerf. L'animal, arrivé dans

son jardin comme par miracle, semble lui souffler au creux de l'oreille : « suis-moi ! ».

Et Mathieu va le suivre... comme attiré par cette nature si belle, si forte et tellement apaisante qu'il n'a jamais pris le temps de vraiment voir ni apprécier. Tout son corps va être à l'affût, sortant d'un long engourdissement dont il n'avait pas conscience, réveillant tout doucement ses cinq sens et son cœur, débloquent le verrou de son âme. Et pendant que Mathieu s'ouvre ainsi à la vie et à lui-même, le monde tout autour va être lui aussi saisi d'un bouleversement, d'un changement d'axe, comme un heureux dommage collatéral...

Mêlant en toute légèreté le conte philosophique et le voyage initiatique, distillant au passage un petit souffle fantastique bienvenu, *Ailleurs si j'y suis* nous invite à faire une pause. Sans tumulte, sans intellectualisation malvenue, sans radicalité ni dans le propos, ni dans la forme, c'est un film doux et sauvage à la musicalité envoûtante qui donne envie de regarder autrement la beauté simple qui nous entoure et qui a tant à nous offrir.

Allez, suivons le cerf !



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr



LE PRIX DU PASSAGE

Thierry BINISTI

France 2022 1h40
avec Alice Isaaz, Adam Bessa,
Catherine Salée...

**Scénario de Sophie Gueydon
et Pierre Chosson**

Il y a, mine de rien, 14 ans déjà, Philippe Lioret réalisait *Welcome*, avec un impressionnant Vincent Lindon, et ouvrait les yeux d'un public nombreux sur la situation à l'intérieur de ce qu'on appelait « la jungle » de Calais et sur le sort des centaines voire des milliers de migrants livrés à eux-mêmes à la suite du démantèlement du centre d'accueil de Sangatte, décrété en 2002 par Nicolas Sarkozy. On se rappelle dans les Utopia que des débats avaient été l'occasion pour certains de nos spectateurs – et certains d'entre nous aussi – de découvrir l'ampleur et la gravité des faits. Dans *Welcome* il était question d'un maître nageur qui ouvrait son cœur et son esprit à l'engagement quand il était confronté à un jeune demandeur d'asile venu s'entraîner dans le but secret de traverser la Manche à la nage... *Le Prix du passage* s'inscrit tout naturellement dans le sillage du film de Philippe Lioret.

Aujourd'hui, plus de « jungle » donc, mais sa fermeture, comme celle de Sangatte à l'époque, n'a fait que déplacer le problème. C'est désormais tout le long de la côte, depuis Dieppe jusqu'à la frontière belge, aux abords des différents ports où des lignes de ferrys mènent aux îles britanniques, que les candidats à la traversée se répartissent, esclaves des marchands de malheur et des passeurs peu scrupuleux – qui sont parfois leurs compatriotes –, autant de malheureux disséminés dans des « micro jungles ».

Cette situation a évidemment fait le bonheur de l'extrême droite et de la droite réactionnaire (catégorie dans laquelle on peut classer la mairesse de Calais, désormais célèbre pour son inhumanité), tandis que la population locale, elle-même souvent victime d'une grande précarité économique, est divisée entre solidarité héroïque (sans les associations de bénévoles, une réelle catastrophe humanitaire aurait eu lieu) et franc rejet des migrants, teinté de paranoïa et de xénophobie. Mais il y a évidemment une « zone grise », une frange intermédiaire à laquelle s'intéresse, et c'est son grand intérêt, *Le Prix du pas-*

sage. Le film montre avec beaucoup de justesse et d'authenticité des gens ordinaires dont l'opinion et les actes évoluent – plus ou moins radicalement – au contact des réfugiés. Le personnage central, Natacha, est une jeune mère isolée qui travaille comme serveuse occasionnelle et a bien du mal à boucler les fins de mois, payer le loyer et le chauffage. Suite à un concours de circonstances, elle va rencontrer Walid, un Irakien séduisant et cultivé qui veut tenter coûte que coûte de rejoindre son frère qui a réussi à passer en Angleterre. De fil en aiguille, Natacha va, pour des raisons d'abord purement financières, devenir passeuse occasionnelle puis de plus en plus régulière, au volant de sa petite Dacia, partant du principe hasardeux que seul un cinquième des véhicules empruntant les ferrys sont contrôlés de fond en comble... C'est ainsi que, au prix du passage (ou plutôt des passages successifs), le quotidien de Natacha va progressivement s'améliorer et que les deux complices vont apprendre à s'apprivoiser.

Filmé intelligemment, sur un rythme de polar, sans angélisme – voir par exemple le portrait des passeurs « professionnels », dont la violence va s'exacerber devant cette « concurrence déloyale » –, *Le Prix du passage* est une très belle ode à l'union des damnés de la terre, quelles que soient leur identité, leur nationalité, leur origine.

SUR LES CHEMINS NOIRS

Denis IMBERT France 2023 1h35

avec Jean Dujardin, Izia Higelin,
Anny Duperey, Jonathan Zaccà...

Scénario de Denis Imbert et Diastème, librement inspiré du récit de Sylvain Tesson (Gallimard)

Pierre est un écrivain à la notoriété discrète mais bien ancrée. Charmeur, éternel baroudeur, incapable de rester trop longtemps au même endroit, Pierre a la bougeotte et n'a de cesse, sitôt revenu, de repartir vers d'autres horizons et d'écrire, tous jours.

Et puis c'est l'accident. Con. Irréversible. Enfin, sur le coup, c'est ce que tout le monde pense. Le coma, les jambes qui ne répondent plus et la longue et lente remontée à la surface. Mais Pierre va très vite fuir les médecins qui, « dans leur vocabulaire d'agents du Politburo, recommandent de se rééduquer ». Sa rééducation, il choisit de la poursuivre lui-même, s'en allant par « les chemins cachés bordés de haies, par les sous-bois et les pistes à ornières reliant les villages abandonnés ».

Il décide d'entreprendre un périple en France dans toute sa diagonale sud-est/nord-ouest, en empruntant uniquement les petits chemins noirs indiqués sur les cartes IGN au 1/25 000e. Il débute son périple dans le Mercantour pour l'achever sur les côtes du Cotentin. Pierre se donne comme objectif de traverser à pied le pays en évitant dans la mesure du possible les zones urbaines et périurbaines d'une France remodelée depuis les dernières décennies. Son itinéraire le conduira successivement dans les Cévennes, le Massif central, la Touraine, avant d'atteindre les plages de Normandie, au bord de la carte, à la fin du territoire.

Seul, avec son petit carnet et ses cigarillos, Pierre va renouer peu à peu avec son corps de marcheur, recouvrer douloureusement (une partie seulement de) ses capacités physiques, mais également profiter de paysages sauvages et sublimes, jouir de l'écoulement du temps, du silence et de l'immobilité. Un retour à la vie.

Le récit est bien sûr traversé par des extraits du bouquin de Sylvain Tesson et c'est d'une beauté simple et émouvante. Nous vient alors comme une furieuse envie d'enfiler les chaussures de rando, de prendre un sac à dos et de partir sur les chemins de traverse...



VOYAGES EN ITALIE

Sophie LETOURNEUR

France 2022 1h31

avec Sophie Letourneur et Philippe Katerine

Scénario de Sophie Letourneur et Lætitia Goffi

C'était parti du mauvais pied : hors de question pour Sophie d'aller raviver la flamme de son couple fatigué en Italie, là où Jean-Phi a séjourné avec toutes ses ex. Non non non, on ira en Espagne. « Mais la cuisine est vachement moins bonne ! » Bon, d'accord, va pour la Sicile, c'est vrai que c'est pas tout à fait l'Italie.

4 jours et 4 nuits en amoureux, loin du quotidien et des enfants, pour retrouver l'étincelle donc.

Le guide du routard vissé à la main, on court de site historique en merveille naturelle à ne pas rater. Cette micro-panique à vouloir optimiser les vacances à tout prix – à peine arrivé quelque part, il faudrait déjà être ailleurs ! – et forcer, parce que le temps manque, le souvenir parfait, est symptomatique de notre époque que Sophie Letourneur prend un plaisir manifeste à mettre en scène. Bourré d'humour, le film croque une succession de savoureux détails faisant la part belle à toutes ces petites choses, insignifiantes dit-on, qui donnent corps au présent, et dont paradoxalement on ne parle jamais. Ainsi au centre du film : la parole. Une parole déglinguée, quasi continue, qui passe du coq à l'âne et qui dit rien et tout à la fois. D'ailleurs c'est elle qui initie l'action (le film est le récit du récit de leurs vacances, raconté depuis le lit conjugal parisien), véritable partition qui rythme la mise en scène, entre commentaires et répliques qui se chevauchent, créant une symphonie un peu bordélique, aussi joyeuse que potache. L'autodérision est de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, et on se marre, peut-être encore plus après coup.

Pour autant, jamais ne point l'ironie : la tendresse infinie avec laquelle Sophie Letourneur filme le couple est à la mesure de la bienveillance et de la douceur que chacun nourrit à l'égard de l'autre, lequel couple, à bien y réfléchir, ne mérite pas moins que les amants de Pompéi d'être immortalisé.

JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2023 1h58

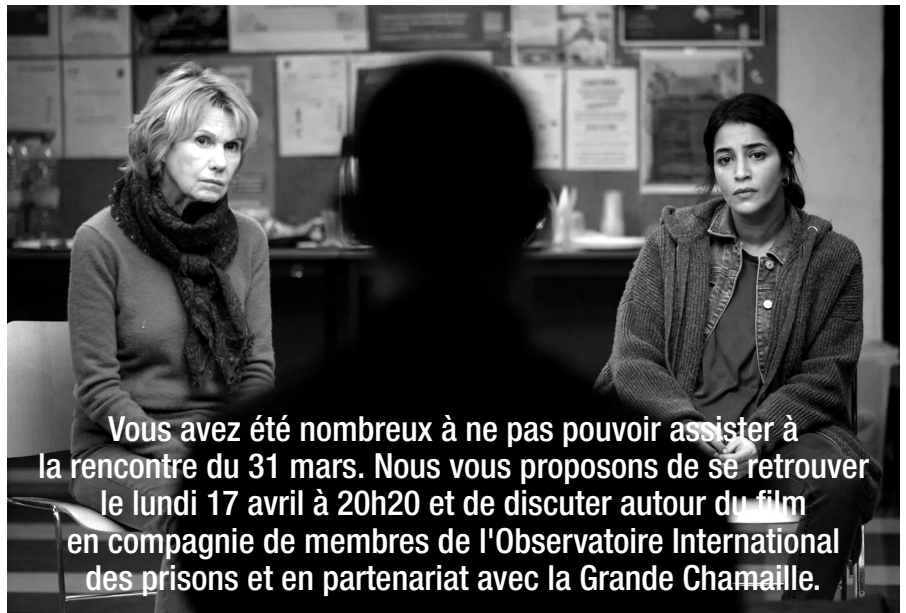
avec Dali Benssalah, Leïla Bekhti, Elodie Bouchez, Suliane Brahim, Jean-Pierre Darroussin, Adèle Exarchopoulos, Gilles Lellouche, Miou-Miou, Denis Podalydès...

Quand on est victime d'une agression, qu'on a subi un vol à l'arraché, un cambriolage avec séquestration, et après que les dommages corporels ou matériels ont été réparés, que les coupables ont été condamnés, que se passe-t-il dans la tête des victimes ? Se remet-on réellement des bleus à l'âme ? Nos sensations, nos réactions, nos vies ne sont-elles pas irrémédiablement chamboulées ?

La première scène donne tout de suite le ton, nous indique avec quel œil nous allons suivre cette histoire passionnante dans laquelle nous entraîne la réalisatrice de *Pupille* (2018), avec le talent et la sensibilité qu'on lui connaît désormais.

Depuis 2014 – mais la loi n'est mise en œuvre en France que depuis 2017 –, la Justice Restaurative, également appelée Justice Réparatrice, propose à des personnes victimes et auteurs d'infractions de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles.

D'un côté, Nassim, Issa et Thomas, condamnés pour vols avec violence, et de l'autre Grégoire, Nawelle et Sabine, victimes de home-jacking, de braquage et de vol à l'arraché. Premiers regards en chiens de faïence, colère rentrée, peur de l'autre. Les victimes ne rencontrent pas leurs propres agresseurs, il ne s'agit pas ici de régler ses comptes mais d'en-



Vous avez été nombreux à ne pas pouvoir assister à la rencontre du 31 mars. Nous vous proposons de se retrouver le lundi 17 avril à 20h20 et de discuter autour du film en compagnie de membres de l'Observatoire International des prisons et en partenariat avec la Grande Chamaille.

trer dans un processus de dialogue, d'écoute. Et les griefs de fuser du côté des victimes, tandis que de l'autre chacun cherche à se dédouaner...

Les hommes décrits par le film ne sont pas de grands criminels mais les vols qu'ils ont commis l'ont été avec violence. Pas mortelle mais bien réelle. Et leurs actes ont des conséquences durables sur leurs victimes. Même si les actes en question n'ont duré que quelques minutes, même si tout le monde est sain et sauf. On pourrait penser que la vie peut reprendre, sauf qu'elle ne reprend pas comme si de rien n'était. Le traumatisme de l'agression est là et bien là, et c'est

un élément nouveau dans l'existence de la victime. Il y a un avant et un après le braquage dans la vie de la caissière du supermarché, il y a un avant et un après dans la vie du garagiste qui s'est fait séquestrer dans sa maison en présence de ses enfants, il y a un avant et un après dans la vie de Sabine qui s'est fait violemment arracher son sac en pleine rue. Comment fait-on alors pour reprendre le cours de sa vie ?

Un autre pan de la Justice Restaurative est exploré via l'histoire de Chloé, victime de viols incestueux qui apprend que son frère, son agresseur, va sortir de prison, qu'il va revenir habiter dans le quartier, qu'ils vont sans doute se croiser, qu'il faut s'y préparer et ne pas laisser le hasard faire les choses. Ici, point d'échange direct mais un long parcours d'échanges, en tête-à-tête avec une psychologue.

Quels que soient les parcours individuels, que les protagonistes soient condamnés ou victimes, la place qu'on leur accorde dans ce processus est essentielle, engrangeant des réflexions inédites et un travail d'écoute inégalé.

Dans le parcours de tous, il y aura de la colère et de l'espoir, des silences et des mots, des alliances et des déchirements, des prises de conscience et de la confiance retrouvée... Incarnés par des acteurs tous plus formidables les uns que les autres, et dont pas une tête n'est plus haute que celle des autres, tous les personnages, traités avec la même attention et la même justesse, offrent un panel d'émotions, de réflexions et de cheminements des plus sensibles.

Et au bout du chemin des réparations intimes et salvatrices. Un film fort et indispensable.



ÇA BOUGE À ROSMERTA !

Nous l'avons annoncé lors de la dernière A. G. extraordinaire : *Rosmerta* est aujourd'hui à un tournant de son histoire.

Après plus de quatre ans dans les locaux du 7bis de la rue Pasteur, nous sommes à la recherche de nouveaux locaux. Aucune aide n'est à attendre des pouvoirs publics : le Département, qui est légalement chargé de l'accueil des jeunes, et la Mairie, après nous avoir ignorés pendant quatre ans, affirment ne rien pouvoir faire pour *Rosmerta* alors que tous les acteurs reconnaissent son utilité publique et son professionnalisme.

Donc, nous nous lançons une fois de plus dans une grande aventure : acquérir nos propres locaux !

Pour ce faire, nous élaborons actuellement un projet de société civile immobilière (SCI) citoyenne afin de récolter les fonds nécessaires pour l'achat d'un bâtiment qui conviendra à notre activité : héberger des mineurs isolés laissés à la rue par l'Aide Sociale à l'Enfance et des familles en recours contre un refus de demande d'asile.

Nous sommes ainsi en recherche active d'un local d'une superficie minimale de 300 m², possédant un espace extérieur et situé à moins de 15 mn à vélo des remparts. Le tout pour une somme d'environ 500 000€.

Pour trouver cette perle rare, nous avons besoin de toute l'aide possible : vous avez des informations sur des locaux à vendre, des pistes à nous suggérer ? Nous sommes intéressés.

Merci de nous contacter à l'adresse suivante : contact@rosmerta-avignon.fr



DIRTY, DIFFICULT, DANGEROUS

Wissam CHARAF

Liban / France 2022 1h26 **VOSTF**
avec Clara Couturet, Ziad Jallad,
Rifaat Tarabey, Darina Al Joundi...

**Scénario de Wissam Charaf,
Hala Dabadj et Mariette Désert**

Le cinéaste libanais Wissam Charaf nous plonge dans Beyrouth en plein chaos économique, marquée par l'afflux des réfugiés syriens qui tentent de survivre dans un climat d'hostilité croissante. Le film commence par une scène très forte : dans une église couverte d'icônes, chante un superbe chœur de femmes dont on comprend qu'elles sont Éthiopiennes. Peu importe la signification de leurs chants, c'est surtout la sororité dégagée par le groupe qui irradie le spectateur. Ce chœur traduit une réalité : celle des nombreuses domestiques ou aides de vie éthiopiennes qui servent dans les familles de la bourgeoisie libanaise, s'occupant en particulier des personnes âgées, dans des conditions confinant souvent à l'esclavage moderne. Mehdiya est de celles-là : elle a en charge un vieil homme proche de la démence, obsédé par le *Nosferatu* de Murnau, au point de la réveiller parfois en pleine nuit, en singeant son héros vampire ! Le seul secret et échappatoire de la jeune femme est l'amour qu'elle porte à Ahmed, un réfugié syrien qui vit de la

récupération de ferraille, un travail sale, difficile et parfois dangereux – ce qui explique le titre du film.

Dans ce monde au bord de l'explosion, où l'absence de liberté se conjugue à la précarité et à la pauvreté extrême, l'amour entre ces deux personnages taiseux est montré comme une bulle magique. Un amour qui se blottit là où il peut, dans des bâtiments en ruine ou, par un improbable concours de circonstances, dans un hôtel de luxe ou encore dans le camp de réfugiés où Ahmed retrouve les siens. Lequel Ahmed est frappé d'une étrange maladie : son bras semble progressivement envahi par le métal... Conséquence fantasmée de son métier dirty, difficile, dangereux ? Ou allusion allégorique à l'empreinte ineffaçable de la guerre ? Les deux sans doute.

Œuvre d'une remarquable originalité qui dénonce avec subtilité les travers de ses contemporains, le film de Wissam Charaf brille par ses fulgurances de mise en scène, son sens du cadre inné et son ton génialement décalé. On ne peut s'empêcher de penser à Aki Kaurismäki pour cette façon nonchalante autant que tendre de filmer des personnages ingénus qui semblent flotter au dessus du monde cruel dans lequel ils sont obligés de vivre. Très beau.

AVANT L'EFFONDREMENT



**Écrit et réalisé par Alice ZENITER
et Benoît VOLNAIS**

France 2023 1h40

avec Niels Schneider, Ariane Labed,
Souheila Yacoub, Myriem Akheddiou...

Il court, il court, le Tristan... Et il a bien du mérite de cavalier par ce mois de juin caniculaire, moite comme jamais, dans un Paris ocre, brumeux et chargé de pollution. Toutes les fenêtres sont tendues de tentures colorées pour tenter de se protéger du soleil plombé et plombant, ceux qui sont restés là rêvent de ventilos démesurés pour résister à cette ambiance de fin du monde. Directeur de campagne de Naïma, qui candidate sous étiquette écolo aux législatives de son arrondissement, Tristan a la conscience écologique ainsi que la certitude de l'effondrement à venir chevillées au corps et à l'âme. Dans l'intimité, il est le colocataire et ami de Fanny, professeure de littérature vivace et politiquement engagée. Platonique est la relation entre les deux amis mais Tristan la fougue n'est pas en reste d'aventures et laisse dans son sillage quelques conquêtes d'un soir ainsi que des relations plus ou moins suivies. Et il court, le Tristan, entre la permanence politique et le domicile de Naïma, boucle les dossiers, honore ses rendez-vous professionnels, visite son vieux père grabataire

dans un hospice de banlieue, drague et se fait draguer, assume, assure, milite, court encore... Jusqu'à ce qu'un courrier anonyme déposé à la permanence, contenant un test de grossesse positif, ne le stoppe net et le plonge dans des abîmes de perplexité : blague morbide, vengeance froide, appel à l'aide, manœuvre politique ?

La chose n'ébranlerait pas autant Tristan si sa mère n'avait pas succombé, jeune, à une maladie génétique rare – dont il pourrait avoir hérité, mais il n'a jamais fait de test pour en avoir le cœur net. Hébété, sous pression, Tristan se met donc en quête frénétique, au péril de sa vie professionnelle, militante et affective, mais avec l'aide de l'indéfectible Fanny, de l'auteure de la missive.

Ensemble, ils passent en revue la liste des femmes qui pourraient lui avoir envoyé le courrier anonyme. Quatre se détachent : une stagiaire engagée dans la campagne électorale, une infirmière de l'EHPAD où s'éteint son père, une fille rencontrée dans un bar et enfin une amoureuse intermittente, Pablo, qui voyage au gré des communautés pratiquant l'agriculture biologique et autosuffisante un peu partout en France – pour l'heure en Bretagne.

Avec beaucoup d'astuce, le film se joue de sa propre construction en forme de

quête improbable d'une paternité physiquement, moralement, politiquement impossible à assumer – mais peut-être, après tout, enviable. Sentimentalement, idéologiquement, c'est une histoire terriblement ancrée dans notre époque, racontée avec beaucoup de fraîcheur et de spontanéité, qui décrit bien en creux les questionnements, les inquiétudes et les rêves des enfants de l'an 2000. Notamment face au monde assez peu ragoûtant que leur laissent leurs aînés en héritage. Hors de son biotope urbain, Tristan se confronte à des figures théoriquement proches de ses préoccupations, en pratique plus éloignées qu'il ne paraît, porteuses d'une réflexion politique sur l'effondrement qui mêle l'intime et le collectif. Autour de la table, on s'amuse, on pense, on s'engueule, on trinque, on se confronte – avec autant de bienveillance que possible. De ces petites batailles idéologiques dans lesquelles il y a, comme toujours, à boire et à manger, le jeune homme pourrait en définitive arriver à tirer de quoi construire sa vie d'adulte en gestation...

Comédie politique et sentimentale enlevée, *Avant l'effondrement* est un régal d'écriture – pas vraiment étonnant de la part d'une romancière de la trempe d'Alice Zeniter – en même temps qu'un petit vade-mecum joyeux et bien utile pour appréhender les temps à venir.



2023

SORTIES DE RÉSIDENCES

Ed. resp. : Alain Cofino Gomez // L-R-21-13798 / L-R-21-14315 / L-R-21-14316 • BUILDZER

THÉÂTRE DANSE / TOUT PUBLIC
JEUDI 27 AVRIL À 19H

#jardinage #autosuffisance #intimité

BAVES

MARION SAGE

Une pièce née dans un milieu rural et militant
avec des réflexions sur l'habitat, le jardinage,
la fermentation, l'autosuffisance collective,
le local...

gratuit sur réservation
Offre de restauration sur place



THÉÂTRE DES DOMS
1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon
+33(0)490 14 07 99
accueil@lesdoms.eu
www.lesdoms.eu



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be

Avant-première le mardi 2 mai à 18h15 dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli.



Kelly REICHARDT
USA 2022 1h48 **VOSTF**

avec Michelle Williams, Hong Chau,
André Benjamin, Judd Hirsch...

Scénario de Jon Raymond
et Kelly Reichardt

Et Dieu pris la glaise et façonna l'homme à son image (était-ce bien raisonnable ?). Le point commun entre Dieu et Lizzie, sculptrice de talent ? La glaise bien sûr, qu'elle malaxe de ses mains, puis qu'il lui faudra cuire avec les aléas que cela représente pour une simple mortelle qui n'a pas de pouvoirs divins. Une simple bulle qui se dilaterait, emprisonnée dans la matière, et l'œuvre pourrait se fendiller, exploser...

Avec ses airs de femme-enfant mal dégrossie, sapée comme une ménagère fauchée en âge d'être grand-mère, ses éternelles pantoufles maronnasses au pied, Lizzie n'a pas les mêmes facilités que le Très Haut, ni même qu'un génie masculin plus facilement porté au pinacle. Elle ne fait pas partie de ces personnalités aux préoccupations égotistes, torturées. Sans grande reconnaissance sociale, nulle assistance pour l'accompagner, comme nombre d'artistes, elle ne connaît pas pour autant de grosse galère financière ou matérielle. Nul réel drame à l'horizon et jamais elle ne pourra se targuer d'avoir enfanté une œuvre dans la douleur. Non, ce sont les

petits riens du quotidien qui semblent s'acharner, prendre une importance de plus en plus étrange et décalée, tout en restant complètement anodins. Mais peut-être Lizzie elle-même est-elle leur complice en ne les repoussant pas d'un revers de main, en leur laissant prendre leurs aises dans sa vie alors qu'elle est sur la dernière ligne droite pour préparer son prochain vernissage. La voilà de plus en plus bougonne, mal embouchée, comme effacée mais s'accrochant comme un parasite contrarié à son entourage désabusé. Nulle n'est prophète dans sa famille ni dans son pays, spécialement quand on est une femme, semble susurrer délicieusement chacune de ses avancées. On la sent un peu invisible, ou peut-être est-ce cela qu'elle ressent, comme étrangère au côté positif des choses, pétrie de stress, sans se l'avouer, et de contradictions par-dessus le marché. Alors elle peste plus ou moins ouvertement contre tout ce qui l'éloigne de son but, tout en acceptant pêle-mêle tout ce qui vient l'entraver : comme la responsabilité de ce maudit pigeon recueilli par sa voisine également artiste... Puis quand elle pourrait enfin s'en débarrasser, elle cherche à prolonger ce qu'elle déclarait être un calvaire !

Sans mot dire, un amusement s'installe. Pas celui d'une comédie hilarante, mais une fantaisie douce liée à cette ambiance ténue, nonchalante qui installe un état

de grâce heureux, comme un miroir sans tain humoristique tendu au milieu artistique. Un plaisir discret mais croissant s'installe tandis que nous musardons autour des œuvres en création, dans les moments d'intimité entre les artistes et leurs réalisations. Car Lizzie n'est certes pas seule dans son univers ouaté et chacune comme chacun y prend une place simple, sans grande prétention, plus honnête sans doute que celle que l'on imagine dans les fantasmes liés au microcosme de l'art. Kelly Reichardt, avec tendresse, observe un milieu et de son regard complice déconstruit le mythe qui veut qu'une œuvre doive fatalement torturer ses créateurs pour pouvoir émerger. À quoi ça tient, la création ? Et c'est quoi, dans le fond, « être un artiste » ? Un drôle de truc qui vous tombe un jour dessus ou le fruit d'un travail acharné ? Quelle drôle de prétention de penser qu'on l'est plus que d'autres ? Quel drôle de constat de penser qu'on l'est moins que d'autres...

La réalisatrice ne banalise pas l'art, mais l'artiste, ses gestes inlassables, la fragilité des œuvres, les accidents qui les rendent imparfaites ou proche de la perfection. La folie si proche de la raison, la lucidité si proche de la déraison. La caméra contemple les gestes hypnotiques, cette alchimie mystérieuse qui nous fascine et nous réjouit.

Augmentation en vue...

Voilà, c'est maintenant, on ne peut plus reculer. Tout augmente, Utopia doit s'y résoudre aussi. Plus de cinq ans (octobre 2017, la fois d'avant c'était mai 2013) que nos tarifs sont inchangés. Malgré l'inflation, la crise des subprimes, les sécheresses, les inondations, le mildiou, la disparition de la Queen Elizabeth, la réélection d'Emmanuel Macron... Il y a pourtant un moment déjà que, nos trésoreries s'asséchant, la nécessité d'une augmentation se fait sentir. Mais on mesure bien le prix des places de cinéma à l'aune des fins de mois difficiles de nombre de nos spectateurs. On évalue bien ce que représente un ticket d'entrée alors que le prix du beurre fait exploser celui de la chocolatine, que le megawatt d'électricité se négocie au prix du caviar... Sans oublier que le (la ?) Covid est passé(e ?) par là, faisant encore un peu plus plonger le pouvoir d'achat des moins aisés. Pour ne pas donner un mauvais signal à la réouverture des cinémas, on a donc attendu encore, passé ces derniers mois à bricoler des solutions pour s'en sortir un peu mieux en restant accessibles à toutes et tous, à réduire nos frais, à serrer nos budgets – sans sacrifier, espère-t-on, la qualité de notre travail... pour résoudre la quadrature du cercle, au plus fort de la baisse nationale, mondiale, des entrées des cinémas depuis le 19 mai 2021.

On guettait évidemment la « reprise », la fameuse, celle qui ne manquerait pas d'arriver et qui allait nous requinquer les finances en deux coups de cuiller à pot. Et le fait est qu'enfin elle arrive ! Elle est là. Un peu tardive, un peu fragile, mais tout de même, on le voit : le public (vous !), depuis cet hiver, retrouve plus franchement le chemin des salles. La fréquentation des cinémas commence à se rapprocher peu à peu, timidement, de ce qu'elle était « avant ». Plus réjouissant, le « bouche-à-oreille », ce Graal que les professionnels n'en finissent pas depuis des années de prétendre à jamais disparu, le « bouche-à-oreille », donc, fait à nouveau des merveilles. On a vu nos salles se remplir pour un extraordinaire petit film d'animation en pâte à modeler, tout beau, tout modeste, bricolé à la main

par un artisan amoureux de la terre, fier de raconter, à travers l'histoire de ses grands-parents, l'épopée de l'immigration italienne en France – et plus universellement des peuples migrants en quête de meilleures conditions de vie. Nous sommes épatés du succès que vous avez réservé à *Interdit aux chiens et aux Italiens* (1599 entrées à ce jour) mais aussi à d'autres outsiders magnifiques, *La Famille Asada* (2405 entrées), *Les banshees d'Inisherin* (2964 entrées), *Târ* (2940 entrées)... ; vous vous enflamez pour vous les entreconseiller dans les files d'attente, à la caisse, autour d'un café... On n'en attend pas moins de vous pour transformer le destin des pépites méconnues qui parsèment la présente gazette ! Malgré ce retour en grâce, malgré l'embellie, malgré tous nos efforts, y'a pas moyen : nos coûts de fonctionnement ont explosé (l'électricité, le gaz, le papier des gazettes, tous nos fournisseurs répercutant leurs propres augmentations). Et notre comptable, expert s'il vous plaît !, est formel : attendre encore serait déraisonnable. Ce n'est donc pas de gaieté de cœur mais nous avons décidé d'augmenter nos tarifs à partir du

début de la prochaine gazette. Qu'on se rassure : on continuera à pouvoir venir à Utopia à des prix décents.

À compter du 17 mai prochain :

- le tarif plein passe de 7 € à 7,50 €
- le carnet de 10 tickets passe de 50 € à 55 € (toujours non-nominatif, toujours sans limite de durée).
- la première séance de la journée reste à 4,50 €... pour l'instant.
- Le tarif étudiant passe à 6,50 € soit 1€ de moins que le tarif plein mais 1 € de plus que le ticket d'abonnement. Étudiants en section scientifique, expliquez à vos camarades ce qui serait le plus avantageux...

Si tout se passe à peu près bien, si Vladimir Poutine, la démocratie au 49-3, le (la ?) Covid et les 10 plaies d'Égypte nous laissent un peu souffler, si les entrées continuent à se rétablir, ça devrait nous donner une bouffée d'air suffisante.

Évidemment, les carnets de 10 entrées vendus à 50 € jusqu'au 16 mai resteront valables aussi longtemps que dieu nous/vous prêtera vie (sachez que les abonnements sont transmissibles sans impôts sur les héritages).

Il est sans doute avisé de faire quelques provisions...



DISCO BOY



Écrit et réalisé par
Giacomo ABBRUZZESE
France / Italie 2022 1h31
VOSTF (anglais, français
+ quelques autres langues)
avec Franz Rogowski, Morr
Ndiaye, Laëtitia Ky, Leon Lucev...
Photographie magnifique
d'Hélène Louvart
Musique de Vitalic

Festival de Berlin 2023 :
Ours d'argent pour sa
« contribution artistique
exceptionnelle »

Au Festival de Berlin où *Disco Boy* était en compétition, beaucoup d'observateurs le donnaient favori, tant ses audaces de mise en scène et ses images hypnotiques ont impressionné. Mais si les critiques se sont enflammés à juste titre sur l'aspect formel du film, peu ont souligné la force politique du propos, nous y reviendrons plus loin...

Mais commençons par le commencement. Tout démarre dans un bus de joyeux supporters de foot biélorusses qui franchissent la frontière polonaise pour aller assister à un match. Les douaniers les menacent de mille maux s'ils venaient à oublier de retrouver leur car après la rencontre... C'est pourtant ce

que vont faire Aleksei et Mikhaïl, deux jeunes gens pleins de fougue qui ne rêvent que de fuir la modérément riante Biélorussie pour gagner la France. Dans le camion qui les a pris en stop, ils hurlent en chœur « Bordeaux » et « camembert », deux vocables qui seraient donc les symboles de notre beau pays. Mais le chemin de Mikhaïl va malheureusement s'arrêter au fond d'une rivière frontalière, et c'est seul – et le cœur lourd – qu'Aleksei arrive à Paris. Direction les bureaux de la Légion Etrangère, seul endroit où tout sans-papier, tout repris de justice du monde entier a droit à l'oubli s'il parvient à passer les rudes tests de sélection : en échange de cinq ans donnés à la défense de notre mère Patrie aux quatre coins du monde, Aleksei obtiendra un passeport français. Il fait tout pour être recruté, montrant une résistance exceptionnelle aux épreuves. Et quelques mois après il se retrouve au fin fond de la jungle du delta du Niger, à combattre des militants « écoterroristes » luttant contre la pollution monstrueuse de leur région par l'industrie pétrolière. Et le combat qu'Aleksei va livrer à Jomo, le jeune leader des militants, va hanter sa vie, depuis la forêt équatoriale jusqu'à une boîte de nuit parisienne...

Quand on parlait de film politique, c'est qu'au lieu de se laisser aller à une quel-

conque fascination pour la Légion Etrangère, Giacomo Abbruzzese – au passé politique fort : il a enseigné en Cisjordanie et sait de quoi il parle quand il s'agit de colonialisme – livre un message très clair sur la politique néocoloniale de la France, qui perpétue la Françafrique au service armé de laquelle se consacre la Légion Etrangère. Jomo et son groupe, le Mouvement d'Émancipation du Delta du Niger (qui existe vraiment), présenté souvent dans la presse occidentale comme un groupe terroriste mafieux, ne font que lutter pour la survie des habitants du delta. Aleksei acceptera-t-il de gagner son passeport par le sang qu'il fera couler au nom de la France ?

Comme on l'évoquait plus haut, le film est plastiquement magnifique, grâce à la lumière extraordinaire d'Hélène Louvart – notamment pour les images du delta du Niger ou les scènes de night-clubs. Grâce aussi à une mise en scène particulièrement inventive, comme dans cette scène de combat, littéralement hypnotique, filmée à la caméra thermique.

On notera enfin que le film confirme le charisme étrange de Franz Rogowski, de son visage marmoréen et angélique à la fois que nous avons découvert dans les films de son compatriote Christian Petzold, *Transit* et *Ondine*.

L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil

Vous traversez un deuil,

Les bénévoles formés à
l'**accompagnement**
du deuil proposent :

- Des rencontres
individuelles,
- Un groupe de parole
pour vous exprimer

Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



**CET HIVER
PRÉPAREZ
CET ÉTÉ !**

Avignon
et alentours

Dès maintenant, déposez
votre annonce ! Locations saisonnières
entre particuliers.

Festivalocation.com ☎ 04 32 40 09 26

Les FABRICATEURS



**16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !**

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>



XAVIER COPPET **ALICE FAURE** **FABRICE LEBERT** **MAÏSSANE MAROQUI** **LAURENT MONTEL**

LE FOSSÉ

UN TEXTE DE **JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA**



LUMIÈRES : SÉBASTIEN LEBERT MUSIQUES : ERIC CRAVIATTO

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE
SERGE BARBUSCIA

DU 8 AU 16 AVRIL

PROCHAINE CRÉATION DU **THÉÂTRE DU BALCON**,
7 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
EN AVANT PREMIÈRE DU FESTIVAL !

Texte publié aux éditions les Cygnes

BILLETTERIE
theatredubalcon.org
04 90 85 00 80

THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



Avant-première en présence de la réalisatrice
Ève Duchemin le lundi 24 avril à 19h45.
En partenariat avec l'Observatoire International des
Prisons, membre du collectif La grande chamaille.



TEMPS MORT

Ève DUCHEMIN

Belgique 2023 1h58

avec Karim Leklou, Issaka Sawadogo,
Jarod Cousyns, Johan Leysen, Blanka
Ryslinkova, Hassiba Halabi...

« On ne connaît un pays que quand on
a vu ses asiles, ses hôpitaux et ses pri-
sons » (Goliarda Sapienza)

C'est une chose de sortir de prison, c'en
est une autre de se libérer de la prison.
De retrouver, une fois dehors, sa place
– juste une place dans une société de-
venue étrangère, hostile, qui s'est proté-
gée par l'enfermement du danger qu'on
pouvait représenter pour elle.

Ainsi Hamousin, Anthony et Colin, trois
hommes aux histoires et aux parcours
aussi dissemblables que possible, qui
n'ont en commun que de les avoir tous
trois conduits à purger des peines d'iné-
gales durées dans une prison, suppose-
t-on, de la banlieue liégeoise. Et tous
trois également à quelques heures de
pouvoir profiter d'une sortie de 48h, ac-
cordée par la justice belge. Pour cha-
cun, les enjeux de cette (trop) courte
« permission » ne sont pas tout à fait les
mêmes. Si Hamousin, qui voit poindre la
fin possible d'une très longue incarcé-
ration, est contraint de mettre ce temps à
profit pour faire la preuve de sa capacité
à se réinsérer dans la société (concrète-
ment signer le contrat de travail qui lui
permettra d'envisager une véritable re-
mise en liberté), Anthony doit retrouver
une impossible place au sein d'une fa-
mille qu'il a laissée en lambeaux, et qui
s'efforce de transformer en fête des re-

trouvailles sur lesquelles pèsent les non-
dits de l'incarcération, ses motifs et ses
effets. Fête qu'il manque à tout instant
de faire chavirer, malgré le cocktail mé-
dicamenteux qui le maintient dans un
semblant de sociabilité cotonneuse et
le préserve de la peur panique, vertigi-
neuse, du dehors. Quant à Colin, le plus
jeune, il est confronté à la fraîcheur de
l'accueil de sa famille, à l'enthousiasme
de façade de celui de ses anciens com-
plices – et ne parvient pas à arbitrer les
tiraillements de ses sentiments et de
ses aspirations contraires. Les trajec-
toires des trois hommes à l'extérieur ne
se croisent pas, mais sont racontées de
front, rythmées par le décompte horaire
qui rappelle impitoyablement que 48h
sont vite passées.

À l'injonction qui leur est faite de « rat-
traper le temps perdu », le film oppose
la fuite inexorable du temps, qu'il se
mesure en semaines, en mois, en an-
nées ou en décennies, l'impossibili-
té de fait de « rattraper » quoi que ce
soit. Les vies, qui se figent à l'intérieur,
suivent naturellement leurs cours à l'ex-
térieur, créant des fossés abyssaux im-
possibles à combler. Venue du cinéma
documentaire, Ève Duchemin a précé-
demment raconté, dans plusieurs films,
le milieu carcéral – les détenus, les sur-
veillants, une directrice, les murs, les

couloirs, les serrures, la promiscuité, le
bruit, les rondes... « Forte d'une expé-
rience de trois années à arpenter la pri-
son de Liancourt (dans l'Oise, ndlr), je ne
pouvais pas quitter ce monde carcéral
avant d'avoir fait la part belle aux déte-
nus. Chargée de leurs récits, et comme
une envie de pied de nez, j'ai voulu cette
fois les filmer sortir. Les voir passer en-
fin cette grande et lourde porte de mé-
tal, le temps d'une permission. [Mais]
il m'était impossible d'imaginer filmer
un détenu dans ses deux seuls jours
de liberté conquise. Ma caméra aurait-
elle été légitime au moment où il aurait
embrassé sa mère ? ». *Temps mort* est
donc une réponse possible, éthique-
ment acceptable, scénarisée, interpré-
tée, évidemment nourrie d'une multitude
de récits très réels, à cette interroga-
tion : comment des corps contraints
qui se retrouvent jetés dans la société
pour quarante-huit heures peuvent-ils
se comporter ? Dans des registres radi-
calement différents, les trois comédiens
incarnent avec puissance et sensibili-
té ces trois hommes, leurs peurs, leurs
fêlures, leurs doutes, leur soif de vivre,
leurs renoncements. Karim Leklou,
Issaka Sawadogo et Jarod Cousyns, à
égalité, portent magnifiquement le film
et, devant la caméra généreuse et bien-
veillante de la réalisatrice, lui confèrent
une intensité sidérante.

La Grande Chamaille est un collectif d'associations qui se donne
pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de
films dédiés à la défense des Droits humains.



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

**22
23**

DANS MOI

Maud Hufnagel, Claire Latarget

THÉÂTRE DE PAPIER, SÉRIGRAPHIE

sam. 15 avr. 11h + 15h

AILLEURS !!! à la médiathèque de Cavaillon

JEUNESSE

***festival
confit !***

**à voir et
à manger.**

10 > 14 mai

LA ROSE DES VENTS

Noémi Boutin, Emmanuel Perrodin

MUSIQUE, BOUILLABAISSE

mer. 10 + jeu. 11 mai

LA CUISINE DES AUTEURS

Jérôme Pouly – Sociétaire de la Comédie Française

THÉÂTRE COMESTIBLE

jeu. 11 mai

AILLEURS !!! Square Marx Dormoy (Cavaillon)

MARIAGE D'HIVER

Compagnie Teatro delle Ariette

THÉÂTRE À LA BOUGIE, BANQUET

12 > 14 mai

CUCINE(S)

(CRÉATION)

Floriane Facchini & Cie

BANQUET DES TERRITOIRES

sam. 13 mai

AILLEURS !!! à Orgon

+ d'infos : 04 90 78 64 64

lagarance.com

**+ ateliers, expos, rencontres, visites,
dégustations, découvertes, projection...**



TITINA

Film d'animation de Kajsa Næss
Norvège 2022 1h30 Version française

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6/7 ANS

En 1926, l'explorateur norvégien Roald Amundsen commande à l'ingénieur aéronautique italien Umberto Nobile un dirigeable pour atteindre, enfin, le pôle Nord. Les deux hommes, aussi dissemblables que la glace et le feu, embarquent à bord du Norge avec leurs équipes respectives et... Titina, la petite chienne de Nobile, pas vraiment armée a priori pour supporter les conditions extrêmes de l'océan Arctique.

Cette histoire authentique, très médiatisée à l'époque, a inspiré à Kajsa Næss un long métrage d'animation original, qui alterne dessins 2D en couleur et films d'archives en noir et blanc. Réalisme et poésie font bon ménage dans un graphisme tantôt précis dans les détails tantôt stylisé jusqu'à l'abstraction. Les scènes adoptant le point de vue de l'adorable fox-terrier (à moins que ce ne soit une petite Jack Russell...) offrent même de superbes parenthèses oniriques, notamment quand Titina tente de suivre une baleine qui nage sous la banquise.

Le film, quoique destiné en priorité aux enfants, n'éluide pas les conséquences tragiques de la rivalité au long cours entre les deux chefs de l'expédition. Mais l'humour est aussi présent, avec une pointe de satire bienvenue, que la réalisatrice pointe l'obsession de la célébrité chez le très hautain Amundsen ou moque les dignitaires fascistes italiens cherchant à tirer profit de l'aventure. Les postures grotesques dans lesquelles elle met en scène Mussolini rappellent, avec malice, le ridicule tyran Charles-V-et-trois-font-huit-et-huit-font-seize du *Roi et l'oiseau*, le classique de Paul Grimault. (S. Douhaire, *Télérama*)



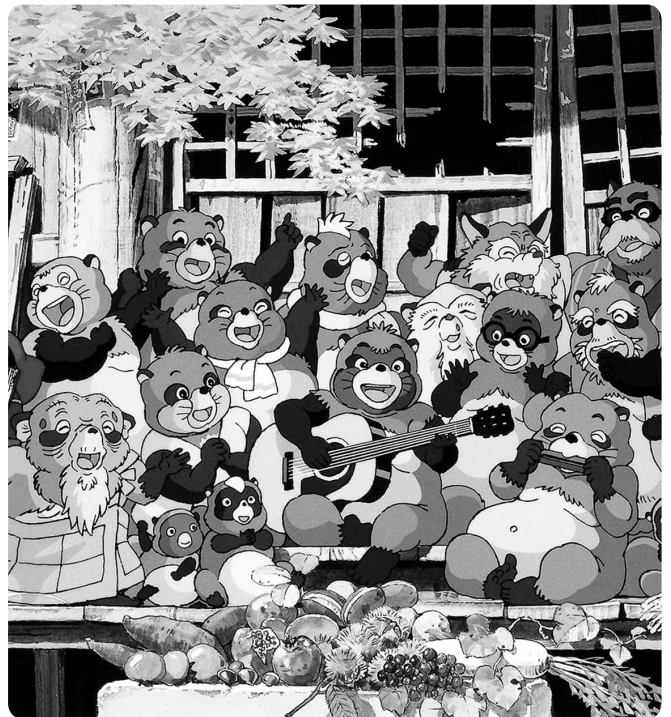
POMPOKO

Film d'animation d'Isao TAKAHATA
Japon 1994 1h59 Version française
Scénario d'Isao TAKAHATA, sur une idée d'Hayao Miyazaki

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS

Bienvenue dans le monde des Tanukis ! Sorte de grosse peluche, croisement réussi entre le panda et le raton laveur, le Tanuki est doué d'un pouvoir particulier : il peut se transformer en quasiment tout ce qu'il désire.

Avec de l'entraînement et une bonne condition physique, il se métamorphose en un ballon de foot, un oiseau, une fleur et même... un humain. Alors que les Tanukis vivent heureux dans la forêt, cohabitant en harmonie avec les quelques habitants et les fermiers, la croissance économique incontrôlable de la fin des années 60 pousse le gouvernement à construire la ville nouvelle de Tama aux alentours de Tokyo. Frénésie de la construction urbaine, on commence alors à détruire fermes et forêts. Autant dire que c'est la cata pour les Tanukis qui se rendent vite à l'évidence : les hommes ne laisseront jamais assez de forêt pour la survie d'aucun d'entre eux. L'heure des alliances a sonné et la riposte s'organise. Les Tanukis doivent réapprendre l'art de la transformation (dont ils ont un peu perdu les clés avec les années) dans le but de s'en servir pour effrayer les hommes. Ils vont alors rivaliser d'ingéniosité et de fantaisie pour enrayer la marche des travaux...



« Pompoko », c'est le bruit que produit le ventre des Tanukis quand ils le font rebondir sur le sol. Ces drôles de bestioles qui changent d'aspect selon leur humeur sont aussi dotés d'un sale caractère et d'un langage parfois un peu vert. Leur chant de combat par exemple est assez olé olé, mais je vous laisse découvrir tout ça.

Pompoko est une fable écologiste et humaniste visionnaire qui pose la question de l'urbanisation et du sort des populations rurales. Le génie de Takahata allié à celui de Miyazaki fait merveille et nous entraîne dans un univers onirique et fantastique pour mieux nous parler de notre réalité. Un bijou des incontournables Studios Ghibli qui ravira les fans et les autres.

AVRIL 2023

PRÉNOM NOM*

Un tardigrade adolescent à taille humaine a aujourd'hui rendez-vous au centre d'information et d'orientation afin d'évoquer un moment crucial pour son futur : son avenir professionnel. Sa rencontre avec une conseillère d'orientation-psychologue et un étonnant secrétaire pourrait révéler bien des surprises...

Derrière l'étrange et l'absurde, Prénom Nom pose de véritables questions sociales et scientifiquement étayées. Une histoire ludique, centrée sur la construction de l'identité, qui crée un joyeux parallèle entre la théorie de l'évolution des espèces et l'évolution scolaire.

Un spectacle qui réduit la distance entre art et sciences.

Écriture, mise en scène

Guillaume Mika

Avec Heidi-Eva Clavier,
Adalberto Fernandez Torres,
Guillaume Mika

Mercredi 12 AVRIL 20H

* Représentations scolaires, nous consulter

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

04 32 76 24 51

Rue du Roi René - 84000 Avignon

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

*La compagnie Lubat vient fêter les 60 ans
du Théâtre des Carmes André Benedetto*

SAM 15 ET DIM 16 AVRIL



SAMEDI 15 AVRIL 19H

MUSICALEMENT PARLANT

Concertance Ugesticulée de
Bernard Lubat

DIMANCHE 16 AVRIL

16H **SUR ANDRÉ BENEDETTO**

Débat, échange avec Marie-José Sirach
et Olivier Neveux

19H **ÉTAT D'ENGEANCE**

Oratorio profane...

Un des "enchanteurs" majeurs de
la Cie Lubat de jazzcogne.

Avec : Juliette Kapla (verbe, chant) Myriam Roubinet (verbe)
Fawzi Berger (percussions) Jules Rousseau (guitare basse)
Fabrice Vieira (guitare, voix) Bernard Lubat (piano, voix)





CONTES DE PRINTEMPS

Programme de 4 petits films d'animation
Inde / France / Suisse / République tchèque
2020-2022 45 mn **Version Française**

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

L'Esprit de la forêt : une jeune fille intrépide pénètre dans les sous-bois près de son village du sud de l'Inde. Elle dérange alors l'esprit de la forêt qui l'entraîne dans une aventure à la découverte des origines de cet endroit sacré.

Colocation sauvage : avant que la mousson n'arrive, une chèvre idéaliste décide de construire une cabane en pleine jungle pour s'y réfugier. Le déroulement des travaux va l'amener à partager les lieux avec de dangereux colocataires.

La Reine des renards : dans l'espoir de redonner le sourire à leur reine, les renards descendent chaque nuit dans la ville à la recherche de lettres d'amour qui n'ont jamais été envoyées à leurs destinataires...

Mélodie des bois : un troubadour est expulsé de la ville lorsque la reine voit son visage. Les gardes du palais brisent son instrument en guise de punition mais le musicien ne perd pas sa détermination et continue à faire de la musique au milieu des bois...



LA NAISSANCE DES OASIS

Programme de cinq petits films d'animation
France / Europe 2017-2022 41mn **Version Française**

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Un jardin plein de mystères, des gouttes de pluie qui s'unissent en communauté éphémère, une oasis drôle et colorée ou encore des bergères qui dansent avec les nuages... Plein de raisons de s'émerveiller et de rêver !

Drops : lors d'une averse, un nuage sème des gouttes de pluie sur la Terre. Ensemble, elles essaient de fuir le soleil...

Naissance des oasis : un serpent qui a le sang trop froid et un chameau qui a le sang trop chaud se lient d'amitié. Drôle de duo !

Suzie dans le jardin : Suzie se rend régulièrement, avec ses parents, en dehors de la ville, dans des jardins partagés. Un jour, elle y rencontre un chien noir qui lui fait découvrir un territoire secret...

Il pleut bergère : des bergères vivant sur le sommet du monde empêchent les nuages de libérer l'eau qui fertilise la terre. Il faudra le rapprochement avec un nuage noir pour apporter la pluie bienfaitrice...

Quelque chose : trois gigantesques montagnes sont très fières du pétrole, de l'or et du feu qu'elles renferment. Leur voisine la petite montagne n'a qu'un tout petit quelque chose à offrir...



À VOL D'OISEAUX

Programme de trois films d'animation
France 2022 Durée totale : 55 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

À Vol d'oiseaux rassemble trois courts métrages d'animation délicats, sensibles. Un programme aérien, à la fin duquel on se sent pousser des ailes !

Le Tout petit voyage : Jean est témoin d'un événement extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage. Et pourtant elle ne part pas, ne s'envole pas ! Pourquoi ?

L'Air de rien : dans un sanatorium en bord de mer, un vieil homme voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser...

Drôles d'oiseaux : Ellie, dix ans et demi, entre en sixième à Saumur. Timide et passionnée par la nature, elle passe son temps plongée dans des livres, en particulier d'ornithologie. Elle intrigue Anna, la documentaliste du collège, une femme mystérieuse avec qui elle tisse une relation pleine de malice. Le jour où Ellie doit absolument lui rendre un livre, la porte du CDI est fermée. Elle décide alors de le ramener directement chez Anna qui vit sur une île sur la Loire, à quelques kilomètres du collège. Une île pleine d'oiseaux...

Patrick Pelloux

CONFÉRENCE - DÉBAT

MARDI 16 MAI 19H30

Le célèbre praticien hospitalier en médecine d'urgence, écrivain et chroniqueur, sera notre invité. Cette rencontre sera l'occasion de rappeler ô combien les **services publics : santé, justice, art et culture, éducation... sont liés et nécessaires, mais aussi de plus en plus menacés!**



© Quentin Houdas

«N'attendez pas d'être confronté aux défaillances du système de santé pour réfléchir à l'avenir de l'hôpital !»

Patrick Pelloux dans son livre *Urgences pour l'hôpital* en 2014.

INFORMATIONS ET BILLETTERIE :

www.theatredubalcon.org

04 90 85 00 80

OPÉRA GRAND AVIGNON

SAISON 22 • 23

MAI
VEN. 5
20h
DIM. 7
14h30

Three Lunar Seas

JOSÉPHINE STEPHENSON

Léo Warynski
Direction musicale
Frédéric Roels
Mise en scène

© Marie BENATTAR

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

grand
avignon
communauté d'agglomération

EN PARTENARIAT AVEC



INFOS / BILLETTERIE
04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



Avant-première le samedi 6 mai à 18h20
dans le cadre de l'opération **Tous à l'opéra !**
et en partenariat avec l'**Opéra Grand Avignon**.
Vente des places à partir du 25 avril.

IL BOEMO

Petr VÁCLAV

République Tchéque, Italie, Slovaquie 2022 2h20 **VOSTF**
avec Vojtech Dyk, Barbara Ronchi,
Elena Radonicich, Lana Vlady...

Direction musicale : VÁCLAV LUKS avec son ensemble
Collegium 1704 composé de Raffaella Milanesi, Emöke
Barath, Krystian Adam, Juan Sancho, Sophie Harmsen,
Giulia Semenzato, Benno Schachtrner et avec la participa-
tion exceptionnelle de Philippe Jaroussky.

C'est un destin extraordinaire que celui de Josef Mysliveček (1737-1781). Issu d'une famille de meuniers tchèques et prédestiné à reprendre l'entreprise familiale, il décide à l'âge tardif de 25 ans de se tourner vers la musique et de devenir compositeur et virtuose du violon. Une immersion dans le berceau même de l'opéra lui semble cependant indispensable.

Il se rend donc en Italie à l'automne 1763, s'installe tout d'abord à Venise, alors capitale européenne des plaisirs et de la débauche, s'acquitte avec les personnes indispensables à son essor, puis grâce à son charisme et sans doute aussi beaucoup de chance, voyage de ville en ville, composant pour divers théâtres. Principalement associé au Théâtre San Carlo de Naples, scène européenne la plus prestigieuse de son temps, il y présentera le plus grand nombre de ses œuvres. Son premier opéra *Il Bellerofonte*, grand succès, est interprété notamment par la soprano Caterina Gabrielli (dite La Gabrielli, sa maîtresse), qui compte parmi les cantatrices des plus connues et des plus influentes de l'époque. Ce succès conduit à des commandes de nombreux autres théâtres italiens à Florence, Rome, Venise, Turin et Bologne et lui donne ainsi accès aux plus hautes sphères de la société...



Il Boemo (Mysliveček était imprononçable par les Italiens. À l'époque, comme tant d'autres artistes, on le désigne par son origine : c'était donc Le Tchéque, celui qui vient de Bohême, il boemo...) raconte ainsi la réussite remarquable et la carrière de l'une des figures les plus importantes de la musique classique, celui qui fut notamment le professeur de Mozart avant de devenir son ami.

L'intérêt du film s'étend cependant au-delà de sa musique. Il évoque également les motivations, les passions intérieures, le besoin d'épanouissement artistique et la vie dramatique de l'artiste dans un contexte social et politique des plus précaire. Trois années avant de succomber au « mal de Naples », il y présentera l'un de ses meilleurs opéras, *L'Olimpiade*.



TO BE OR NOT TO BE

Ernst LUBITSCH

USA 1942 1h47 **VOSTF** Noir & blanc
avec Carole Lombard, Jack Benny, Robert Stack...
et toute une bande de seconds couteaux magnifiques.

Scénario de Melchior Lengyel,
Edwin Justus Mayer et Ernst Lubitsch

To be or not to be fait partie de ces films dont la vision régulière est indispensable à notre équilibre, un de ces films de chevet qu'on connaît presque par cœur, dont certaines scènes restent gravées dans la mémoire, prêtes à défiler en 24 images/seconde à la moindre occasion. Et, merveille des merveilles, on ne s'en lasse pas. On s'en voudrait même à mort de ne pas courir le revoir, encore et encore. Pourquoi cet acharnement que d'aucuns qualifieraient de pathologique ?

Parce que c'est un régal, tout simplement. Parce que cette histoire d'acteurs qui se trouvent mêlés, dans la Varsovie occupée du début des années 40, à la résistance antinazie, est une mine de gags, de rebondissements, de quiproquos tout bonnement irrésistibles.

Parce que le scénario est un véritable mécanisme d'horlogerie, où chaque pièce s'imbrique parfaitement dans la précédente, où chaque personnage apporte sa part de drôlerie, de dérision, mais aussi d'émotion à l'occasion.

Parce que Lubitsch nous fait prendre des vessies pour des lanternes avec une jubilation hautement communicative, affichant ouvertement le caractère artificiel de son entreprise pour nous la faire mieux accepter.

Parce que ce film, tourné en 1942, est un véritable direct au menton d'Hitler, plein d'une impertinence, d'une insolence proprement inouïes.

Parce que les acteurs, la merveilleuse Carole Lombard et Jack Benny en tête, font preuve de ce mélange d'élégance désinvolte et d'efficacité comique qui est la marque des grandes comédies américaines.

Parce qu'enfin *To be or not to be* est un film sur le vrai ou le faux, le réel et l'illusion, le masque et le déguisement, et qu'on peut difficilement rêver meilleur prétexte à cinéma.

Épilogue qui s'impose : être ou ne pas être un admirateur inconditionnel du chef-d'œuvre d'Ernst Lubitsch ? La question ne se pose même pas...

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

Cin'échanges c'est quoi ?

Ça se passe le matin, en semaine vers 9h30, à Utopia Manutention. Il s'agit de voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif **Cin'échange**, puis ensuite de discuter, d'échanger des émotions, des idées, et finalement de partager un repas tiré du sac ! Cette séance, ouverte à toutes et à tous, accueille des spectateurs de l'intra et l'extramuros, avec ou sans papiers, des groupes venant de centres sociaux, associations ou collectifs... Tout le monde est bienvenu et peut parler librement du film qui vient d'être vu !

Prochaines dates :
mardi 11 avril, jeudi 11 mai
et mercredi 14 juin.



RÊVE

(ARGU)

Écrit et réalisé par Omar BELKACEMI

Algérie 2021 1h37 **VOSTF**
avec Mohamed Lefkir, Kouceila
Mustapha, Latifa Aissat...

Le film s'ouvre sur l'espace des hautes montagnes arides et boisées de Kabylie avant de revenir rapidement dans l'espace mental de Mahmoud, enseignant de philosophie dans un lycée, fasciné par Nietzsche, insatisfait de sa vie qu'il trouve étriquée. En apprenant que Koukou, son jeune frère de vingt ans, vient d'être interné car considéré comme fou par « le comité des sages » local et par son père, Mahmoud regagne son village d'origine. Loin d'être « fou », Koukou est simplement un doux rêveur, musicien, dégageant un mélange de naïveté et de lucidité poétique sur le monde. Un « Jean de la lune » kabyle, à l'étrange ressemblance avec Ninetto Davoli, l'acteur fétiche de Pasolini....

En délivrant Koukou de l'asile psychiatrique et en se confrontant aux divers acteurs dominants du village pour les convaincre de l'innocence de son frère, Mahmoud ébranle les fondements de ce microcosme traditionaliste sclérosé où la différence et la singularité sont perçues comme des menaces à éradiquer. D'inspiration largement autobiographique, le récit s'articule autour des visions du monde de ces deux frères, que

l'on imagine volontiers comme deux facettes du réalisateur.

La force du film repose sur sa forme épurée et évocatrice : les personnages évoluent dans des plans fixes soigneusement composés, avec une sobriété juste et sans folklore, dans cette ruralité tantôt douce, tantôt hostile et soumise aux rigueurs du climat.

La domination masculine est finement abordée, à l'image de la séquence où les hommes jouent aux dominos alors qu'on aperçoit en contrebas les femmes porter les lourds fardeaux au retour des travaux des champs. Par touche, se dessine leur quotidien épuisant. Leurs regards silencieux sont magnifiquement captés, de même que leurs chants festifs lors des mariages ou leurs plaintes à propos de l'exil des maris qui ne reviendront pas... On devine les amours empêchés, les mariages imposés, les lourdes histoires qui hantent encore les esprits.

On retiendra aussi les échappées des deux frères dans le décor minéral de la montagne où leurs corps se fondent, y puisant une force tellurique pour affirmer leurs idéaux et s'affranchir encore davantage de la prison morale du patriarcat religieux.

« L'amour est une force magique et invisible comme un rêve. Il faut toujours le chercher et courir derrière pour donner un sens à son existence ». C'est l'enseignement que Koukou semble avoir retenu de son frère aîné, en témoigne la course effrénée qu'il entame dans son nouvel environnement.

JEANNE DIELMAN

23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES



Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN
Belgique / France 1975 3h15
avec Delphine Seyrig, Jean Decorte,
Henri Stork, Jacques Daniol-
Valcroze, Yves Bical...

COPIE NUMÉRIQUE RESTAURÉE

Jeanne Dielman a été classé en 2022 meilleur film de tous les temps par la prestigieuse revue de cinéma britannique Sight and Sound, résultat du vote de plus de 1 600 critiques à travers le monde. Ce classement a lieu tous les dix ans et c'est *Vertigo* d'Alfred Hitchcock qui occupait cette place depuis deux décennies. En 2022, pour la première fois en 70 ans, c'est un film réalisé par une femme qui a été couronné : une révolution ! Un film qui adopte une approche radicale – et radicalement féministe – du cinéma. Or, comme le dit très justement la réalisatrice Céline Sciamma, « être radical, c'est aussi être généreux, c'est là la force que Chantal Akerman nous donne ».

Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles est un film absolument hors du commun, un film absolument

essentiel, à découvrir – et à revoir – dans cette magnifique copie restaurée, en salle, sur un écran plus grand que nous, absolument.

C'est ainsi que Chantal Akerman raconte la genèse du film : « Une nuit, j'étais dans mon lit en train de somnoler et tout à coup, j'ai vu le film [...] Juste une serviette éponge posée sur un lit, des billets déposés dans une soupière... Mais ça a suffi pour que le film m'apparaisse. » Cette serviette et cette soupière contiennent la vie de Jeanne Dielman, une veuve entre deux âges, qui vit à Bruxelles avec son fils de 17 ans et qui arrondit ses fins de mois en se prostituant à domicile.

Le film décrit trois jours de la vie de cette femme, organisés comme un ballet mécanique de gestes domestiques : Jeanne Dielman fait la cuisine, met la table, fait la vaisselle, refait son lit, se lave méthodiquement dans sa baignoire, cire les chaussures de son fils... Mais un matin le réveil sonne une heure plus tôt et toute cette mécanique sans vie se dérègle. Elle a une heure à remplir. Qu'est-ce qu'elle va faire de cette heure ? Cette heure en trop libère d'un coup toute l'angoisse

refoulée et aboutit à la catastrophe. Le film est composé de longs plans fixes cadrés à la perfection. Un film peu bavard où le moindre son (eau, interrupteur, talons...) prend une ampleur inédite. En prolongeant au maximum la durée des plans, Akerman nous laisse enfin le loisir de regarder ; elle nous permet de laisser notre regard filer sur l'image entière, dans ses moindres recoins. Une liberté donnée au spectateur qui pourra en dérouter quelques-uns et en fasciner beaucoup d'autres.

Enfin, il y a Delphine Seyrig, qu'on avait surtout connue jusque-là en « grande dame » robe du soir dans *L'Année dernière à Marienbad* d'Alain Resnais, en bourgeoise tailleur Chanel dans *Baisers volés* de François Truffaut, voire en fée couleur lilas dans *Peau d'âne* de Jacques Demy. Pas en ménagère désargentée emprisonnée dans les rêts d'un quotidien terne et routinier. Akerman a écrit le film en pensant spécialement à l'actrice : « il fallait quelqu'un qu'on n'a pas l'habitude de voir faire la vaisselle, c'était donc parfait avec Delphine parce que tout devenait visible. » De fait, Delphine est au-delà des mots. Si, peut-être un seul : inoubliable.



Séance unique le jeudi 4 mai à 20h30.
Sirine Fattouh, artiste, chercheuse et enseignante à l'École Supérieure d'art d'Avignon, invite **Pol Pi**, chorégraphe brésilien trans-masculin, membre du collectif queer brésilien **Danças em Transições** et membre fondateur de **Trans'On'Danse** (une série d'ateliers de danse par et pour des personnes trans, non-binaires, intersexes et en questionnement).

MÃES DO DERICK

Denise KELM SOARES Brésil 2020 1h17
 avec Bruna Janaina Batagin,
 Marina Chiva, Ana Paula Lourenço...

Thammy, Bruna, Shiva et Ana sont les mères de Derick, un garçon de neuf ans. Lesbiennes, non monogames et anarchistes, les quatre femmes ont construit une maison pour élever leur enfant dans une petite ville forestière sur la côte du Paraná, une province conservatrice du sud du Brésil. Malgré les menaces d'expulsion de la police, la petite communauté résiste... en chantant !



Centré autour du quotidien du petit Derick, ce magnifique documentaire dévoile la résistance civile et identitaire de ces quatre mères, des femmes complexes et attachantes dont les différentes réalités convergent avec grâce dans la vie de l'enfant. Le récit de leur cheminement intime et politique se mêle brillamment à des scènes en chansons tirées de leur groupe de hip-hop. S'aventurant à la fois dans le documentaire, la fiction et la musique, cette œuvre hybride évoque avec force et émotion les nouveaux enjeux queer et féministes, l'anti-capitalisme, l'anarchisme collectif ou encore la force de l'art pour défier le système dominant.
 Merci au festival *Chéries chéris*

À l'initiative de **Présences Palestiniennes** et du **Mouvement pour la Paix**, la **séance unique du jeudi 27 avril à 20h15** sera suivie d'une discussion avec les membres des associations. Le film est soutenu par le **Collectif la Grande Chamaille**.

LE PIÈGE DE HUDA

(HUDA'S SALON)

Hany ABU-ASSAD Palestine/Égypte
 2023 1h30 **VOSTF** - avec Maisa Abd Elhadi,
 Ali Suliman, Manal Awad, Samer Bishara...

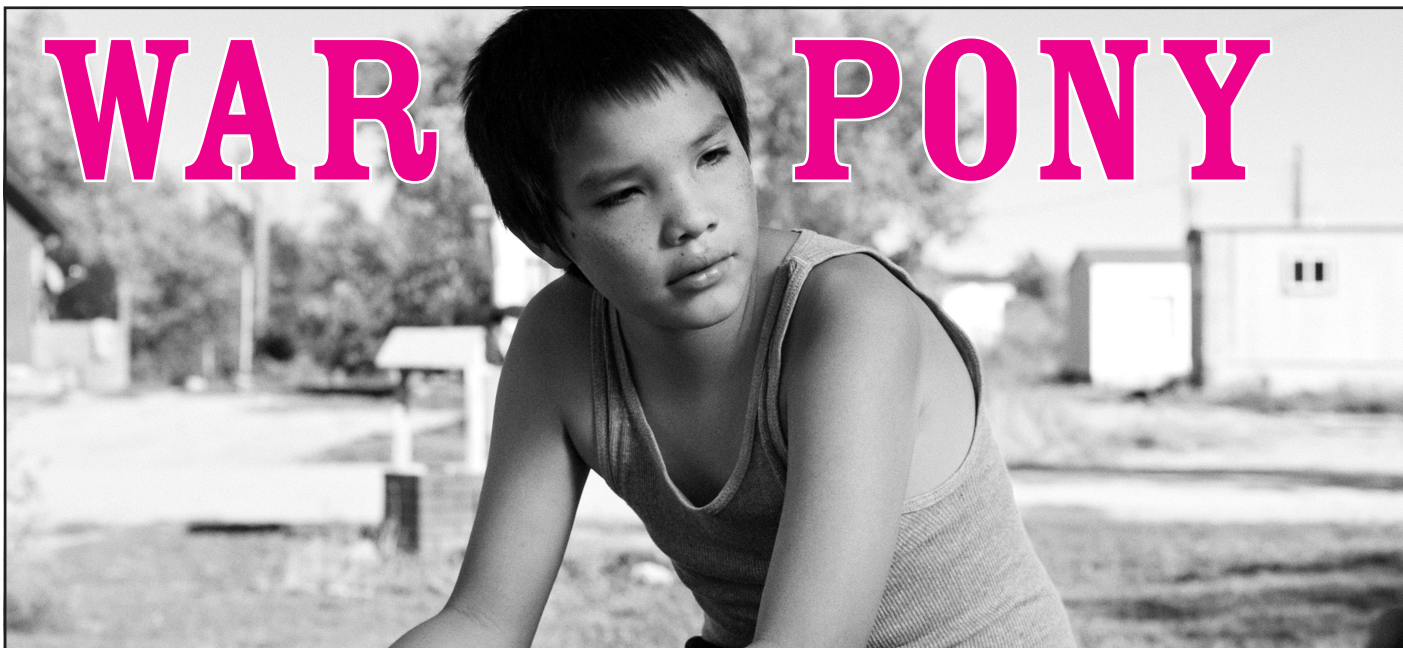
À la fois thriller et drame intimiste, inspiré de faits réels, *Le piège de Huda* se déroule à Bethléem et nous embarque dans la vie de deux femmes palestiniennes. Reem, jeune mère de famille peu satisfaite de sa vie, est piégée par sa coiffeuse Huda. Drogée puis photographiée dans une situation déshonorante, elle est soumise à un chantage pour fournir des renseignements à Israël. De son côté, Huda est arrêtée par les services de renseignements de la résistance palestinienne. Collaborer ou résister, trahir son pays ou le servir ? Toutes deux se retrouvent seules face à des situations qui les dépassent, manipulées et écrasées par un conflit sans fin, prisonnières à la fois d'une guerre sale et d'une société patriarcale. *Le Piège de Huda* est un film courageux. Courageux car il attaque frontalement la question de l'occupation de la Palestine par le biais du destin de femmes dont le désir de liberté et d'émancipation est manipulé par les différentes parties prenantes du conflit. On se rend compte avec effroi que les tensions graves qui opposent les deux parties sont loin d'être binaires et que le peuple doit se frayer des voies de liberté tortueuses. Hany Abu-Assad filme ses deux héroïnes sans filtre, sans limite, les cheveux découverts, jusque la nudité parfois, livrées à la cruauté d'un univers patriarcal, manipulateur et pervers, où elles ne peuvent s'établir paisiblement.

Comme dans ses précédents films, Hany Abu-Assad suggère plus qu'il ne démontre. Il aligne les pièces d'un puzzle qui peu à peu forme une image claire du piège qui enferme ses personnages. La différence entre résistant et traître, héros ou lâche ? Peut-être les deux faces de la même médaille : deux attitudes noyées dans l'ombre, celle du passé, de l'histoire, des manipulations. (merci à l'équipe de **Ciné-Palestine Toulouse Occitanie** et *Avoiràlire*)



Présences palestiniennes a pour but de faire connaître la culture et la société palestiniennes et de favoriser les échanges franco palestiniens. Contact : presences.palestiniennes@laposte.net
Mouvement pour la Paix est une organisation pacifiste française qui s'inscrit dans la promotion de la culture de Paix lancée par l'ONU. Contact : www.mvtpaix.org/wordpress

WAR PONY



Riley KEOUGH et Gina GAMMELL

USA 2022 1h54 VOSTF

avec Jojo Bapteste Whiting, LaDainian Crazy Thunder, Jesse Schmoekel, Wilma Colhoff, Iona Red Bear...

Scénario de Franklin Sioux

Bob, Bill Reddy, Riley Keough et Gina Gammell

CAMÉRA D'OR DU FESTIVAL DE CANNES 2022 (meilleur premier film, toutes sélections confondues)

L'un est à peine sorti de l'adolescence pour commencer maladroitement sa vie d'adulte, il s'appelle Bill, et à 23 ans il est déjà deux fois papa mais vit séparé des deux mamans. L'autre a dans les 12 ans et s'appelle Matho, vit seul chez un père aussi peu présent que possible – et quitte l'enfance un peu trop vite, un peu trop tôt, partagé entre la nécessité (qui fait loi) de survivre en milieu hostile, le désir de grandir et l'appel persistant de restes d'insouciance enfantine, réduite ici à son strict minimum. Ici, c'est-à-dire à Pine Ridge, la réserve indienne des Oglala Lakota, dans le Dakota du Sud. Un territoire désolé, quart-mondisé, économiquement sinistré, socialement abandonné, profondément abîmé par le combo gagnant de la misère (chômage – pauvreté – drogue – délinquance), dans lequel il est bien compliqué de se construire et de bâtir des projets d'avenir. Chiot perdu sans collier, Matho se partage entre l'école, qui le structure encore un peu, et l'errance, le désœuvrement, la débrouille, avec lesquels lui et sa petite bande d'amis ont appris à composer. On s'invente des familles, on deale (mal) la drogue planquée du paternel pour se faire trois sous, on s'alcoolise, on rêve sous les étoiles, bref : on s'arrange avec l'existence en regardant s'éloigner l'enfance.

Bill, lui, cherche désespérément la martingale qui lui permettra de vivre enfin de plein droit le sacro-saint « rêve américain » – il pourrait être livreur, se

spécialiser dans le commerce d'essence siphonnée sur les parkings, ou se contenter de monnayer benoîtement des trajets en voiture. Mais à son idée, germée alors qu'il rapportait un chien errant à sa propriétaire et confirmée par la consultation des internets, oracles des temps modernes, le secret pour faire fortune sans trop d'effort serait de s'improviser éleveur de caniches de luxe. Quitte pour cela à s'endetter (mais qui lui prêterait de quoi démarrer ?) ou, pire, à travailler pour un propriétaire terrien – blanc – du voisinage.

Fascinant autant que délicat mélange de rudesse sociale et de douceur aux lisières de la poésie, le film de Riley Keough et Gina Gammell, constamment sur le fil, tient la gageure de décrire la réalité crue de la vie moderne des jeunes « native american », déclassés, coupés de leurs traditions, contrariés dans leurs aspirations, sans sombrer dans le misérabilisme ni le sermon condescendant. Le projet même du film, longuement mûri et travaillé, est né de la rencontre de Riley Keough avec Bill Reddy et Franklin Sioux Bob, tous deux natifs

de Pine Ridge. Devenus coscénaristes de *War Pony*, ils apportent tout leur vécu, leurs anecdotes, leurs expériences personnelles et familiales, à l'évocation de la réserve montrée à l'écran. Ils sont également à l'origine des échappées oniriques, des figures totémiques fugacement représentées, qui disent bien mieux que de longs discours le déracinement culturel et le désarroi de ces populations. La quête parallèle de Matho et Bill, vulnérables et déterminés, qui tentent chacun par ses moyens de trouver leur place d'hommes, d'Indiens, d'Américains et d'adultes dans une société qui rechigne à les intégrer, est magnifiée par une mise en scène et une photographie de toute beauté, qui font mieux que leur rendre hommage. Et pour compenser un déterminisme qui pourrait les accabler, les réalisatrices ont l'élégance et la générosité de leur apporter quelques rayons de soleil au milieu de la grisaille. Drôle, percutant, tout autant que dur et émouvant, *War Pony* est un premier film tout à fait emballant, qui nous invite avec vigueur à prendre fait et cause pour ses personnages. Ce dont on ne saurait se défendre.





CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

**Cave à vins, champagnes,
spiritueux...**

- > Vins bio, biodynamiques,
natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : **04 90 39 68 18**

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

www.les3bouteilles.fr

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



**Dites STOP à l'ANGLAIS
trop difficile et envahissant !**

Passer au LATIN MODERNE,
la langue que vous comprenez
sans la connaître...

et que vous découvrirez là :
<https://interland.skyrock.com>

Et surtout lisez son 1er livre :
**MANUAL DE ANGLESE
PRO REFUSANTES**
(15€ seulement, port gratuit)
en vente sur www.rakuten.com
(y demander : *Manual Anglese*)

Assoc' INTERLAND à Avignon



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

devenir* **GRAND** #2

**Le salon
du bien-être
dédié
aux enfants**

**de la maternité
à l'adolescence**

revient après le succès
de la 1^{ère} édition !

Dimanche
14 mai 2023
à **LaScierie**
Avignon

Invitée d'honneur :
Isabelle Filliozat
psychothérapeute,
auteure, conférencière

9h > 18h
60 exposants
5 tables rondes
20 ateliers
& animations

Entrée : 4€
Gratuit - 18 ans

www.devenir-grand.com



AVIGNON
Ville d'exception



lalaboom
DESIGN FRANCE



merci
suzy

RÉSONANCE



LA DERNIÈRE REINE

(EL AKHIRA)

Écrit et réalisé par Adila BENDIMERAD et Damien OUNOURI

Algérie / France 2022 1h52 VOSTF

avec Adila Bendimerad, Dali Benssalah, Mohamed Tahar Zahoui, Imen Nouel, Nadia Tereszkiewicz...

Péplum arabo-andalou, fresque flamboyante, tragédie grecque, drame shakespearien... Adila Bendimerad et Damien Ounouri ont fait le pari de réaliser un grand film d'aventure historique, rareté absolue dans le cinéma algérien ! Et le pari est réussi, *La Dernière reine* se suit avec un grand plaisir et une non moins grande curiosité.

Nous sommes en 1516. Le royaume espagnol s'est emparé de nombreux points stratégiques du littoral nord-africain pour assurer sa sécurité maritime. Comme Oran, Alger est sous sa domination.

Quand le pirate Aroudj Barberousse et ses mercenaires débarquent et libèrent la ville de la tyrannie de Charles Quint, le roi Salim at Toumi, émir d'Alger, décide de faire alliance avec lui malgré tout ce qui les oppose. L'émir est raffiné, érudit, soucieux des traditions et des coutumes de son peuple, le pirate est machiavélique, avide de puissance et prêt à toutes les trahisons. Quand l'émir est brutalement assassiné, Barberousse s'apprête à prendre tous les pouvoirs et imposer son ordre avec force et fracas. Mais une femme va lui tenir tête : la reine Zaphira, seconde épouse du souverain défunt, bien décidée à ne pas abandonner le royaume. Des couloirs feutrés du palais aux falaises escarpées dominant la mer Méditerranée, commence alors un combat où se mêlent bouleversements personnels et manigances politiques, domination masculine, oppression familiale et alliances tribales... Fièvre, altière, animée d'une intraitable force de caractère, d'une intelligence vive et d'un charme singulier, la reine Zaphira est un grand personnage comme le cinéma les aime. Est-elle un mythe ou une réalité historique ? Personne ne le sait vraiment, les historiens eux-mêmes s'interrogent sur l'existence de cette « dernière reine »... Tant mieux, puisqu'à partir de ce mystère peut pleinement se déployer toute la fantaisie d'une fiction baroque et romanesque à souhait, mêlant la « grande » et la « petite » histoire, la destinée d'un peuple et celle d'individus plus ou moins extraordinaires.



LOUP & CHIEN

Écrit et réalisé par Claudia VAREJÃO

Portugal 2022 1h51 VOSTF

avec Ana Cabral, Ruben Pimenta, Cristiana Branquinho, Marlene Cordero...

PRIX ERASMUS, FIFIB 2022

Claudia Varejão a la formation et l'âme d'une documentariste, et *Loup & chien* en porte la marque bénéfique, dans sa volonté de tourner le film dans un lieu bien précis, habité par des réalités sociales et culturelles fortes, parfois étouffantes, de même que dans son choix de s'appuyer sur une troupe formée d'acteurs non professionnels. Authenticité et intégrité garanties : la communauté locale, concrètement impliquée dans la réalisation du film, devient, comme l'a souligné la cinéaste, « la colonne vertébrale » de la fiction.

Ana est née et vit sur l'île de São Miguel, au beau milieu de l'Océan Atlantique, une terre où la religion et les traditions ancestrales règnent souveraines. Élevée dans une famille formée de deux frères, de sa mère et de sa grand-mère, Ana se rend compte dès toute petite que filles et garçons ne sont pas soumis aux mêmes règles. Grâce à l'amitié qu'elle développe avec le charismatique et mystérieux Luis, son meilleur ami queer, qui exprime à travers ses looks baroques une différence fièrement assumée, Ana se met à s'interroger sur le monde qui l'entoure, sur les injustices d'une société dans laquelle l'identité de genre rigoureusement binaire est adorée comme une relique...

Quand Cloé, une amie d'Ana, débarque du Canada pour passer l'été sur l'île portugaise, la légèreté de l'adolescence et la richesse d'un spectre de genres qui se nourrit des couleurs de l'arc-en-ciel s'emparent de son univers. Enivrée par des sentiments exaltants qu'elle ne croyait pas pouvoir ressentir et par une dose libératrice de rébellion, Ana commence un voyage qui va l'éloigner de son île natale. Un voyage qui lui permettra d'en découvrir d'autres réalités, plus en accord avec son esprit aux multiples facettes et indompté.

Loup & chien est un tableau puissant de la communauté queer de l'île de São Miguel, une ode lumineuse qui transforme la violence en tendresse, l'intolérance en un esprit communautaire au pouvoir guérisseur. (M. Del Don, cineuropa.org)



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : L'établi le lundi 17/04 à 14h00, *Sur les chemins noirs* le vendredi 21/04 à 14h, *Je verrai toujours vos visages* le mardi 2/05 à 18h20, *Avant l'effondrement* le vendredi 5/05 à 12h et *Quand tu seras grand* le mardi 16/05 à 13h45.

ABOUT KIM SOHEE

Jusqu'au 2/05

AILLEURS SI J'Y SUIS

Jusqu'au 24/04

ALMA VIVA

Du 12/04 au 2/05

LES ÂMES SOEURS

Du 12/04 au 2/05

AVANT

L'EFFONDREMENT

Du 19/04 au 9/05

LE BLEU DU CAFTAN

Jusqu'au 1/05

BLUE JEAN

Du 19/04 au 16/05

Discussion le jeudi 27/04 à 20h30

BRIGHTON 4TH

Du 12/04 au 2/05

BURNING DAYS

Du 26/04 au 16/05

CHIEN DE LA CASSE

Du 19/04 au 2/05

LA CONFÉRENCE

Du 19/04 au 16/05

DANCING PINA

Du 12/04 au 13/05

LA DERNIÈRE REINE

Du 10/05 au 16/05

DIRTY, DIFFICULT, DANGEROUS

Du 26/04 au 16/05

DISCO BOY

Du 3/05 au 16/05

L'ÉTABLI

Jusqu'au 2/05

HOKUSAI

Du 26/04 au 16/05

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Tous les samedis

JEANNE DIELMAN 23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES

Du 3/05 au 16/05

JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Jusqu'au 16/05

Rencontre le lundi 17/04 à 20h20

LOUP ET CHIEN

Du 10/05 au 16/05

MON CRIME

Jusqu'au 2/05 puis le jeudi 4/05 à 15h45 et le dimanche 14/05 à 16h45

NORMALE

Jusqu'au 25/04

LE PRINCIPAL

À partir du 10/05

LE PRIX DU PASSAGE

Du 12/04 au 2/05

QUAND TU SERAS GRAND

Du 26/04 au 16/05

RÊVE

Du 3/05 au 16/05

SHOWING UP

À partir du 3/05

Ciné-club en avant-première le mardi 2/05 à 18h15

STARS AT NOON

À partir du 3/05

Ciné-club le mardi 9/05 à 18h15

SUR L'ADAMANT

Du 19/04 au 16/05

Rencontre le 19/04 à 20h

SUR LES CHEMINS NOIRS

Du 12/04 au 2/05

TEMPS MORT

À partir du 3/05

Avant-première le lundi 24/04 à 19h45

THE LOST KING

Jusqu'au 25/04

THE QUIET GIRL

Du 12/04 au 15/05

TO BE OR NOT TO BE

Jusqu'au 25/04

TRENQUE LAUQUEN PARTIE 1

Du 3/05 au 14/05

Rencontre le mercredi 3/05 à 20h10

TRENQUE LAUQUEN PARTIE 2

Du 6/05 au 16/05

UN AN, UNE NUIT

Du 3/05 au 16/05

VOYAGES EN ITALIE

Du 12 au 25/04

WAR PONY

À partir du 10/05

RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

LE TOMBEAU DES LUCIOLES

Le jeudi 13/04 à 9h30

LA ROYA

Le jeudi 13/04 à 20h30

LE PIÈGE DE HUDA

Le jeudi 27/04 à 20h15

LA BELLE VILLE

Le samedi 29/04 à 10h30

MÃES DO DERICK

Le jeudi 4/05 à 20h30

DELTA(S) DE RACINES ET D'ENVOL

Le vendredi 5/05 à 17h30

IL BOEMO

Le samedi 6/05 à 18h20

QUAND ET COMMENT ALLEZ-VOUS MOURIR ?

Le jeudi 11/05 à 18h

GREEN TEENS

Le samedi 13/05 à 10h

CHICKEN RUN

Le lundi 15/05 à 18h30

BEAU TRAVAIL

Ciné-club le mardi 16/05 à 18h15

RETROSPECTIVE ETHAN ET JOEL COEN

Du 12/04 au 14/05

A SERIOUS MAN
ARIZONA JUNIOR
LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS
BLOOD SIMPLE
FARGO
INSIDE LLEWYN DAVIS
NO COUNTRY FOR OLD MEN
THE BIG LEBOWSKI

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

À VOL D'OISEAUX

Jusqu'au 25/04

CONTES DE PRINTEMPS

Du 12/04 au 1/05

POMPOKO

Du 12/04 au 1/05

LA NAISSANCE DES OASIS

Du 26/04 au 14/05

TITINA

Du 03/05 au 14/05

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Redémarrage de l'UPA sur le thème

Attends-toi à l'inattendu

9 mai : *le pape à Avignon : un séjour inattendu ?*

par Paul Payan • 16 mai : *sérendipité et inattendu.*

Un couple légitime ? par Christian Deny

23 mai : *l'avènement de l'État social en France,*

un événement inattendu par Jean-Robert Alcaras

Ce sera à 18h30, campus Hannah Arendt, amphi AT03

salle classée
ART&ESSAI

centre national de la cinématographie

EUROPA
CINEMAS

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 12 AVR		12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H15 THE QUIET GIRL	16H10 SUR LES CHEMINS NOIRS	18H20 ABOUT KIM SOHEE		21H00 THE QUIET GIRL
		12H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	14H00 BRIGHTON 4TH	15H50 CONTES DE PRINTEMPS	16H50 POMPOKO	19H10 VOYAGES EN ITALIE	21H00 BRIGHTON 4TH
		12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H15 LE PRIX DU PASSAGE	16H15 DANCING PINA	18H30 L'ÉTABLI		20H45 DANCING PINA
		12H00 THE LOST KING	14H10 ALMA VIVA	16H00 À VOL D'OISEAUX	17H15 Coen A SERIOUS MAN	19H15 NORMALE	21H00 LES ÂMES SŒURS
RÉPUBLIQUE			15H00 LES ÂMES SŒURS	16H50 TO BE OR NOT TO BE	18H40 JE VERRAI TOUJOURS	20H50 LE PRIX DU PASSAGE	
MANUTENTION JEU 13 AVR	9H30 LE TOMBEAU DES LUCIOLES			16H30 LES ÂMES SŒURS	18H30 THE QUIET GIRL	20H30 Rencontre LA ROYA	
		12H00 ALMA VIVA	13H50 Bébé TO BE OR NOT TO BE	15H50 BRIGHTON 4TH	17H50 LE BLEU DU CAFTAN	20H10 ABOUT KIM SOHEE	
		12H00 LES ÂMES SŒURS	14H00 ABOUT KIM SOHEE	16H30 DANCING PINA	18H45 ALMA VIVA	20H30 L'ÉTABLI	
		12H00 DANCING PINA	14H15 VOYAGES EN ITALIE	16H10 LE PRIX DU PASSAGE	18H10 Coen BLOOD SIMPLE	20H10 NORMALE	
RÉPUBLIQUE			14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H15 AILLEURS SI J'Y SUIS	18H20 SUR LES CHEMINS NOIRS	20H30 THE LOST KING	
MANUTENTION VEN 14 AVR		12H00 THE QUIET GIRL	14H00 BRIGHTON 4TH	16H00 JE VERRAI TOUJOURS	18H20 THE QUIET GIRL	20H20 ALMA VIVA	
		12H00 SUR LES CHEMINS NOIRS	14H00 L'ÉTABLI	16H15 THE LOST KING	18H30 LES ÂMES SŒURS	20H30 Coen FARGO	
		12H10 NORMALE	14H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	16H00 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 BRIGHTON 4TH	20H30 VOYAGES EN ITALIE	
		12H00 DANCING PINA	14H10 MON CRIME	16H10 NORMALE	18H00 LE PRIX DU PASSAGE	20H00 JE VERRAI TOUJOURS	
RÉPUBLIQUE				16H00 TO BE OR NOT TO BE	18H00 DANCING PINA	20H15 ABOUT KIM SOHEE	
MANUTENTION SAM 15 AVR	10H30 INTERDIT AUX CHIENS	12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H20 ABOUT KIM SOHEE		17H00 LE PRIX DU PASSAGE	19H00 SUR LES CHEMINS NOIRS	21H00 THE QUIET GIRL
	10H45 CONTES DE PRINTEMPS	11H45 AILLEURS SI J'Y SUIS	13H45 VOYAGES EN ITALIE	15H30 BRIGHTON 4TH	17H30 JE VERRAI TOUJOURS	19H50 BRIGHTON 4TH	21H45 NORMALE
	10H45 À VOL D'OISEAUX	12H00 TO BE OR NOT TO BE	14H00 ALMA VIVA	15H45 LES ÂMES SŒURS	17H40 ALMA VIVA	19H30 DANCING PINA	21H40 MON CRIME
	11H00 POMPOKO		13H15 THE LOST KING	15H30 L'ÉTABLI	17H45 NORMALE	19H30 LE PRIX DU PASSAGE	21H30 Coen INSIDE LLEWIN DAVIS
RÉPUBLIQUE			13H45 DANCING PINA	16H00 THE QUIET GIRL	18H00 ABOUT KIM SOHEE	20H40 LES ÂMES SŒURS	
MANUTENTION DIM 16 AVR	11H00 À VOL D'OISEAUX	12H15 JE VERRAI TOUJOURS	14H30 THE QUIET GIRL	16H30 JE VERRAI TOUJOURS	18H45 THE QUIET GIRL	20H50 SUR LES CHEMINS NOIRS	
	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H10 BRIGHTON 4TH	14H10 LES ÂMES SŒURS	16H10 ALMA VIVA	18H00 LES ÂMES SŒURS	20H10 LE BLEU DU CAFTAN	
		11H45 Coen NO COUNTRY FOR OLD MEN	14H10 SUR LES CHEMINS NOIRS	16H15 ABOUT KIM SOHEE	18H00 BRIGHTON 4TH	20H45 L'ÉTABLI	
	10H45 POMPOKO	13H00 MON CRIME	15H00 L'ÉTABLI	17H15 NORMALE	19H00 LE PRIX DU PASSAGE	21H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	
RÉPUBLIQUE			14H00 THE LOST KING	16H10 DANCING PINA	18H20 VOYAGES EN ITALIE	20H10 TO BE OR NOT TO BE	
MANUTENTION LUN 17 AVR	11H00 À VOL D'OISEAUX	12H15 THE QUIET GIRL	14H10 BRIGHTON 4TH	16H10 THE QUIET GIRL	18H10 Coen THE BIG LEBOWSKI	20H20 Rencontre JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES	
	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H00 LES ÂMES SŒURS	14H00 L'ÉTABLI	16H15 LES ÂMES SŒURS	18H20 L'ÉTABLI	20H40 ABOUT KIM SOHEE	
		12H00 LE PRIX DU PASSAGE	14H00 DANCING PINA	16H15 POMPOKO	18H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	20H30 THE LOST KING	
		12H00 ABOUT KIM SOHEE	14H40 SUR LES CHEMINS NOIRS	16H45 ALMA VIVA	18H30 TO BE OR NOT TO BE	20H30 LE PRIX DU PASSAGE	
RÉPUBLIQUE			14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H15 VOYAGES EN ITALIE	18H10 LE BLEU DU CAFTAN	20H30 NORMALE	
MANUTENTION MAR 18 AVR	10H50 À VOL D'OISEAUX	12H00 ALMA VIVA	13H45 LE BLEU DU CAFTAN	16H10 POMPOKO	18H30 DANCING PINA	20H40 THE QUIET GIRL	
		12H10 VOYAGES EN ITALIE	14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H20 CONTES DE PRINTEMPS	17H30 NORMALE	19H15 BRIGHTON 4TH	21H10 Coen ARIZONA JUNIOR
		12H00 L'ÉTABLI	14H15 LE PRIX DU PASSAGE	16H15 L'ÉTABLI	18H30 MON CRIME	20H30 ALMA VIVA	
		12H00 TO BE OR NOT TO BE	14H00 NORMALE	15H45 ABOUT KIM SOHEE	18H20 THE LOST KING	20H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	
RÉPUBLIQUE				15H50 SUR LES CHEMINS NOIRS	18H00 JE VERRAI TOUJOURS	20H15 LES ÂMES SŒURS	



Jeudi 13 avril, vers 9h30, projection du film *Le tombeau des lucioles* (Isao Takahata, 1988), considéré comme un des chefs-d'œuvre de l'animation japonaise. Cette projection est organisée pour les enseignants inscrits au dispositif Collège au cinéma, mais est ouverte à tous. Elle sera précédée d'une présentation.

MANUTENTION MER 19 AVR		12H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	14H00 BLUE JEAN	16H00 Coen BLOOD SIMPLE	18H00 BRIGHTON 4TH	20H00 Rencontre SUR L'ADAMANT	
		11H50 ABOUT KIM SOHEE	14H30 SUR L'ADAMANT	16H45 THE QUIET GIRL	18H45 LES ÂMES SOEURS	20H45 BLUE JEAN	
		12H00 VOYAGES EN ITALIE	14H00 AVANT L'EFFONDREMENT	16H00 JE VERRAI TOUJOURS	18H20 L'ÉTABLI	20H40 AVANT L'EFFONDREMENT	
		11H45 ALMA VIVA	13H30 LA CONFÉRENCE	15H40 CONTES DE PRINTEMPS	16H45 DANCING PINA	19H00 CHIEN DE LA CASSE	20H50 NORMALE
RÉPUBLIQUE			14H30 POMPOKO	16H45 À VOL D'OISEAUX	18H00 SUR LES CHEMINS NOIRS	20H00 LE PRIX DU PASSAGE	
MANUTENTION JEU 20 AVR	11H15 À VOL D'OISEAUX	12H45 BLUE JEAN	14H40 BRIGHTON 4TH	16H40 BLUE JEAN	18H40 Coen FARGO	20H40 SUR LES CHEMINS NOIRS	
	11H15 CONTES DE PRINTEMPS	12H15 LE BLEU DU CAFTAN	14H40 LES ÂMES SOEURS	16H40 LA CONFÉRENCE	18H45 SUR L'ADAMANT	20H50 THE QUIET GIRL	
		12H00 L'ÉTABLI	14H00 POMPOKO	16H40 ALMA VIVA	18H30 ABOUT KIM SOHEE	21H00 CHIEN DE LA CASSE	
		12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H20 LE PRIX DU PASSAGE	16H20 MON CRIME	18H20 AVANT L'EFFONDREMENT	20H20 THE LOST KING	
RÉPUBLIQUE		12H15 NORMALE	14H00 VOYAGES EN ITALIE	15H50 TO BE OR NOT TO BE	17H45 AILLEURS SI J'Y SUIS	19H45 DANCING PINA	
MANUTENTION VEN 21 AVR	10H45 À VOL D'OISEAUX	12H00 THE QUIET GIRL	14H00 ABOUT KIM SOHEE	16H40 POMPOKO		19H00 BLUE JEAN	21H00 LES ÂMES SOEURS
	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H00 TO BE OR NOT TO BE	14H00 SUR L'ADAMANT	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 THE QUIET GIRL	20H30 LA CONFÉRENCE	
		12H00 DANCING PINA	14H15 L'ÉTABLI	16H30 LE PRIX DU PASSAGE	18H30 ALMA VIVA	20H15 SUR L'ADAMANT	
		12H00 MON CRIME	14H00 SUR LES CHEMINS NOIRS	16H00 VOYAGES EN ITALIE	17H45 NORMALE	19H30 BRIGHTON 4TH	21H20 CHIEN DE LA CASSE
RÉPUBLIQUE			14H00 AVANT L'EFFONDREMENT	16H00 THE LOST KING	18H10 JE VERRAI TOUJOURS	20H30 Coen INSIDE LLEWYN DAVIS	
MANUTENTION SAM 22 AVR	11H00 À VOL D'OISEAUX	12H15 THE LOST KING	14H20 POMPOKO	16H40 BLUE JEAN	18H40 LA CONFÉRENCE	20H50 BLUE JEAN	
	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H10 INTERDIT AUX CHIENS	14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H20 DANCING PINA	18H40 SUR L'ADAMANT	20H50 THE QUIET GIRL	
	11H15 SUR L'ADAMANT		13H30 THE QUIET GIRL	15H20 AVANT L'EFFONDREMENT	17H20 BRIGHTON 4TH	19H10 CHIEN DE LA CASSE	21H00 Coen NO COUNTRY FOR OLD MEN
		12H20 NORMALE	14H10 ALMA VIVA	16H00 L'ÉTABLI	18H15 LE PRIX DU PASSAGE	20H15 AVANT L'EFFONDREMENT	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA CONFÉRENCE	16H10 SUR LES CHEMINS NOIRS	18H00 LES ÂMES SOEURS	20H00 ABOUT KIM SOHEE	
MANUTENTION DIM 23 AVR	10H30 À VOL D'OISEAUX	11H50 AVANT L'EFFONDREMENT	13H50 BLUE JEAN	15H50 LA CONFÉRENCE	18H00 ABOUT KIM SOHEE	20H40 ALMA VIVA	
	11H15 CONTES DE PRINTEMPS	12H20 TO BE OR NOT TO BE	14H20 LES ÂMES SOEURS	16H20 SUR L'ADAMANT	18H30 AVANT L'EFFONDREMENT	20H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	
		11H45 LE PRIX DU PASSAGE	13H50 THE LOST KING	16H00 BRIGHTON 4TH	18H00 BLUE JEAN	20H00 JE VERRAI TOUJOURS	
	10H15 POMPOKO	12H30 LA CONFÉRENCE	14H40 CHIEN DE LA CASSE	16H30 NORMALE	18H20 LE BLEU DU CAFTAN	20H40 L'ÉTABLI	
RÉPUBLIQUE			14H00 DANCING PINA	16H10 THE QUIET GIRL	18H00 Coen THE BIG LEBOWSKI	20H10 VOYAGES EN ITALIE	
MANUTENTION LUN 24 AVR	10H45 À VOL D'OISEAUX	12H00 BLUE JEAN	14H00 Coen ARIZONA JUNIOR	15H50 ALMA VIVA	17H45 THE QUIET GIRL	19H45 <i>Avant-première en présence de la réalisatrice</i> TEMPS MORT	
	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H00 SUR LES CHEMINS NOIRS	14H00 LE BLEU DU CAFTAN	16H20 LES ÂMES SOEURS	18H20 SUR L'ADAMANT	20H30 LA CONFÉRENCE	
		11H30 CHIEN DE LA CASSE	13H20 ABOUT KIM SOHEE	16H00 JE VERRAI TOUJOURS	18H20 DANCING PINA	20H30 BRIGHTON 4TH	
		12H00 (D) AILLEURS SI J'Y SUIS	14H00 NORMALE	15H45 POMPOKO	18H00 L'ÉTABLI	20H15 LE PRIX DU PASSAGE	
RÉPUBLIQUE			13H50 SUR L'ADAMANT	16H00 MON CRIME	18H00 BLUE JEAN	20H00 AVANT L'EFFONDREMENT	
MANUTENTION MAR 25 AVR		11H50 BRIGHTON 4TH	13H50 AVANT L'EFFONDREMENT	15H50 (D) À VOL D'OISEAUX	17H10 CHIEN DE LA CASSE	19H00 BLUE JEAN	21H00 Coen A SERIOUS MAN
	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H00 LES ÂMES SOEURS	14H00 THE QUIET GIRL	16H00 SUR L'ADAMANT	18H10 ABOUT KIM SOHEE	20H45 THE QUIET GIRL	
		12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H15 LA CONFÉRENCE	16H30 SUR LES CHEMINS NOIRS	18H30 LA CONFÉRENCE	20H45 DANCING PINA	
	10H00 POMPOKO	12H20 MON CRIME	14H20 LE PRIX DU PASSAGE	16H20 L'ÉTABLI	18H40 (D) VOYAGES EN ITALIE	20H30 ALMA VIVA	
RÉPUBLIQUE			14H15 (D) TO BE OR NOT TO BE	16H10 (D) THE LOST KING	18H15 (D) NORMALE	20H00 LE BLEU DU CAFTAN	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *To be or not to be* le jeudi 13/04 à 13h50, *Quand tu seras grand* le mardi 2/05 à 14h, *Sur l'Adamant* le jeudi 4/05 à 13h40, *War pony* le jeudi 11/05 à 14h, et *Showing up* le jeudi 11 mai à 13h45.

MANUTENTION MER 26 AVR	10H45 CONTES DE PRINTEMPS	11H45 SUR L'ADAMANT	14H00 QUAND TU SERAS GRAND	16H00 Coen FARGO	18H00 BURNING DAYS	20H30 QUAND TU SERAS GRAND	
	10H45 NAISSANCE DES OASIS	11H45 L'ÉTABLI	14H00 HOKUSAI	15H50 ABOUT KIM SOHEE	18H30 MON CRIME	20H40 HOKUSAI	
		12H00 DANCING PINA	14H20 BURNING DAYS	16H45 BLUE JEAN	18H45 DIRTY, DIFFICULT...	20H30 AVANT L'EFFONDREMENT	
		12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H20 POMPOKO	16H40 THE QUIET GIRL	18H30 CHIEN DE LA CASSE	20H30 LA CONFÉRENCE	
RÉPUBLIQUE			14H00 LE BLEU DU CAFTAN	16H20 SUR LES CHEMINS NOIRS	18H20 LE PRIX DU PASSAGE	20H15 BRIGHTON 4TH	
MANUTENTION JEU 27 AVR	11H15 NAISSANCE DES OASIS	12H15 QUAND TU SERAS GRAND	14H15 ALMA VIVA	16H00 QUAND TU SERAS GRAND	18H00 Coen INSIDE LLEWIN DAVIS	20H15 Rencontre LE PIÈGE DE HUDA	
	11H10 CONTES DE PRINTEMPS	12H10 DIRTY, DIFFICULT...	13H50 L'ÉTABLI	16H00 BURNING DAYS	18H30 HOKUSAI	20H20 BURNING DAYS	
		12H00 BLUE JEAN	14H00 SUR L'ADAMANT	16H15 LA CONFÉRENCE	18H30 LES ÂMES SOEURS	20H30 Discussion BLUE JEAN	
		11H30 ABOUT KIM SOHEE	14H10 AVANT L'EFFONDREMENT	16H10 POMPOKO	18H30 SUR L'ADAMANT	20H40 THE QUIET GIRL	
RÉPUBLIQUE			14H10 CHIEN DE LA CASSE	16H00 LE PRIX DU PASSAGE	18H00 JE VERRAI TOUJOURS	20H15 DANCING PINA	
MANUTENTION VEN 28 AVR	11H00 CONTES DE PRINTEMPS	12H15 ALMA VIVA	14H10 QUAND TU SERAS GRAND	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 BURNING DAYS	21H00 HOKUSAI	
		11H50 AVANT L'EFFONDREMENT	14H00 BURNING DAYS	16H30 HOKUSAI	18H30 QUAND TU SERAS GRAND	20H30 Coen NO COUNTRY FOR OLD MEN	
	10H45 NAISSANCE DES OASIS	11H50 SUR LES CHEMINS NOIRS	13H50 LA CONFÉRENCE	16H00 LES ÂMES SOEURS	18H00 ABOUT KIM SOHEE	20H40 DIRTY, DIFFICULT...	
	10H00 POMPOKO	12H20 THE QUIET GIRL	14H20 JE VERRAI TOUJOURS	16H40 SUR L'ADAMANT	18H50 BLUE JEAN	20H50 CHIEN DE LA CASSE	
RÉPUBLIQUE			13H45 L'ÉTABLI	16H00 DANCING PINA	18H15 BRIGHTON 4TH	20H15 SUR L'ADAMANT	
MANUTENTION SAM 29 AVR	10H30 Rencontre LA BELLE VILLE		14H00 ABOUT KIM SOHEE	16H40 QUAND TU SERAS GRAND	18H40 AVANT L'EFFONDREMENT	20H45 QUAND TU SERAS GRAND	
	10H30 INTERDIT AUX CHIENS	12H00 LES ÂMES SOEURS	14H00 DANCING PINA	16H15 BURNING DAYS	18H45 HOKUSAI	20H40 Coen BUSTER SCRUGGS	
	10H30 CONTES DE PRINTEMPS	11H30 SUR L'ADAMANT	13H40 HOKUSAI	15H30 CHIEN DE LA CASSE	17H20 DIRTY, DIFFICULT...	19H00 LE PRIX DU PASSAGE	21H00 BRIGHTON 4TH
	11H00 NAISSANCE DES OASIS	12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H30 BLUE JEAN	16H30 THE QUIET GIRL	18H30 SUR L'ADAMANT	20H40 BLUE JEAN	
RÉPUBLIQUE			14H00 SUR LES CHEMINS NOIRS	16H00 POMPOKO	18H15 LA CONFÉRENCE	20H20 BURNING DAYS	
MANUTENTION DIM 30 AVR	10H45 CONTES DE PRINTEMPS	11H50 HOKUSAI	13H40 QUAND TU SERAS GRAND	15H40 HOKUSAI	17H30 BURNING DAYS	20H00 ABOUT KIM SOHEE	
	11H00 NAISSANCE DES OASIS	12H00 BURNING DAYS	14H30 THE QUIET GIRL	16H30 BLUE JEAN	18H30 QUAND TU SERAS GRAND	20H30 LES ÂMES SOEURS	
	11H00 DANCING PINA		14H00 SUR L'ADAMANT	16H10 LA CONFÉRENCE	18H20 SUR LES CHEMINS NOIRS	20H10 LE BLEU DU CAFTAN	
	10H45 POMPOKO	13H00 MON CRIME	15H00 AVANT L'EFFONDREMENT	17H00 DIRTY, DIFFICULT...	18H45 CHIEN DE LA CASSE	20H40 ALMA VIVA	
RÉPUBLIQUE			14H00 BRIGHTON 4TH	16H00 JE VERRAI TOUJOURS	18H15 Coen ARIZONA JUNIOR	20H10 L'ÉTABLI	
MANUTENTION LUN 1^{er} MAI		12H00 QUAND TU SERAS GRAND	14H00 LE PRIX DU PASSAGE	16H10 QUAND TU SERAS GRAND	18H10 HOKUSAI	20H00 BURNING DAYS	
		12H00 BURNING DAYS	14H30 POMPOKO (D)	16H50 NAISSANCE DES OASIS	18H00 BLUE JEAN	20H00 AVANT L'EFFONDREMENT	
		12H00 LA CONFÉRENCE	14H15 HOKUSAI	16H15 ABOUT KIM SOHEE	19H00 DIRTY, DIFFICULT...	20H40 THE QUIET GIRL	
		12H00 CHIEN DE LA CASSE	14H00 BLUE JEAN	16H00 (D) CONTES DE PRINTEMPS	17H15 (D) LE BLEU DU CAFTAN	19H45 JE VERRAI TOUJOURS	
RÉPUBLIQUE			14H00 LES ÂMES SOEURS	16H00 SUR L'ADAMANT	18H10 ALMA VIVA	20H00 Coen A SERIOUS MAN	
MANUTENTION MAR 2 MAI		12H00 (D) LES ÂMES SOEURS	14H00 Bébé QUAND TU SERAS GRAND	16H00 (D) L'ÉTABLI	18H15 Ciné-club en avant-première SHOWING UP	21H10 Coen THE BIG LEBOWSKI	
		11H45 HOKUSAI	13H30 DIRTY, DIFFICULT...	15H15 (D) ALMA VIVA	17H00 THE QUIET GIRL	19H00 BLUE JEAN	21H00 HOKUSAI
		12H00 (D) LE PRIX DU PASSAGE	14H00 BURNING DAYS	16H30 (D) BRIGHTON 4TH	18H30 AVANT L'EFFONDREMENT	20H30 QUAND TU SERAS GRAND	
		11H40 (D) ABOUT KIM SOHEE	14H20 (D) CHIEN DE LA CASSE	16H10 MON CRIME	18H20 JE VERRAI TOUJOURS	20H40 SUR L'ADAMANT	
RÉPUBLIQUE			14H00 POMPOKO	16H15 (D) SUR LES CHEMINS NOIRS	18H10 DANCING PINA	20H20 LA CONFÉRENCE	

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur www.michel-flandrin.fr

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION MER 3 MAI		12H00 QUAND TU SERAS GRAND	14H00 UN AN, UNE NUIT	16H30 TITINA	18H15 DISCO BOY	20H10 Rencontre TRENQUE LAUQUEN 1	
		12H00 THE QUIET GIRL	14H00 STARS AT NOON	16H40 SUR L'ADAMANT	18H50 HOKUSAI	20H40 STARS AT NOON	
		12H00 LA CONFÉRENCE	14H10 SHOWING UP	16H15 BURNING DAYS	18H40 TEMPS MORT	21H00 SHOWING UP	
		12H00 BLUE JEAN	14H00 TEMPS MORT	16H20 NAISSANCE DES OASIS	17H20 RÊVE	19H15 JEANNE DIELMAN	
RÉPUBLIQUE			14H10 DISCO BOY	16H00 Coen (D) INSIDE LLEWYN DAVIS	18H00 QUAND TU SERAS GRAND	20H00 UN AN, UNE NUIT	
MANUTENTION JEU 4 MAI		11H45 HOKUSAI	13H40 Bébé SUR L'ADAMANT	15H45 MON CRIME	17H50 UN AN, UNE NUIT	20H30 Rencontre MÂES DO DERICK	
		11H45 TEMPS MORT	14H00 QUAND TU SERAS GRAND	16H00 RÊVE	17H50 DIRTY, DIFFICULT...	19H30 HOKUSAI	21H15 QUAND TU SERAS GRAND
			13H15 BLUE JEAN	15H10 JE VERRAI TOUJOURS	17H20 JEANNE DIELMAN		21H00 TEMPS MORT
		12H00 BURNING DAYS	14H30 TRENQUE LAUQUEN 1		17H00 THE QUIET GIRL	19H00 SHOWING UP	21H10 DISCO BOY
RÉPUBLIQUE			13H45 LA CONFÉRENCE	15H50 AVANT L'EFFONDREMENT	17H45 STARS AT NOON	20H15 BURNING DAYS	
MANUTENTION VEN 5 MAI		12H00 DIRTY, DIFFICULT...	13H40 HOKUSAI	15H30 QUAND TU SERAS GRAND	17H30 Rencontre DELTA(S) DE RACINES	19H30 QUAND TU SERAS GRAND	21H30 BLUE JEAN
	11H00 NAISSANCE DES OASIS	12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H15 RÊVE	16H10 LA CONFÉRENCE	18H20 TEMPS MORT		20H40 STARS AT NOON
		12H00 DISCO BOY	13H50 STARS AT NOON	16H30 BLUE JEAN	18H30 BURNING DAYS		21H00 SHOWING UP
		12H00 AVANT L'EFFONDREMENT	14H00 JEANNE DIELMAN		17H40 DISCO BOY	19H30 RÊVE	21H20 THE QUIET GIRL
RÉPUBLIQUE			13H45 SHOWING UP	15H50 SUR L'ADAMANT	18H00 TRENQUE LAUQUEN 1	20H30 UN AN, UNE NUIT	
MANUTENTION SAM 6 MAI	11H00 TITINA	13H00 INTERDIT AUX CHIENS	14H30 JEANNE DIELMAN		18H20 Avant-première / Tous à l'Opéra ! IL BOEMO		21H00 UN AN, UNE NUIT
	10H30 NAISSANCE DES OASIS	11H30 SUR L'ADAMANT	13H40 TRENQUE LAUQUEN 2	16H20 UN AN, UNE NUIT	19H00 QUAND TU SERAS GRAND		21H00 SHOWING UP
	10H45 TRENQUE LAUQUEN 1		13H15 LA CONFÉRENCE	15H30 SHOWING UP	17H45 HOKUSAI	19H40 BLUE JEAN	21H30 AVANT L'EFFONDREMENT
	11H00 DANCING PINA		13H10 DISCO BOY	15H00 BURNING DAYS	17H30 RÊVE	19H30 DISCO BOY	21H15 Coen (D) ARIZONA JUNIOR
RÉPUBLIQUE			14H00 DIRTY, DIFFICULT...	15H45 TEMPS MORT	18H00 STARS AT NOON	20H40 TEMPS MORT	
MANUTENTION DIM 7 MAI	10H30 TITINA	12H15 DISCO BOY	14H15 HOKUSAI	16H10 QUAND TU SERAS GRAND	18H15 UN AN, UNE NUIT	20H45 STARS AT NOON	
	10H30 NAISSANCE DES OASIS	11H30 LA CONFÉRENCE	13H45 TEMPS MORT	16H10 STARS AT NOON	18H50 SHOWING UP		21H00 TEMPS MORT
		11H45 THE QUIET GIRL	13H45 SHOWING UP	15H50 RÊVE	17H45 DISCO BOY	19H40 HOKUSAI	21H30 JE VERRAI TOUJOURS
	10H45 JEANNE DIELMAN		14H30 BLUE JEAN	16H30 DIRTY, DIFFICULT...	18H20 BURNING DAYS	20H45 Coen (D) A SERIOUS MAN	
RÉPUBLIQUE		11H45 AVANT L'EFFONDREMENT	13H40 BURNING DAYS	16H10 TRENQUE LAUQUEN 2	18H40 SUR L'ADAMANT	20H45 QUAND TU SERAS GRAND	
MANUTENTION LUN 8 MAI	10H30 TITINA	12H15 SHOWING UP	14H30 QUAND TU SERAS GRAND	16H30 STARS AT NOON	19H10 HOKUSAI	21H00 SUR L'ADAMANT	
	10H45 NAISSANCE DES OASIS	11H45 TEMPS MORT	14H00 BURNING DAYS	16H30 DISCO BOY	18H30 UN AN, UNE NUIT	21H00 BLUE JEAN	
		11H30 STARS AT NOON	14H10 RÊVE	16H10 TRENQUE LAUQUEN 1	18H40 DANCING PINA	21H00 AVANT L'EFFONDREMENT	
	11H15 HOKUSAI	13H00 DIRTY, DIFFICULT...	14H50 JEANNE DIELMAN		18H30 THE QUIET GIRL	20H30 BURNING DAYS	
RÉPUBLIQUE			14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H15 SHOWING UP	18H20 TEMPS MORT	20H40 LA CONFÉRENCE	
MANUTENTION MAR 9 MAI		11H50 BURNING DAYS	14H20 QUAND TU SERAS GRAND	16H20 HOKUSAI	18H15 Ciné-club STARS AT NOON		
		11H50 HOKUSAI	13H40 SUR L'ADAMANT	15H45 JEANNE DIELMAN	19H20 THE QUIET GIRL	21H15 Coen (D) FARGO	
		12H00 RÊVE	14H00 (D) AVANT L'EFFONDREMENT	16H10 JE VERRAI TOUJOURS	18H30 LA CONFÉRENCE	20H40 TRENQUE LAUQUEN 2	
		12H00 UN AN, UNE NUIT	14H30 DISCO BOY	16H20 BURNING DAYS	18H45 SHOWING UP	20H50 DIRTY, DIFFICULT...	
RÉPUBLIQUE			14H00 TEMPS MORT	16H15 UN AN, UNE NUIT	18H40 BLUE JEAN	20H40 QUAND TU SERAS GRAND	

ATTENTION : CHANGEMENT DE TARIFS À PARTIR DU 17 MAI

Le tarif plein passe de 7€ à 7,50€ • Le carnet de 10 tickets passe de 50€ à 55€ (toujours non-nominatif, toujours sans limite de validité) • La première séance de la journée reste à 4,50€ pour l'instant.

Les carnets de 10 entrées achetés 50€ resteront valables. Si vous le pouvez, pensez à faire quelques provisions...

MANUTENTION MER 10 MAI		12H00 QUAND TU SERAS GRAND	14H10 LE PRINCIPAL	16H00 SHOWING UP	18H10 STARS AT NOON	20H50 LE PRINCIPAL	
		12H00 BURNING DAYS	14H30 LOUP & CHIEN	16H45 TITINA	18H30 QUAND TU SERAS GRAND	20H30 WAR PONY	
		12H00 SUR L'ADAMANT	14H10 WAR PONY	16H20 BLUE JEAN	18H15 TEMPS MORT	20H30 LA DERNIÈRE REINE	
		12H00 HOKUSAI	13H45 JEANNE DIELMAN	17H20 NAISSANCE DES OASIS	18H20 DISCO BOY	20H15 UN AN, UNE NUIT	
RÉPUBLIQUE			14H00 TEMPS MORT	16H15 RÊVE	18H10 DIRTY, DIFFICULT...	20H00 SHOWING UP	
MANUTENTION JEU 11 MAI		12H00 LE PRINCIPAL	13H40 SUR L'ADAMANT	15H50 HOKUSAI	18H00 Rencontre QUAND ET COMMENT MOURIR ?		21H00 QUAND TU SERAS GRAND
	10H00 CINÉCHANGE	12H15 DIRTY, DIFFICULT...	14H00 WAR PONY	16H10 LOUP & CHIEN	18H30 LA DERNIÈRE REINE		20H45 TEMPS MORT
		12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H15 UN AN, UNE NUIT	16H40 BURNING DAYS		19H10 LE PRINCIPAL	20H50 TRENQUE LAUQUEN 1
		12H00 BLUE JEAN	14H00 RÊVE	15H50 JEANNE DIELMAN		19H30 DISCO BOY	21H15 THE QUIET GIRL
RÉPUBLIQUE			13H45 Bébé SHOWING UP	15H50 QUAND TU SERAS GRAND	17H45 Coen (D) NO COUNTRY FOR OLD MEN	20H00 STARS AT NOON	
MANUTENTION VEN 12 MAI		11H50 WAR PONY	14H00 LA CONFÉRENCE	16H10 LA DERNIÈRE REINE	18H30 TEMPS MORT	20H50 WAR PONY	
		11H50 RÊVE	13H45 JE VERRAI TOUJOURS	16H00 LE PRINCIPAL	17H40 SHOWING UP	19H45 LE PRINCIPAL	21H30 BLUE JEAN
		11H50 LOUP & CHIEN	14H00 JEANNE DIELMAN		17H40 QUAND TU SERAS GRAND	19H40 HOKUSAI	21H30 DISCO BOY
		12H00 TEMPS MORT	14H15 TRENQUE LAUQUEN 1	16H40 DISCO BOY	18H30 STARS AT NOON	21H00 Coen (D) THE BIG LEBOWSKI	
RÉPUBLIQUE			14H00 BURNING DAYS	16H30 THE QUIET GIRL	18H30 SUR L'ADAMANT	20H40 UN AN, UNE NUIT	
MANUTENTION SAM 13 MAI	10H00 Rencontre GREEN TEENS	12H30 LA CONFÉRENCE	14H45 QUAND TU SERAS GRAND	16H50 (D) INTERDIT AUX CHIENS	18H30 UN AN, UNE NUIT		21H00 WAR PONY
		12H10 BLUE JEAN	14H10 TEMPS MORT	16H30 LE PRINCIPAL	18H20 TEMPS MORT		20H45 SHOWING UP
	10H30 TITINA	12H15 HOKUSAI	14H00 LA DERNIÈRE REINE	16H15 NAISSANCE DES OASIS	17H20 HOKUSAI	19H15 LE PRINCIPAL	21H00 QUAND TU SERAS GRAND
	10H45 (D) DANCING PINA	13H00 SUR L'ADAMANT	15H10 DISCO BOY	17H00 SHOWING UP	19H10 RÊVE		21H00 LOUP & CHIEN
RÉPUBLIQUE			14H00 DIRTY, DIFFICULT...	15H45 WAR PONY	18H00 BURNING DAYS	20H30 STARS AT NOON	
MANUTENTION DIM 14 MAI	10H45 (D) NAISSANCE DES OASIS	11H45 SHOWING UP	14H00 LE PRINCIPAL	15H45 UN AN, UNE NUIT	18H20 LA DERNIÈRE REINE	20H30 BURNING DAYS	
	10H30 (D) TITINA	12H15 RÊVE	14H15 WAR PONY	16H30 STARS AT NOON	19H10 LE PRINCIPAL	20H50 LA CONFÉRENCE	
	10H30 (D) TRENQUE LAUQUEN 1	13H00 DIRTY, DIFFICULT...	14H45 HOKUSAI	16H40 TEMPS MORT	19H00 WAR PONY	21H10 Coen (D) BLOOD SIMPLE	
	10H30 JEANNE DIELMAN		14H10 TRENQUE LAUQUEN 2	16H45 (D) MON CRIME	18H45 SHOWING UP	20H50 SUR L'ADAMANT	
RÉPUBLIQUE		12H00 THE QUIET GIRL	14H00 LOUP & CHIEN	16H10 QUAND TU SERAS GRAND	18H10 DISCO BOY	20H00 BLUE JEAN	
MANUTENTION LUN 15 MAI		12H00 LOUP & CHIEN	14H15 TEMPS MORT	16H30 LE PRINCIPAL	18H30 Rencontre CHICKEN RUN	21H00 SHOWING UP	
		12H10 LE PRINCIPAL	14H00 SUR L'ADAMANT	16H10 LA DERNIÈRE REINE	18H30 UN AN, UNE NUIT	21H00 HOKUSAI	
		12H00 WAR PONY	14H10 STARS AT NOON	16H45 WAR PONY	19H00 QUAND TU SERAS GRAND	21H00 DIRTY, DIFFICULT...	
		11H45 DISCO BOY	13H30 (D) THE QUIET GIRL	15H30 LA CONFÉRENCE	17H40 RÊVE	19H30 JEANNE DIELMAN	
RÉPUBLIQUE			13H30 BURNING DAYS	16H00 JE VERRAI TOUJOURS	18H15 BLUE JEAN	20H10 TRENQUE LAUQUEN 2	
MANUTENTION MAR 16 MAI		11H45 STARS AT NOON	14H15 LE PRINCIPAL	16H00 SHOWING UP	18H15 Ciné-club BEAU TRAVAIL	21H00 (D) QUAND TU SERAS GRAND	
		11H50 SHOWING UP	14H00 (D) BLUE JEAN	16H00 (D) SUR L'ADAMANT	18H10 LE PRINCIPAL	19H50 (D) RÊVE	21H40 (D) JE VERRAI TOUJOURS
		11H45 (D) LA DERNIÈRE REINE	14H00 (D) DIRTY, DIFFICULT...	15H40 WAR PONY	17H50 (D) HOKUSAI	19H40 (D) DISCO BOY	21H30 WAR PONY
		12H00 (D) UN AN, UNE NUIT	14H30 (D) JEANNE DIELMAN		18H10 (D) LA CONFÉRENCE	20H20 (D) BURNING DAYS	
RÉPUBLIQUE			13H45 QUAND TU SERAS GRAND	15H40 (D) TRENQUE LAUQUEN 2	18H10 (D) LOUP & CHIEN	20H15 TEMPS MORT	

La MJC de Cavaillon présente

FESTIVAL du RIRE *Cavaillon*

LUNDI 22
au SAMEDI 27
2023 MAI



Antonia de Rendinger 22/05-21h / Marion Mezadorian 23/05-21h

Les Frikis 24/05-18h / Elisabeth Buffet 25/05-21h

Marie Reno 26/05-21h / Gérémy Credeville 27/05-19h

VILLAGE DU RIRE
ouverture dès 18h30



MJC Cavaillon / 04.90.71.65.33

BilletRéduc

Séance unique le **samedi 29 avril à 10h30**, dans le cadre des **48h de l'agriculture urbaine**, suivie d'une discussion avec les membres de l'association **Les Jeunes Pousses**.

LA BELLE VILLE

Écrit et réalisé par **Manon TURINA** et **François MARQUÈS**
France 2022 1h25

Partis de Toulouse, diplômés en poche, vivre à Londres leurs vies de jeunes managers pour des enseignes internationales, Manon et François ont vu leur envol stoppé net par la crise du covid. Confinés dans la capitale anglaise, ils ont comme beaucoup mis ce moment à profit pour réfléchir à leurs vies et à leurs réelles aspirations. « Nous nous sommes dit que l'on ne se sentait bien nulle part. Nous avions un mode de vie citadin, mais nous manquions de verdure, nous avions envie d'un changement de vie ». Imaginer une ville alliant les bienfaits de la campagne et les avantages du monde urbain. En quelques mois, les deux jeunes actifs quittent leurs postes respectifs, se documentent, se forment à l'écriture documentaire, lancent une campagne de financement participatif et s'envolent à travers le monde en quête d'initiatives concrètes remettant la nature au cœur des villes. Entre l'ivresse des colonnes verdoyantes du Mexique, l'insolite production de champignons dans de sombres caves bruxelloises ou encore une farouche technique japonaise de compostage d'appartement sans odeur, ils rapportent dans leur besace des solutions positives, accessibles et surtout fonctionnelles. Au fil de leur voyage, ils ont rencontré ces personnes ordinaires aux idées révolutionnaires. En faisant le lien entre toutes ces solutions, ils nous proposent leur vision de ce que pourrait être la belle ville de demain...



L'association **Les jeunes pousses** gère la ferme urbaine **le Tipi** dans le quartier de Monclar et organise des animations autour de l'agriculture urbaine. Plus d'infos sur www.lesitedesjeunespousses.fr



Séance unique le **samedi 13 mai à 10h00**, suivie d'une discussion avec la réalisatrice **Marine Locatelli** et **Jeanne Dulac**, Présidente de l'association *Près de bébé, des enfants et des ados*.

GREEN TEENS

Marine LOCATELLI France 2022 1h50

Avec ses filles, Marine Locatelli a voyagé plusieurs mois autour du monde pour réaliser le documentaire *Green Teens*, un projet qui met en lumière des écoles alternatives où l'enseignement de la joie est au programme. Au lieu d'être en terminale et en 5^e, Laurena (17 ans) et Florane (12 ans) sont parties à la rencontre des jeunes de leur âge dans des établissements scolaires connectés à la nature (Chili, Californie, Inde, France). Le projet est né du constat d'un système scolaire dépassé par les défis de son temps, qui décourage ou exclut beaucoup de jeunes tant il est compétitif. La réalisatrice, scénariste d'animation depuis 25 ans (*Kirikou et les bêtes sauvages*, *Les P'tites Poules*, *Papyrus*, *T'choupi* et *Doudou*, *Boule & Bill*, *Cédric*, etc) et auteure jeunesse, a décidé d'agir en maman engagée et "de faire sa part" en transmettant aux enfants, parents et enseignants des pratiques bienveillantes.

Green Teens nous emmène alors à la découverte de structures éducatives tournées vers la connaissance de soi, la relation à l'autre, le lien à la nature et au vivant. Exploration de lieux de vie conçus pour que l'adolescent puisse être acteur de sa propre éducation et pleinement auteur de sa vie. Le point commun entre tous les lieux choisis : la présence de la paix, enseignée aux enfants et aux adolescents. Il existe une éducation mutuelle très présente, où on prend soin les uns des autres, où les dons et compétences de chacun sont cultivés, où les intelligences multiples ont vraiment leur place. Sans compétition.

Une question essentielle revient pour Laurena : comment se préparer au bac tout en allant à la rencontre de ceux qui apprennent d'une façon si différente et vivante. Et comment grandit Florane de l'enfance vers l'adolescence, elle si réservée et créative, dont les aquarelles tissent des moments d'intimité en révélant ses états d'âme, jeu de miroir avec la réalité documentaire. Alternance de temps d'expérience et de moments d'action, de confidences, *Green Teens* est une plongée dans l'éducation du futur conçue par des femmes engagées et visionnaires.

PROGRAMME 2023

LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



VEN. 14 AVRIL @Bollène

LES FATALS PICARDS

+ BENGAL + LE BUFFET SONORE

LUN. 17 AVRIL

MAX ROMEO

MER. 19 AVRIL

LA PETITE ROUGE COURROUX

LECTURE MUSICALE

VEN. 21 AVRIL

DIDIER SUPER

VEN. 28 AVRIL

HK

VEN. 5 MAI

BROTHER CULTURE + TWAN TEE

VEN. 12 MAI

SIDERO FESTIVAL #2 LANDMYRKS + (NO) HOPE IN SIGHT + CEILD

SAM. 13 MAI

GROUNDATION + BANDIKOOT

MER. 17 MAI

JOYSAD + N3MS

VEN. 19 MAI

LES RAMONEURS DE MENHIRS + LITTLE VICIOUS MONKEYS

JEU. 25 MAI

LA SOIRÉE DU CONSERVATOIRE

VEN. 26 MAI

NOVEMBER ULTRA + CZESARE

07 & 08 JUILLET @Noves

NOVES MUSIC FESTIVAL

Vendredi
ZOUFRIS MARACAS
+ LE BUFFET SONORE

Samedi
POPA CHUBBY
+ JUSTINE BLUE

DIM 30 JUILLET @Carpentras

CLAUDIO CAPÉO + MARIE-FLORE + MPL

04 & 05 AOUT @Carpentras

LES GUINGUETTES DE L'AUZON

MASSILIA SOUND SYSTEM ***

VEN. 27 OCTOBRE

47 TER

VEN. 10 NOVEMBRE

LUDWIG VON 88

SAM. 25 NOVEMBRE

POMME

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET



DIRECTION JULIEN GELAS
SCÈNE D'AVIGNON
COMPAGNIE DE CRÉATION DEPUIS 1967

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

UN PIANISTE QUI PARLE DE MOZART

CONCERT

VENREDI

21 AVRIL

20H30

FRANÇOIS MOSCHETTA



Figure de la nouvelle génération du piano classique, à la carrière internationale, François Moschetta n'est pas seulement **un interprète de haut niveau des grands compositeurs**. Il est tout autant doué pour... en parler. Sa volonté : partager la musique à un public le plus large possible avec simplicité et humour... Au théâtre du Chêne Noir, il vous fera rencontrer Mozart et sa musique : un piano, quelques mots sur la vie des compositeurs, des clés d'écoute et des anecdotes sur les œuvres. Un **seul-en-scène virtuose et plein d'humour**.

NATURE

ONE-MAN-SHOW

DIMANCHE

30 AVRIL

18H

FLORENT PEYRE



Sans fard et sans artifice, Florent Peyre interprète tous les membres d'une troupe de comédie musicale, un soir de première... Entre le one-man-show et la pièce de théâtre, il incarne en même temps plus d'une vingtaine de personnages et pas moins de 5 animaux dans une performance unique et jubilatoire ! **Rires, folie et frénésie garantis !**

PAULINE VIARDOT

CONCERT / LECTURE

VENREDI

5 MAI

20H

JULIE DEPARDIEU



Écriture et mise en scène **Julie Depardieu & le Duo MaNa**
Avec **Julie Depardieu, Mathilde Rogé-Brossollet et Elena Soussi**.

A la fois compositrice, pianiste et cantatrice de talent, Pauline Viardot tomba dans l'oubli, comme la plupart de ses contemporaines, du fait de sa condition féminine ; Elle est pourtant l'une des figures les plus marquantes du monde artistique et littéraire du 19^{ème} siècle. Un récital lyrique et poétique autour d'une femme qui aura influencé comme nulle autre le milieu artistique de son temps.

- RESERVATIONS -



www.chenenoir.fr



04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

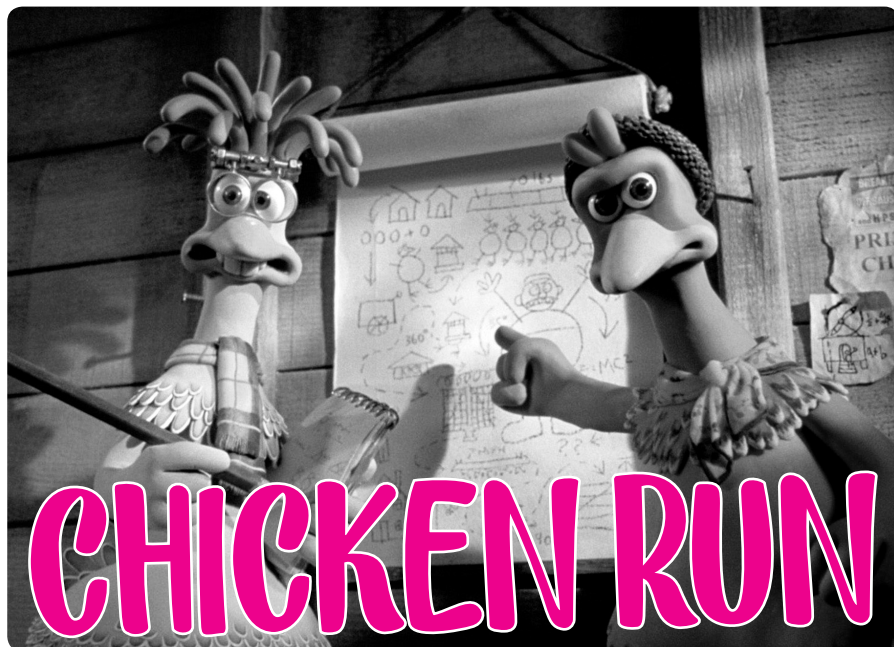


8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

Soirée coq et poulettes le lundi 15 mai à 18h30 suivie d'une **rencontre avec Morgan Labar**, historien d'art et directeur de l'École supérieure d'art d'Avignon. On discutera des visions alternatives de la vie, de l'amour et du travail qui traversent ce « manuel de survie sous forme animée », selon une formule du théoricien Jack Halberstam dans *L'art queer de ne pas réussir*.

Avant la séance, surprise de quelques minutes (mais chut !). Après la séance, apéritif spécial basse-cour : on boit un verre, on écale les œufs et on déguste les tourtes au poulet (de plein air !) que chacun aura bien voulu cuisiner. Place offerte pour les 5 premiers porteurs de tourtes...

Vente des places pour cette séance spéciale et unique à partir du 3 mai.



Nick PARK et Peter LORD
USA/GB 2000 1h25 **VOSTF**

**FILM D'ANIMATION
POUR TOUT LE MONDE**
sans limite d'âge pour les grands
et à partir de 8 ans pour les petits.

Chicken run est une sacrée réussite : une animation déjantée, un humour radical à degrés multiples qui vous filera des crampes de bide, cette méticulosité dans la mise en scène, ce sens instinctif du rythme et surtout, ce côté « pâte à modeler qui colle aux doigts ». En matière d'imagination et de délire, le scénario n'est pas en reste : on navigue entre *La Grande évasion* et *Les Temps modernes*, version poulettes, il va de soi !

Quelque part dans la campagne anglaise... La terrible ferme de la plus terrible encore Mrs Tweedy balafre de ses contours inquiétants l'horizon bien tranquille... Des barbelés, des barrières imposantes et des baraquements alignés comme un rang de militaires un jour de défilé de 14 juillet annoncent la couleur : ça ne rigole pas dans le poulailler. Ici, c'est le capitalisme à la sauce cocotte : des œufs, des œufs, toujours plus d'œufs, rentabilité, rapidité, rendement, il n'y a pas de place pour les plus faibles et l'ouvrière qui n'a pas pondu son quota

finit directo sur le billot... gloups. L'heure est grave : il est clair que Mrs Tweedy est une affreuse bonne femme cynique et ambitieuse rêvant de mondialisation et prête à tout sacrifice animal pour faire tourner sa boutique. Mais heureusement, Ginger est là !
Ginger : poulette de son état, rebelle,

grande gueule, prête à fomentier la révolution pour sortir la communauté des griffes du grand oppresseur. Et pour sauver leur chair de poule, il n'y a pas trente-six solutions : il faut s'évader, sans plus tarder.

Voilà donc les gallinacées qui s'organisent en petits groupes pour mettre au point leur fuite, en cachette et la nuit, discrètes et prudentes comme des résistantes. Leur imagination n'a pas de limites et tout est mis en place pour trouver la solution qui les sortira de l'enfer et les mènera enfin vers les douces et vertes prairies, le goût léger de la liberté plein le bec.

Mais voilà, à chaque fois, c'est la cata : que ce soit par la terre ou dans le ciel, elles se font reprendre illico-presto par Mr Tweedy, bien plus niais que sa matrone mais efficace dans son rôle de maton. À l'heure où la patronne décide de passer à la vitesse supérieure dans sa course à la rentabilité en investissant dans une machine à moudre de la poule (elle a fait ses comptes : la tourte au poulet rapporte indéniablement plus que les œufs), le poulailler est au bord de la crise de nerfs, on frise la dépression collective...

C'est alors que débarque Rocky, coq-boy libre, solitaire et macho... Et son arrivée sera peut-être l'occasion de mettre au point le plus malin, le plus spectaculaire plan d'évasion jamais conçu, de mémoire de poulet opprimé...





Séance unique le jeudi 13 avril à 20h30
présenté par les membres de **Miradas hispanas**

LA ROYA

Juan Sebastián MESA Colombie France 2021 1h50 **VOSTF**
avec Daniel Ortiz, Paula Andrea Cano, Laura Gutiérrez

Après la quête de jeunes graffeurs de Medellín, racontée en noir et blanc sur une bande son de punk local dans *Los nadie* (titre emprunté à un poème de l'Uruguayen Eduardo Galeano et que l'on pourrait traduire par « ceux qui n'existent pas »), on découvre le quotidien d'un jeune planteur de café hanté par le suicide de son père. Le vert sombre des plants de café, les écharpes de brume qui s'accrochent aux cimes des arbres, le jaune éclatant du guyacana, un arbre de la région, et du poitrail du turpial, un oiseau que l'on met en cage pour son chant, les bruits de la forêt... La nature, par la force de présence tant à l'image que dans la bande son, toutes deux très soignées, est presque le deuxième protagoniste de cette histoire. Les plans sont larges comme l'horizon de Jorge. Il vit avec son grand-père malade sur la plantation de café familiale – dont on comprend qu'une partie des terres a été volée à la famille – et donne à son frère Carlos sa part du revenu de la vente du café qu'il a lui-même cultivé. « C'est bien peu, lui dit Carlos, on ferait mieux de vendre la ferme ».

Partir à la ville, c'est ce qu'ont fait la plupart des jeunes de ces montagnes qui ne reviennent au village que le temps de la fête patronale. Jorge doute, fait des cauchemars dans lesquels son père lui apparaît. Son père qui lui enjoint en rêve de ne pas vendre la ferme.

« J'ai été marqué enfant par l'histoire d'un suicide que l'on racontait dans ma famille, nous explique Juan Sebastián Mesa, et quand je me suis documenté sur le sujet, j'ai découvert que la région du café était la région de Colombie où il y avait le plus fort taux de suicide. »

Isolement, démesure du paysage et des éléments, usurpation des terres, variation des prix du café, raisons intimes [...] Les causes ici ne sont pas explicitées. « Cette mort brutale est multifactorielle, nous explique le réalisateur, et la violence que suppose le suicide est hors-champ, interrompue à chaque rêve par le réveil de Jorge. »

Le champignon qui vérole les feuilles et empêche le fruit de mûrir est comme l'exode rural qui vide de leur sève humaine ces montagnes. « Jorge, ça aurait pu être moi, raconte Juan Sebastián Mesa. Ce pays c'est le mien, celui où vivent mes parents. Le feu purificateur vient à bout du champignon, mais quel est le remède à l'abandon de ces petites fermes ? »

Merci à Isabelle Le Gonidec pour RFI



Miradas Hispanas vous propose
un autre regard sur les cinémas
du monde hispanique : soirées
thématiques, conférences et expositions en prolongement
des projections. miradashispanas.free.fr

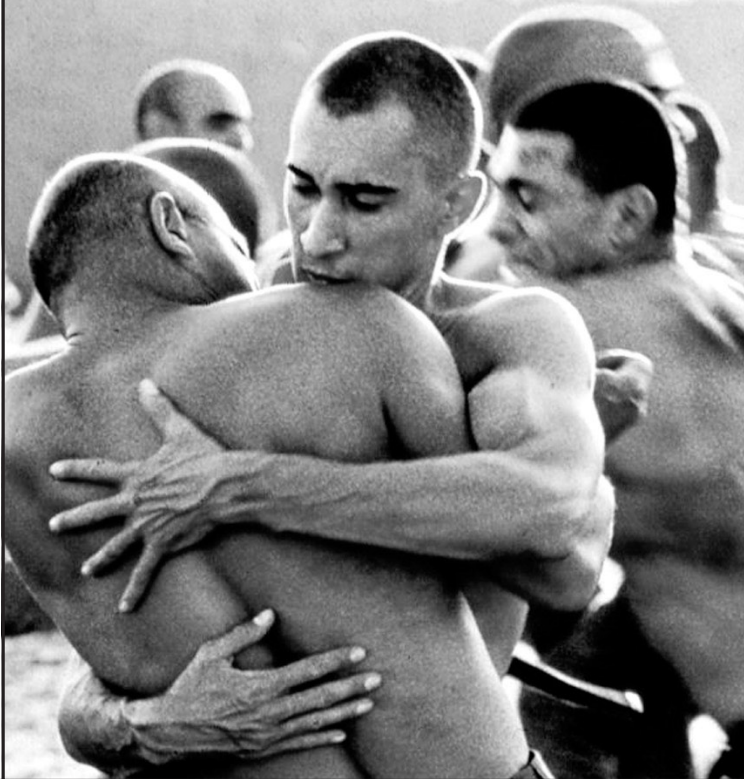
BEAU TRAVAIL

Claire DENIS France 2000 1h30

Avec Denis Lavant, Grégoire Colin, Michel Subor, Marta Tafesse Kassa, Richard Courcet... **Scénario de Jean-Pol Fargeau et Claire Denis, inspiré de Herman Melville.**

S'il y a un film qui ne se raconte pas, c'est bien *Beau travail* ! *Beau travail* se voit, se vit, se sent, se capte, mais ne se raconte pas. Ce n'est pas un film de mots, c'est un film de sensations. Ce n'est pas un film d'idées, de scénario, c'est un film de corps, de chorégraphie. Le lien très fort qui se crée entre l'œuvre et le spectateur n'est pas intellectuel ou psychologique, il est physique, charnel. C'est rare et très difficile à exprimer, ça fait de *Beau travail* un film étrange, dans le sens le plus fort et le plus excitant du terme, un film qui ne ressemble à aucun autre, vous fait un effet bœuf, vous met dans un état très particulier. Il faut donc l'aborder en toute décontraction, l'esprit et le corps parfaitement détendus, toutes connexions sensibles ouvertes, toute impatience rationaliste aimablement priée d'aller voir ailleurs si on y est. Un massage ou une brève séance de relaxation préalables ne sont pas à exclure pour les plus cartésiens, les plus stressés, les plus rétifs à la communication non exclusivement verbale. Pour tous les autres, pas la peine de se compliquer la vie, il suffit de double-cliquer sur l'icône « curiosité » de leur ordinateur individuel et portatif communément dénommé « cerveau »...

Puisque de raconter il n'est pas question, contentons-nous de situer : un peloton de la Légion étrangère oublié, abandonné quelque part dans le golfe de Djibouti. Sous un soleil de plomb, sur une terre dont on ne voit pas le bout, au bord d'une mer tellement limpide qu'elle en devient insondable, vivent, s'activent quelques soldats virtuels d'une armée fantôme qui joue à la guerre faute de pouvoir la faire, et répare les routes, ce qui est déjà plus utile. À Marseille, l'ex-adjutant Galoup se souvient de ces temps heureux, de cette vie si bien orchestrée, de ses hommes, son groupe avec qui il ne faisait qu'un. Il évoque le souvenir de son commandant, cet homme qu'il admirait et qu'il n'a pas voulu partager avec un jeune légionnaire...



Deux ciné-clubs autour de la réalisatrice **Claire Denis** présentés par **Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. *Beau travail* le **mardi 16 mai à 18h15** (attention séance unique) et *Stars at noon* pour la séance du **mardi 9 mai à 18h15**. Vous êtes, comme d'habitude, toutes et tous bienvenus.



STARS AT NOON

Claire DENIS

France 2022 2h18 **VOSTF** (anglais)
avec Margaret Qualley, Joe Alwyn,
Danny Ramirez, Benny Safdie, Nick
Romano... **Scénario de Claire Denis,**
Léa Mysius et Andrew Litvack,
d'après le roman de Denis Johnson,
traduction française *Des étoiles à midi*
(Ed. Christian Bourgois)
Musique : Tindersticks

FESTIVAL DE CANNES 2022 :
GRAND PRIX (ex-æquo avec *Close*)

On ne sait pas encore où on est – au Nicaragua soumis à la dictature sandiniste. Ni pourquoi cette jeune Américaine s'y trouve – la réponse ne viendra jamais. Mais on sait très vite, et de manière très sûre, que celle qui l'incarne est une formidable actrice, une présence d'elfe érotique et fragile, un précipité de volonté au bord de la rupture, entre jubilation de l'instant et terreur.

Et, à bien des égards, ce qui émane de Margaret Qualley répond de ce qu'est le film tout entier : torride et trouble, éperdument vivant, en danger constant. Sans être, loin s'en faut, une débutante, l'actrice y est une révélation, habitant prati-

quement chaque plan avec une intensité capable de toutes les modulations, de toutes les ruptures de ton.

On l'a dit à propos de l'interprète principale, on aurait pu essayer de le faire depuis la musique de Stuart Staples et the Tinderstick, complices au long cours de la cinéaste : le jazz doucement funky, à la fois murmure sensuel, menace à mi-voix et trouble des perceptions, « dit » le film tout entier. Et de manière peut-être plus explicite que ne le ferait son scénario.

Adapté de l'éponyme roman hypnotique de Denis Johnson, en poussant plus loin encore l'approche par les sensations plutôt que par l'enchaînement des éléments narratifs, le dix-neuvième long métrage de Claire Denis accompagne la trajectoire chaotique de Trish, qui cherche désespérément à quitter le piège dans lequel elle s'est fourrée en s'installant à Managua.

Circulant entre menace d'un militaire attiré par elle, séduction graveleuse d'un vieil officiel, rencontre sous haute tension d'un représentant des services spéciaux d'un pays voisin et surtout séduction d'un Anglais vêtu de blanc et de mensonges, la jeune femme suit un par-

cours qui flirte avec les figures du roman d'espionnage et de la romance fatale, sans jamais en tirer les effets classiques, ni côté action ni côté exotisme.

Le film se déploie ainsi par nappes successives, certaines très tendres, certaines d'une extrême brutalité, émettant une atmosphère aussi prenante que perturbante.

Mâles en rut et agents très spéciaux, assignations violentes à des comportements et à des rôles dus à l'origine sociale et géopolitique, signes de l'oppression militaire et d'une misère sans fond et sensations physiques liées au climat comme aux pulsions engendrent ensemble une expérience de cinéma d'une puissance exceptionnelle.

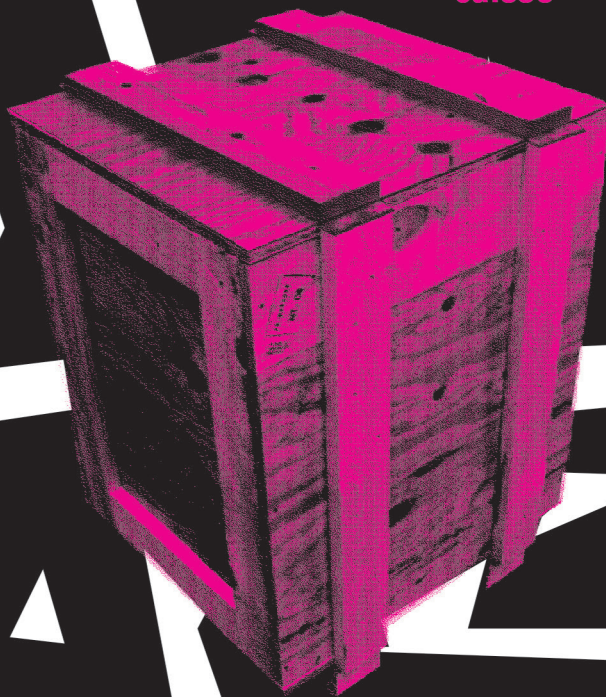
« Film de genre » reconfigurant tous les codes des genres, *Stars at noon* n'a rien d'un exercice de virtuosité gratuit : en mobilisant pour mieux les dissoudre les codes de la fiction, Claire Denis approche à pas de loup des ressorts les plus intimes, des mystères très communs et très profonds qui agissent sur les humains. Et c'est très beau.

(J.M. FRODON, *slate.fr*)

Avignon

Ceci
n'est pas
une **grosse**
caisse

avril 2023



www.ajmi.fr

graphisme : boncaillou.org

Jeudi 6 avril

Bestiaire #01 Explorations

Matthieu Donarier : saxophone
ténor, clarinette; Ève Risser : piano,
piano préparé; Karsten Hochapfel :
violoncelle; Toma Gouband : batterie
20h30 / 16-12-8-5€

Samedi 8 avril

AJMI Môme #7 L'enregistrement

Intervenant : Bruno Bertrand
15h / 5€ par enfant (goûter inclus)

Jeudi 13 avril

Jam Session #6 Le Fenouil à vapeurs

Maître de Cérémonie : Pascal Charrier
hors les murs

Samedi 15 avril

Griff & les fabuloptères

Susanna del Baño : dessin;
Léa Lachat : musique
17h / 5€ enfant - 10€ adulte

Jeudi 25 avril

Why Patterns ?

Morgane Carnet : saxophone
Théo Nguyen Duc Long : saxophone
Luca Ventimiglia : séquenceurs, électroniques
Alexandre du Closel : piano, synthétiseurs
20h30 / 16-12-8-5€

Jeudi 4 mai

Can't wait !

Grym's jazz trombone project

Nicolas Grymonprez : trombone; Jacinto
Carbajal : contrebasse; Sébastien Dewaele :
batterie; Frédéric Volanti : piano
20h30 / 16-12-8-5€

Vendredi 5 mai

Delta(s)

Patrice Soletti Quartet

Patrice Soletti : guitare, vidéo; Pierre
Soletti : texte, voix; Jordi Pallarès : batterie;
Sandra Artigas : voix, danse, violoncelle;
Eric Ségovia : animation vidéo; Eric
Belleveque : lumières; Didier Bousquière : son
20h30 / 16-12-8-5€

Jeudi 11 mai

Jam session #7

Maîtresse de Cérémonie : Anne-Marie Jean
20h30 / Entrée libre*

Mardi 16 mai

Jazz Story #7

Gil Evans

18h : apéro partagé
18h30 : conférence
18h / Entrée libre*



Ajmi

la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85
www.ajmi.fr

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR
Centre
national
de la musique

REGION
SUD
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR
sacem

Département
VAUCLUSE
SPEDIDAM

AVIGNON
Conservatoire
de Musique

*Carte pass indispensable à se procurer sur place à 1€

Séance unique le vendredi 5 mai à 17h30,
suivie d'une rencontre avec Patrice Soletti,
musicien et réalisateur, en partenariat avec l'AJMI.

DELTA(S) DE RACINES ET D'ENVOL

Poème-documentaire de Patrice SOLETTI
France/Espagne 2022 55 mn VOSTF
avec Francisco Fito, Patrice et Pierre Soletti,
Ramon Prats, Laia Claver.

1947, l'Espagne vit sous la terreur du dictateur Franco, le peuple souffre et les libertés sont réduites en un nuage de poussière soufflé par le vent du pouvoir. Pour certains, c'est le moment de fuir. Quitter la mort dans l'âme, son pays, sa famille et ses amis. Quitter ses racines vers un monde meilleur. Francisco Fito a alors 17 ans et décide de franchir les Pyrénées pour rester libre. Soixante-quatorze ans plus tard, Patrice et Pierre, ses petits-neveux, l'embarquent pour un voyage initiatique et artistique. Un voyage à double destination : retrouver ses racines dans le trajet à rebours de l'Oncle Fito et réaliser une résidence artistique sur la mer...

Carnets de poésie écrits en chemin et musiques composées ou improvisées sur la route deviendront la matière d'un spectacle bilingue français/catalan, en hommage à ce qui a été transmis : indépendance et liberté. D'un delta à l'autre, quels souvenirs, quelles espérances ? Quel héritage dans les replis des langages ?

Delta(s) est un road movie documentaire. À bord d'un van, les personnages nous emmènent à travers la France et l'Espagne dans un voyage visuel, sonore et spirituel. Entre terre et mer, sur terre et sur mer, ce film célèbre la liberté et la création artistique.



Cette séance est proposée en première partie
du concert **Delta(s) Patrice Soletti Quartet**
qui aura lieu à l'AJMI à 20h30.

Pour celles et ceux qui ne le sauraient peut-être pas, l'AJMI, temple du jazz et des musiques improvisées, accueille depuis bientôt 50 ans les plus grands noms, maintient une volonté de découverte et est considéré comme un des clubs de jazz essentiel en France. Il œuvre au premier étage de la Manutention et vous pourrez facilement après la projection du film changer d'étage et écouter-voir le concert.

Séance unique en présence du réalisateur
le jeudi 11 mai à 18h, en partenariat
avec l'option théâtre du Lycée Mistral.

QUAND ET COMMENT ALLEZ-VOUS MOURIR ?

Gilles BLANCHARD 2022 1h43
avec les membres du jury et les élèves
des promotions 10 et 11 de l'école du TNB



En 2017, Arthur Nauzyciel, nommé à la direction du Théâtre National de Bretagne, décide de réformer en profondeur le recrutement des élèves de l'École. Le premier concours sous cette forme a lieu en 2018 et voit naître la promotion 10 qui termine sa formation en juin 2021. *Quand et comment allez-vous mourir ?* témoigne, au fil des différentes étapes du concours 2021 de cette nouvelle forme de recrutement en quatre étapes jusqu'à la constitution de la future promotion. Lorsque cette réforme avait été rendue publique, elle avait créé, par sa profonde originalité, une très vive polémique et une forme de schisme au sein des institutions pédagogiques du monde du théâtre au point de remettre en question, de la part du Ministère de tutelle, le label national d'école supérieure dont bénéficie l'École du TNB.

L'enjeu du film est de témoigner de l'intérêt de cette réforme des épreuves en présentant le dispositif proposé par le TNB. Il ne s'agit pas de mettre le spectateur face aux candidates et candidats et de solliciter son jugement comme dans les programmes de télé-réalité, mais de le confronter à ce mode de recrutement. Il va suivre toutes les étapes de la sélection jusqu'à la composition finale du groupe de 20 jeunes gens, 10 garçons, 10 filles constituant la promotion 11.

Membre du jury, Gilles Blanchard a filmé de l'intérieur les différentes étapes qui font l'originalité de ce concours d'entrée à l'école du Théâtre National de Bretagne.

Acteur, metteur en scène et cinéaste, invité régulier de l'École du TNB, il a participé au recrutement de la promotion 10, est intervenu pour les classes d'interprétation et a mis en scène *Le Père humilié* de Paul Claudel pour le projet « Une saison à l'École ». Il poursuit ce compagnonnage avec la promotion 11.



Association humanitaire loi 1901, membre de la fédération "La Voix de l'Enfant"

Une association toujours en action et de nouveaux projets en perspective



Après deux années sans avoir pu nous rendre à Madagascar à cause de la crise sanitaire, nous avons pu organiser une nouvelle mission en août et septembre 2022. Ce fut l'occasion de revoir l'équipe d'animation de l'association locale que nous soutenons (l'**AEA**: Association Enfants Antananarivo) et les 135 enfants que nous accompagnons et suivons.

Bien que la situation du pays se soit détériorée au niveau économique, social et environnemental, nous avons eu le plaisir de voir que nos actions ont porté leurs fruits puisque plusieurs jeunes ont réussi leur brevet des collèges ou baccalauréat.



Cette année encore, nous avons pu distribuer des kits scolaires à chaque enfant mais également prendre en charge les frais d'inscription et de scolarité (ou écolage). Afin d'aider nos animatrices à travailler dans de meilleures conditions, nous avons investi dans du matériel informatique, matériel qui permettra aux jeunes en formation professionnelle d'accéder à internet pour leurs recherches.

Nous avons également procédé à la remise en état de notre Centre de loisirs CPA à Mangamila, situé à 80 kms au nord de la capitale, pour organiser de nouveau, dès les prochaines vacances, des colonies.

Enfin, nous avons finalisé un partenariat avec l'entreprise 3R LOVAINJAFY avec plusieurs objectifs:

- Accueillir les enfants de l'AEA au sein de la ferme pédagogique afin de les sensibiliser à l'importance du respect de l'environnement
- Mettre en place des actions de formation pour les enfants, les parents et les paysans producteurs locaux
- Aider au développement de 3R afin qu'une partie des bénéfices soient reversés à l'AEA

Alors si vous cherchez une idée pour décorer votre maison, pour faire un cadeau à un de vos proches et en même temps soutenir nos actions en faveur d'enfants défavorisés, nous vous invitons à nous rendre visite sur nos stands lors de des ventes d'artisanat malgache aux dates ci dessous.

Nous pourrons ainsi échanger et vous présenter davantage encore notre association et les projets en cours.

VENTES ARTISANNAT MALGACHE	
AVIGNON	Du vendredi 05 au dimanche 14 mai (10h - 18h et 10h 12h30 le dimanche)
Temple St Martial rue Henri FABRE	
ROCHEFORT DU GARD	Du vendredi 14 au dimanche 23 juillet (10h - 13h et 15h - 19h et 10h - 13h le dimanche)
Mairie annexe Chemin Albert LEBRUN	
VALLABREGUES	Samedi 18 et dimanche 19 novembre (10h - 18h et 10h - 17h le dimanche)
Salle de la Chapelle rue de la chapelle	
AVIGNON	Du vendredi 08 au dimanche 17 décembre (10h - 18h et 10h 12h30 le dimanche)
Temple St Martial rue Henri FABRE	



UN AN, UNE NUIT

(UN AÑO, UNA NOCHE)

Isaki LACUESTA

Espagne / France 2022 2h10

VOSTF (espagnol et français)

avec Noémie Merlant, Nahuel Perez Biscayart, Quim Gutiérrez, Alba Guiler, Bruno Todeschini...

Scénario d'Isa Campo, Fran

Araujo et Isaki Lacuesta, d'après le récit Paz, amor y death metal de Ramon Gonzalez

Sans doute fallait-il une certaine distance émotionnelle, en l'occurrence celle liée à la nationalité du réalisateur, pour traiter aussi frontalement et avec autant de force l'événement qui restera dans l'histoire collective de notre pays comme un traumatisme majeur : les attentats parisiens du 13 novembre 2015. C'est la grande force du cinéma que d'oser ainsi s'emparer à bras-le-corps d'un sujet contemporain encore douloureux et d'évoquer, sous le prisme de la fiction, les multiples ondes de chocs psychiques et sociales qu'un tel bouleversement a provoqué chez celles et ceux qui y furent confrontés. Plusieurs films français ont déjà abordé ces attentats, de manière à chaque fois singulière, préférant l'angle de l'évocation en creux comme dans *Amanda*, le pas de

côté comme dans *Revoir Paris* ou une approche plus factuelle comme dans *Novembre*. C'est encore un autre regard qui est ici posé et c'est sans doute le plus complexe, celui qui échappe le plus aux analyses faciles, aux raccourcis psychologiques ou à l'alibi mélodramatique.

En adaptant librement le livre de l'Espagnol Ramon Gonzalez, survivant du Bataclan qui a transformé son expérience personnelle en récit, Isaki Lacuesta glisse sur un fil ténu, tel un équilibriste entre le ciel et l'abîme : d'un côté, l'horreur du massacre dans la fosse de la salle de concert, de l'autre, une construction cinématographique sensible qui laisse le champ libre à la beauté des mots et de la mise en scène. Céline et Ramon forment un jeune couple parisien. Un soir de novembre 2015, ils se retrouvent après leur travail respectif pour un concert de métal. Ils sont amoureux, ils sont heureux, ils boivent des bières au bar avec leurs amis. La vie, banale. Puis on les retrouve quelques heures après, errant hagards dans leurs couvertures de survie sur le bitume anormalement silencieux du petit matin parisien... Meurtris, choqués, ils rentrent chez eux et rien ne sera jamais plus comme hier... *Un an*,

une nuit raconte ce temps de l'après et la douloureuse reconstruction de ces deux êtres unis que le drame va peu à peu éloigner l'un de l'autre. Car ils ont beau s'aimer à la folie, Céline et Ramon ne vont pas réagir de la même façon : lui est angoissé, extériorise beaucoup, parle, s'agite, quand elle refoule tout, fait face, refusant même d'évoquer ce qu'elle a pu voir ou ressentir, souhaitant passer à autre chose. La dualité va peu à peu s'immiscer dans leur couple.

En construisant le film de manière non chronologique, Lacuesta fait le choix de coller au plus près du livre de Ramon Gonzalez et de ce que peut représenter la vie d'après pour les personnes touchées par une telle tragédie : un puzzle dont les morceaux éparpillés ne peuvent totalement se retrouver. Alors oui, l'approche est parfois frontale (les scènes dans le Bataclan sont assez éprouvantes mais la mise en scène prend néanmoins soin de toujours laisser la violence hors-champ) car le scénario a également intégré des bribes de témoignages de survivants, mais il n'y a là aucun voyeurisme. À travers l'histoire intime de Céline et Ramon, Isaki Lacuesta écrit une page de cette histoire collective qui est la nôtre et c'est souvent bouleversant.

Histoires de vies commerçantes : collecte de souvenirs et de documents.

Autour des commerces se tissent des histoires de vie quotidienne et de vie des quartiers.

L'exposition « Devantures et pas de porte » réveille une mémoire parfois enfouie et les Archives de la Ville d'Avignon poursuivent le travail de recherche et de mémoire sur la vie commerçante avignonnaise. Elles lancent un large appel pour collecter des témoignages et des documents de tous types sur les commerces des différents quartiers de la ville au XX^e siècle.

Ancien commerçant ou habitant, vous pouvez enrichir les greniers de la mémoire ! Vos archives et vos témoignages intéressent les Archives d'Avignon ! Si la collecte est fructueuse, elle servira à la réalisation d'une exposition.

Des souvenirs ou des anecdotes ?

Vous avez des souvenirs ou des photographies de boutiques aujourd'hui disparues ou au contraire toujours en activité ?

Où aviez-vous vos habitudes ? Où vos proches avaient-ils les leurs ? Pourquoi ? Racontez-nous !

Vous ne souhaitez pas vous séparer de vos documents ? Ne vous censurez pas : les Archives peuvent les numériser pour vous les rendre ensuite...

Contact :

archives.avignon.fr

archives.municipales@mairie-avignon.com

04 90 86 53 12

UTOPIA PALMER

LANCEMENT D'UN FINANCEMENT PARTICIPATIF

Pour un cinéma alternatif et vivant, sur les hauteurs du parc Palmer à Cenon, petite ville de 30 000 habitants faisant partie de Bordeaux Métropole.



À l'heure où les professionnels cherchent désespérément la recette miracle du « retour du public en salles », entre prestations premium vendues par les uns et mirages techno-connectés des autres, nous est-il possible d'envisager le rapport entre les salles de cinéma et les spectateurs autrement ? À commencer par bannir le terme de « reconquête », sur les lèvres de certains, dont la sémantique en dit long sur le type de rapports induits... Comment se fait-il que l'on n'arrive pas simplement à penser cette question sous l'angle de l'échange ?

Faire de la salle un lieu de vie et de partage, autour de cette ressource inépuisable qu'est le cinéma, pour nous interroger sur nos vies, nos désirs, nos histoires... : voilà ce qui anime historiquement les salles Utopia.

Et ce sont les mêmes raisons qui poussent l'équipe du cinéma Utopia Bordeaux à mener ce projet : ouvrir un cinéma dans le château du parc Palmer, au cœur des quartiers populaires et vivants de Cenon.

Aux cinq écrans du centre ville de Bordeaux s'ajouteront ainsi les trois salles de Palmer : environ 250 sièges pour un petit cinéma de proximité, entouré de calme et de verdure, avec une programmation autonome et complémentaire à celle de Bordeaux. Le château nécessite une importante rénovation intérieure (on ne touche pas aux extérieurs !). On est en train

d'étudier ça de près, avec l'ambition d'employer des matériaux écologiques et de travailler à un bâtiment énergétiquement sobre.

Un cinéma sain et raisonné n'est pas plus cher sur le long terme.

En revanche, il faut d'emblée poser les objectifs et étudier sérieusement les choses en amont. C'est précisément à ce stade que nous sollicitons aujourd'hui votre soutien, à travers une campagne de financement participatif.

Concrètement, à ce jour, la SCOP Utopia Bordeaux est seule à porter financièrement le projet. Le but de cette campagne est de nous amener le plus loin possible dans l'achèvement de la phase de conception, de porter au plus haut les exigences environnementales et de permettre au projet de voler de ses propres ailes en phase de réalisation, une fois que les financements définitifs pourront être sollicités (emprunts, fonds de soutien du Centre National du Cinéma, collectivités locales, etc.). En soutenant ce projet, vous aidez donc directement Utopia Bordeaux à finaliser la conception du projet Utopia Palmer et vous mettez du vent dans les voiles de ce petit ciné que l'on espère voir s'accrocher en 2025 sur les hauteurs des coteaux. Ensemble, nous pouvons démontrer la pertinence d'un cinéma alternatif, à taille humaine, conçu écologiquement et engagé dans la vie sociale et culturelle sur la rive droite de Bordeaux !

La campagne commence début avril et durera 90 jours. On vous donne tous les détails du projet sur la page dédiée : fr.ulule.com/utopia-palmer/ (le lien est aussi sur le site d'Utopia Bordeaux). Vous pouvez contribuer en ligne.

Vous pouvez aussi contribuer directement par chèque ou par virement (pour les détails écrivez à bordeaux@cinemas-utopia.org). Toutes les contributions sont les bienvenues, alors quel que soit votre geste, nous vous disons d'ores et déjà « merci » !

L'équipe d'Utopia Bordeaux

En collaboration avec **Contraluz**. La première partie de *Trenque Lauquen* du **mercredi 3 mai à 20h10** sera suivie d'une **rencontre avec Guillermo Némirovsky**, enseignant à l'Université d'Évry, spécialiste des sociétés latino-américaines.

TRENQUE LAUQUEN

Laura CITARELLA
Argentine 2022 **VOSTF**

Film en deux parties
partie 1 : 2h09 – partie 2 : 2h13
avec Laura Paredes, Ezequiel Pierri,
Juliana Muras, Elisa Carricajo...
Scénario des deux Laura :
Citarella et Paredes

**LE FILM EST EN DEUX PARTIES,
QU'IL FAUT VOIR DANS L'ORDRE,
INDIQUÉES DANS LES GRILLES
TRENQUE LAUQUEN 1
et TRENQUE LAUQUEN 2**

Si vous aimez les expériences cinématographiques inattendues et addictives, ce film est fait pour vous. Laura Citarella, personnalité influente du collectif argentin El Pampero Cine (dans le cadre duquel elle a produit *La Flor* et *Extraordinary Stories* de Mariano Llinás) réalise ici un film-fleuve proposé en deux parties. Un film hybride entre littérature et cinéma, à l'image de la personnalité de cette cinéaste qui ne voit même pas de différence entre tourner avec une caméra numérique et tremper sa plume dans l'encrier.

Une femme disparaît. Deux hommes se mettent à sa recherche : ils l'aiment tous les deux. Pourquoi est-elle partie ? Chacun d'eux alimente ses soupçons et les cache à l'autre qui, mystérieusement, ne s'élève jamais au rang

de véritable rival. Cette évasion soudaine devient le noyau caché d'une série d'histoires que le film entremêle délicatement et harmonieusement, entraînant les spectatrices et les spectateurs à travers l'immense territoire de la Pampa. Nous sommes embarqués dans un jeu de piste porté par une construction littéraire labyrinthique et en miroir, inspirée des univers fascinants de Borges ou Cortázar. Chaque personnage est en quête de quelque chose de mystérieux, voire d'inatteignable.

Une idée centrale traverse toute la saga : notre héroïne, Laura (Laura Paredes) est une sorte de Sherlock Holmes au féminin, perdue dans les villes (dont celle de Trenque Lauquen qui donne son titre au film) et avide d'aventures. Son esprit est occupé par plusieurs énigmes qui se chevauchent entre elles et sont liées à l'absence : un éventail de lettres d'amour érotiques découvertes entre les pages d'une grosse donation de livres à la bibliothèque de l'université,

une plante rare (et peut-être hallucinogène si on l'ingère) qu'elle doit classer pour son travail, la potentielle découverte d'un monstre semblable à celui du Loch Ness dans le lac au centre d'un complexe immobilier... Son partenaire officiel, Rafael, et son amant et confident Chicha vont eux-mêmes se lancer dans un périple jalonné d'indices pour la retrouver, raconté à travers une douzaine de chapitres évoquant *La Flor* et sa chronologie volontairement brouillée. Un procédé extrêmement ludique qui permet aux histoires de s'emboîter joyeusement. De la même manière, c'est un film peuplé de femmes de types différents. Des femmes qui courent après des femmes, détectives féminins, femmes scientifiques, des femmes qui, pour différentes raisons, fuient...

Cinéphiles curieux, ne soyez pas effrayés par la durée du film. Soyez gourmands et venez déguster ces deux parties telles deux empanadas aux saveurs différentes mais complémentaires !



Notre prochaine conférence : *Face à l'Abîme*, sur la dictature argentine, le 11 avril à 18h30, Hôtel de Ville. Contraluz c'est aussi des cours de tango, des cours d'espagnol, des expositions, des voyages...

Renseignements et programme complet : contact@contraluz.fr

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



4MOLIÈRES 2022

COMME IL VOUS PLAIRA DE WILLIAM SHAKESPEARE

MERCREDI 3 MAI À 19H30

MISE EN SCÈNE LÉNA BRÉBAN
AVEC BARBARA SHULZ

BILLETTERIE & RÉSERVATION

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

THÉÂTRE



UNE SOIRÉE AVEC JEAN ROCHEFORT

VENDREDI 12 MAI À 20H

AVEC CLÉMENCE ROCHEFORT ET THIERRY LHERMITTE
AU PIANO MARIO CHOUEIRY

BILLETTERIE & RÉSERVATION

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

THÉÂTRE



LE PRINCIPAL

Écrit et réalisé par Chad CHENOUGA
France 2023 1h22
avec Roschdy Zem, Marina Hands,
Yolande Moreau, Yannick Choirat,
Philippe Duquesne...

Tiré à quatre épingles dans son costume de fonction gris, rasé de frais, sobrement lunetté, plus sérieux qu'un Pape, Sabri Lahlali est Principal-adjoint dans un collège de la ville où il a grandi. Sévère mais, espère-t-il, juste, la valeur-travail portée en étendard, ce pur produit de la méritocratie républicaine se fait une haute idée de sa mission, garde un œil strict sur la bonne organisation de l'établissement, sur le bon déroulé de la journée des élèves, attentif à ce que « ça avance », sur tout et pour tous. Que ce soit pour sa carrière (il brigue le poste de Principal) ou pour sa progéniture (son fils est un brillant élève de 3e), il faut dans son esprit gravir les échelons avec per-

sévérance, n'avoir de loisirs ou de plaisirs qu'utilitaristes, au service de son ambition, viser toujours plus haut pour s'affranchir de tout déterminisme social. Plus haut et plus loin, notamment du quartier où il a grandi et où le ramène désespérément, régulièrement, un frère en errance qui y vit toujours...

Plus le visage est sérieux, plus le sourire est beau, dit-on. Dans cette vie quasi-monastique à la mécanique trop bien huilée, l'humanité affleure par petites touches maladroites – comme lorsqu'il croise le regard de son ex-femme, mère de leur fils, enseignante dans ce même établissement. Ou lorsque, toujours dans la retenue, il partage avec Estelle, la Principale du collège bientôt à la retraite, son amour sincère, total, pour la littérature.

Reconnu par sa hiérarchie, jaloux par certains membres du corps enseignant (mépris de classe, défiance hiérarchique

instinctive de part et d'autre), il révèle peu à peu quelques failles, de celles qui sont ancrées profondément, qui sont liées à un parcours sans doute parsemé d'embûches contre lesquelles il lui faut lutter. Ainsi, à l'approche des épreuves du brevet des collèges, Sabri est pétri d'une angoisse irrépressible pour la réussite de son fils, alors même que Naël mène une scolarité en tous points impeccable. L'amour paternel, le spectre effrayant de la dégringolade sociale symbolisée par son frangin, la peur aussi de perdre tout contrôle sur sa vie... il ne manque qu'un petit coup de pouce du destin pour transformer une existence terne et sans aspérités en cauchemar dostoïevskien. Ironie du sort, c'est Estelle et la littérature qui le font vaciller.

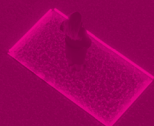
Après le très remarqué *De toutes mes forces*, le cinéma de Chad Chenouga n'a rien perdu de sa simplicité, pleine de force et de tendresse. Cinéma riche d'une fraternité qui transpire la sincérité, il excelle à raconter de l'intérieur les tourments d'un homme déchiré, qui se découvre en un instant capable de fouler aux pieds ses principes les plus forts – Roschdy Zem, qui incarne Sabri, est une fois encore impressionnant de force intranquille et de générosité.

ÉLÉGANCE

DIRECTION
ARIE
VAN BEEK

BOULANGER
BEETHOVEN
SCHUBERT

PIANO
AKANE
SAKAI



**VENDREDI
12 MAI**
20H | OPÉRA GRAND
AVIGNON

orchestre
national
avignon
provence



RESPIRE DE SOPHIE MAURER

MERCREDI 12 ET JEUDI 13 AVRIL À 19H30

MISE EN SCÈNE PANCHIKA VELEZ
AVEC ROMANE BOHRINGER ET BRUNO RALLE

📱📺 **BILLETTERIE & RÉSERVATION** 📧📞

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

THÉÂTRE

Ecouter...

**C'est accueillir l'autre
et c'est aussi approfondir
la connaissance de soi.**

Alors, si
Vous croyez au pouvoir
des mots, si
Vous êtes attentifs à ceux
qui vous entourent, si
Vous voulez apprendre
à écouter, et si
Vous disposez de
quelques heures par mois,

Rejoignez-nous !

Ecrivez à BP 128 - 84007 Avignon cedex 1

Ou sosamitievauclose@gmail.com

Ou appelez-nous

07 81 37 85 72

**S.O.S
Amitié**

à l'écoute 24/24 et 7 j/7
au téléphone, messagerie,
chat



ANNE QUEFFÉLEC VIVE VIENNE !

DIMANCHE 16 AVRIL À 16H

HAYDN - SONATE EN SI MINEUR
MOZART - SONATE NO 13 EN SI BÉMOI MAJEUR
BEETHOVEN - SONATE NO 31 EN LA BÉMOI MAJEUR, OP.110,
NO 32 EN UT MINEUR, OP.111

📱📺 **BILLETTERIE & RÉSERVATION** 📧📞

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

MUSIQUE



BURNING DAYS

Écrit et réalisé par Emin ALPER
 Turquie 2022 2h09 **VOSTF**
 avec Selahattin Paşalı, Ekin Koç,
 Selin Yeninci, Erol Babaoğlu...

Burning days s'ouvre sur l'image puissante de deux personnages au bord d'un gouffre immense dans le désert. On l'apprend peu après : l'assèchement du terrain ayant conduit à cet effondrement et à plusieurs autres du même type est dû à la régulation laxiste de l'accès aux nappes d'eau souterraines. Jeune procureur idéaliste venu de la ville, Emre débarque dans cette région asséchée pour régler ce problème, qui tient moins de l'écologie que de la corruption locale. Depuis *Derrière la colline* (sorti chez nous en 2013), on sait que le cinéma d'Emin Alper est traversé par la question des limites du repli sur soi, et le cinéaste turc fait à nouveau preuve d'un talent certain pour traduire cela par l'utilisation des décors (les paysages sont ici ceux d'un western, un *no man's land* rocailleux et claustrophobe au pied des montagnes). Film noir en forme de métaphore du néofascisme et des ravages de la pensée conservatrice, *Burning days* est son film le plus ouvertement politique à ce jour.

Quand Emre rencontre pour la première fois les élus locaux, ce n'est pourtant pas un gouffre qui l'attend. Il est au contraire reçu avec une connivence masculine au zèle excessif. En ce sens, la séquence la plus cinglante du film ne se trouve pas dans son dénouement mais dans sa mise en place : une longue scène de dîner arrosé de raki où les codes de la fraternité masculine passent progressivement de l'humour au malaise puis à la terreur. Une variation de registre virtuose, portée par des comédiens excellents (peu d'acteurs peuvent se vanter de jouer si justement l'ivresse contre laquelle on lutte)...

L'élégance et l'intransigeance morale d'Emre le rendraient presque hautain, mais ses allures de grand garçon sensible sont déjà suffisantes pour le rendre louche aux yeux des rustres locaux. Dans ce coin de Turquie comme dans plein d'autres régions du monde, pour être intégré à la communauté des gailards (Emre demande même à un moment « mais il n'y a pas de jeunes filles dans cette ville ? »), il vaut encore mieux être accusé de viol que d'être soupçonné d'« immoralité ». Alors que la ten-

sion continue de monter, Emre est autant prié d'accepter les pots-de-vin pour oublier cette histoire de gouffre que de prouver sa virilité en démentant les rumeurs qui courent déjà sur lui, comme par exemple celle d'être « la coqueluche des lieux de perditions » selon l'euphémisme cinglant employé par l'un des personnages.

Le mot homosexualité n'est pas prononcé une seule fois dans le film. Il y a pourtant une tension homoérotique flagrante qui nappe les face-à-face (pourtant filmés comme dans un western, voilà un décalage queer à la malice appréciable) entre Emre et le journaliste Murat, lui aussi mal vu des potentats locaux, mais le film ne confirme ou ne concrétise délibérément pas cette piste. Lors de la première mondiale du film au Festival de Cannes, certains observateurs occidentaux s'interrogeaient justement sur ce qu'ils interprétaient comme une trop grande pudeur, mais c'est prendre le film sous le mauvais angle. *Burning days* n'est pas un film sur l'homosexualité, Emin Alper utilise plutôt l'homophobie comme l'une des expressions de la haine de la différence. Il fait de la masculinité forceuse (celle qui s'impose dans les espaces publics et privés, celle qui transforme l'angoissant parcours d'Emre en vraie chasse aux sorcières) le symbole d'une pensée fascisante qui se cache derrière le respect des traditions. Un gouffre prêt à avaler des villes entières. (G. COUTAUT, lepolyester.com)



Séance unique
et exceptionnelle de *La
ballade de Buster Scruggs*
le samedi 29 avril à 20H40

LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS

LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS

USA 2018 2h12 **VOSTF**
avec Tim Blake Nelson, Brendan
Gleeson, Liam Neeson, James Franco,
Tom Waits, Zoé Kazan... **Inédit en salle.**

Dernière collaboration en date des frères Coen, *The Ballad of Buster Scruggs and Other Tales of the American Frontier* est une anthologie en six volets mettant en scène les légendes du Far West. Chaque chapitre est consacré à une histoire différente de l'Ouest américain : un as de la gâchette et de la chansonnette ; un braqueur qui va vite être dépassé par les événements ; un impresario et son artiste sans bras ni jambes ; un chercheur d'or solitaire et opiniâtre ; une jeune femme dans un convoi en route pour l'Oregon ; et les passagers d'une diligence... Ce « film juke-box » comme ils le revendiquent est un petit condensé ludique de la carrière des deux cinéastes, il passe

sans s'embarrasser de transitions du drame au cartoon, sans jamais se départir de leur inimitable humour noir, narquois, parfois potache.

BLOOD SIMPLE

USA 1984 1h36 **VOSTF**
avec Frances McDormand, John Getz,
Dan Hedaya, M. Emmet Walsh...

C'est le tout premier film des frères Coen. Un vrai bonheur vénéneux, un délicieux morceau d'impertinence cynique, de provocation perfide, d'ironie sournoise... Soit un couple adultère. L'homme est l'employé du mari, un jaloux répugnant et sans dignité qui tient un bar miteux en ruminant sa vengeance... L'époux bafoué engage un détective privé immonde et gras pour exécuter à sa place les basses besognes. Plus retors et plus malsain que ce privé-là, ce n'est pas imaginable, mais il a un sens de l'humour typiquement texan qui n'est pas pour rien dans le charme du film. Voilà, les personnages sont en place pour le quadrille funèbre...

ARIZONA JUNIOR

USA 1986 1h34 **VOSTF**
avec Holly Hunter, Nicolas Cage, John
Goodman, Frances McDormand...

Menée pied au plancher, *Arizona Junior* est une franche comédie, turbulente et décapante. Herbert I. McDunnough (appelez-le Hi comme Aïe !), super gars affligé d'un triste penchant pour les hold-up foireux, rencontre Edwina (appelez-la Ed), une femme policière à qui on ne la fait pas. Ed renonce à ses coupables activités, ils peuvent donc s'aimer, se marier et vivre heureux avec les enfants qui ne vont pas manquer de naître. Hélas ! Ed s'avère stérile. Ed déprime, Hi sent le démon du hold-up le chatouiller de nouveau : il faut réagir ! C'est alors que naissent, dans l'opulente famille Arizona, des quintuplés. Ed et Hi ont vite fait de prendre une décision : ils vont enlever un des bébés ; un de plus ou de moins, les parents suréquipés n'y verront que du feu...

FARGO

USA 1996 1h37 **VOSTF**
avec Frances McDormand, Steve
Buscemi, William H. Macy, Peter
Stormare, Harve Presnell...

Un incroyable polar des neiges dans le Minnesota, d'où est originaire la famille Coen. *Fargo*, c'est le nom du bled perdu où se morfond Jerry, un pâlichon vendeur de bagnoles dont le beau-père, propriétaire de l'entreprise, ne cesse de lui rappeler l'étendue de sa médiocrité. Sa femme, grincheuse, frustrée, ne lui fait pas la vie plus rose, et comme il s'est fourré dans une histoire de traficotages tordus, il entreprend de la faire enlever par des spécialistes pour réclamer une rançon au beau papa... Mais le Jerry est un peu couillon. Le choix des ravisseurs ne va pas être des plus avisés et le kidnapping va virer à la farce monstrueuse. La cheffe de la police locale, va mener l'enquête rondement, dans tous les sens du terme...

THE BIG LEBOWSKI

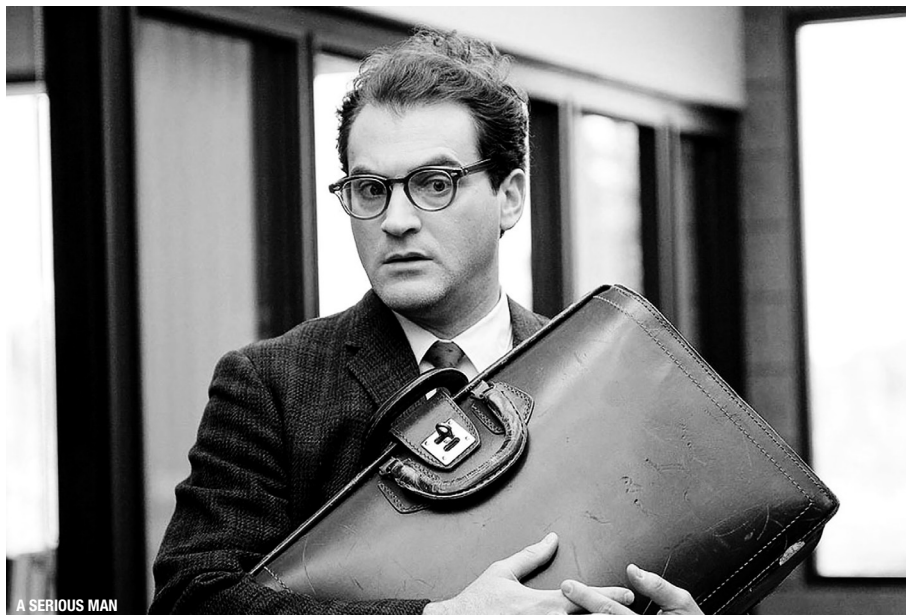
USA 1998 1h57 **VOSTF**
avec Jeff Bridges, Julianne
Moore, John Goodman, Steve
Buscemi, Philip Seymour Hoffman,
John Turturro, Ben Gazzara...

L'humour est omniprésent chez les



THE BIG LEBOWSKI

LES FRÈRES COEN en 7 films et un inédit



frères Coen. Généralement noir, mais ils s'offrent, une fois de temps en temps, des échappées de franche rigolade, de comédie déconnaissante. Leur plus grande réussite dans le genre, c'est sans doute *The Big Lebowski*, épopée hilarante et foutraque, marquée du sceau psychédélique et libertaire des années soixante-dix, éloge jubilatoire du dilettantisme et de l'anticonformisme, hymne picaresque au bowling, à l'amitié tchatteuse et à l'usage plus ou moins raisonnable d'herbes prohibées... Le tout enrobé dans une intrigue de film noir, avec confusion d'identité, extorsion, trahison, détournement de fonds, femme fatale et gros bras...

NO COUNTRY FOR OLD MEN

USA 2007 2h02 **VOSTF**
avec Tommy Lee Jones, Josh Brolin, Javier Bardem, Woody Harrelson, Kelly MacDonald...

D'après le roman de Cormac McCarthy

Pour beaucoup le meilleur film des Coen, qui portent ici à incandescence l'inspiration noire et philosophique qui nous les a rendus indispensables, tout en atteignant une maîtrise de mise en scène impressionnante. Adaptant un roman de Cormac McCarthy, ils construisent un récit haletant et décalé, qui s'inscrit dans des paysages à couper le souffle. Lors d'une partie de chasse en plein désert, Llewelyn Moss tombe sur un amas de cadavres - et une valise remplie de billets... qu'il va emporter en douce. Cette valise appartient à un type qui n'est pas

du genre à s'asseoir sur deux millions de dollars, et qui lance illico aux troussees de Moss ses hommes de mains, dont le terrifiant Anton Chigurh, armé simplement d'une bouteille d'air comprimé...

A SERIOUS MAN

USA 2009 1h44 **VOSTF**
avec Michael Stuhlbarg, Richard Kind, Fred Melamed, Sari Lennick, Adam Arkin...

Aucun acteur connu, un sujet intimiste, pas l'ombre d'un appel du pied spectaculaire et... la classe ! Un grand petit film ! Petit par la modestie du projet, grand

par l'incroyable maîtrise des frères : mise en scène au cordeau, personnages à la fois décalés et parfaitement crédibles, scénario truffé de trouvailles, sens aigu du contrepied burlesque... Et au final une comédie décapante, dans l'Amérique profonde de 1967, qui dit la tragédie de l'homme ordinaire, en la personne d'Harry Plotnik, professeur en attente de titularisation, pris au piège des us, coutumes, traditions, responsabilités, relations, affections, sentiments... qu'il se sent obligé d'assumer vis-à-vis de lui-même et de sa communauté.

INSIDE LLEWYN DAVIS

USA 2013 1h45 **VOSTF**
avec Oscar Isaac, Carey Mulligan, John Goodman, Garrett Hedlund, Justin Timberlake...

Dans le Greenwich Village du début des années 60, l'épopée intimiste d'un guitariste et chanteur folk qui traîne son spleen dans le rude hiver new-yorkais, tentant désespérément de percer alors que le folk ne fait pas franchement recette... Llewelyn trimbale sa guitare dans les rues du Village, cherchant un endroit où pouvoir jouer, et un canapé sur lequel passer quelques nuits, chez un ami, une ex, un inconnu... Et pourtant, il suffit qu'il s'empare de sa guitare et se mette à chanter pour que la mouise se magnifie dans la beauté de ses mélodies. Mélancolie, humour, élégance magistrale, interprétation magnifique, *Inside Llewelyn Davis* est une réussite éclatante.





L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

***Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?***

**L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.**

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

**Et suivez-nous sur FaceBook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse**

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
*Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.*

Amis du Monde diplomatique

Vendredi 12 mai à 18h30 au *Fenouil à vapeur*, 145 rue Carreterie à Avignon.

LES ÉCOLOGIES DU SUD : quelles confluences avec les écologies du Nord ?

Conférence débat avec l'écrivain
algérien **Mohammed TALEB.**

Ses travaux portent sur l'écologie
dans les pays du Sud, l'éducation
relative à l'environnement
et la littérature.

Amis du Monde diplomatique
06 12 92 90 64

Une personne de l'équipe d'Utopia
est à la recherche d'un logement
à l'année à Avignon dont le loyer
mensuel oscillerait entre 300 et
400 euros max charges comprises.
Pour un modeste loyer, presque
tous les filons sont bons comme par
exemple un échange de services
(jardinage, gardiennage de maison,
d'animaux de compagnie, garder
des vaches, quoique ?)
Les propositions sont à transmettre
à la caisse des cinémas Manutention
ou République. Merci d'avance !

Normale



Olivier BABINET France 2023 1h27
avec Justine Lacroix, Benoît Poelvoorde,
Joseph Rozé, Sofiane Khammes, Steve
Tientcheu... **Scénario de Juliette
Sales, Fabien Suarez et Olivier
Babinet d'après la pièce de théâtre
Monster in the hall de David Greig
Musique formidable de
Jean-Benoît Dunckel (ex-Air)**

C'est un merveilleux film qui brouille les
pistes, qui n'a que faire des frontières
entre les genres, entre le vrai, le faux,
l'imaginaire... Un vrai bonheur !
On ne sait pas trop où nous sommes, ni
à quelle époque... Quelque part entre
une zone pavillonnaire et des espaces
agricoles coincés entre pylônes élec-
triques et voies rapides. Ce pourrait
bien être l'Île-de-France (et en réalité, ça
l'est) mais il y a dans le collège de Lucie
quelque chose qui semble tout droit sor-
ti d'un *teenage moovie* et la cafétéria où
elle travaille a des faux airs de diner à
l'américaine (sauf que le jambon beurre
remplace le burger).

La vie de Lucie n'est pas tout à fait
comme celle des autres élèves du col-
lège : elle doit penser à tout, tout le
temps. Gérer l'argent du foyer, penser
aux courses, ne pas oublier de rappeler
à son père d'aller faire sa prise de sang
et ne surtout pas se tromper quand elle
remplit la petite boîte en plastique avec
les cases pour chaque médicament de
chaque jour de la semaine. Lucie est
une ado de quinze ans, mais pas que.
Elle doit être aussi la main qui ne tremble
pas, les jambes vaillantes, le cœur ro-
buste, le cerveau au taquet de William,
son paternel qui n'est plus guère vai-
llant depuis qu'un mauvais virage à moto
l'a privé de sa compagne et que la sclé-
rose en plaque a décidé de squatter dé-
finitivement son corps affaibli. Dans un
drame social classique, à ce moment-
là de la fiction nous aurions sans au-
cun doute la gorge nouée et quelques
embruns dans le regard. Et je ne parle
pas encore du moment où il s'agira pour

Lucie et William de faire face à l'assis-
tante sociale venue voir justement com-
ment ça se passe chez eux. Mais nous
ne sommes pas dans un drame social
classique !

Ce duo de choc (car il l'est) se berce
avec tendresse à grand renfort de pizza
dégoulinante et de sandwich sous cel-
lophane, cultivant l'un pour l'autre un
amour débordant, pur, inconditionnel,
qui se manifeste – bruyamment – jusque
dans la vision de DVDs d'horribles films
de zombies. Le monde peut bien s'agiter
autour, dans ce capharnaüm qui est leur
doux foyer, ces deux-là se portent, se
tiennent et se soutiennent dans une rela-
tion fusionnelle... même si Lucie aimerait
bien, de temps de temps, vivre comme
une ado de son âge, normale quoi. Alors
quand la vie est trop lourde, trop chiante,
trop étriquée, Lucie débride le cheval fou
qui galope dans sa tête et laisse place à
son imagination qu'elle a forcément dé-
bordante... et elle écrit, avec talent, drô-
lerie, ironie sur sa vie, sur ce qui pourrait
arriver. Et, pour couronner le tout, elle va
tomber amoureuse...

La magie de l'alchimie d'un film ne tient
parfois qu'à un fil, un détail, un sin-
gulier et fondamental petit pas de cô-
té. C'est ici le casque lumineux, façon
boules à facettes, que Lucie pose sur
ses oreilles pour fuir le monde des gens
normaux (qui comme chacun sait n'ont
rien d'exceptionnel). C'est la main de
Benoît Poelvoorde (tout à fait boulever-
sant) qui tremble en fumant son joint, au-
tomédication nécessaire à la souffrance
de son corps en détresse. C'est le pro-
fesseur de musique plus british que na-
ture qui fait répéter à ses élèves un spec-
tacle digne des années Genesis (époque
Peter Gabriel). C'est l'assistante sociale
qui n'est pas tout à fait conforme à l'idée
que l'on s'en fait... Bref vous l'avez sai-
si, *Normale* a quelque chose de poé-
tique, de rock, de décalé, qui nous ra-
vit et nous transporte. Quant à la jeune
Justine Lacroix, elle est tout simplement
exceptionnelle.

QUAND TU SERAS GRAND



Écrit et réalisé par Andréa BESCOND et Éric METAYER

France 2023 1h39

avec Vincent Macaigne, Aïssa Maïga, Marie Gillain, Evelyn Iştria, Christian Sinniger...

Après le très marquant *Les Chatouilles*, le couple Andréa Bescond / Éric Métayer revient avec ce *Quand tu seras grand* plus léger en apparence, qui prend les atours d'une comédie un brin outrée et loufoque pour mieux aborder quelques thèmes essentiels et nous plonger dans les méandres d'un de ces lieux qui se trimballent une telle réputation qu'on ferait tout pour les éviter : un Ehad. Pourtant cet Ehad-là n'a rien de sinistre et même, côté résidents, comme le suggère la chanson, « il y a de l'amour dans l'air » : il faut voir avec quelle tendresse infinie Yvon lutine sa Gigi. Contrairement à leurs corps, leurs baisers n'ont jamais vieilli. Ce sont deux paires d'yeux qui pétillent ensemble, deux cœurs qui palpitent à l'unisson, deux cerveaux qui se tiennent par la main. Toute une vie à cheminer ensemble, à apprendre à se comprendre d'un regard, à accepter les limites de l'autre. Rien que pour eux, leur joie et leur bienveillance communicatives, pour l'interprétation admirable des deux acteurs (Evelyn Iştria et Christian Sinniger), *Quand tu seras grand* vaut carrément le coup d'être vu. Quand on

rencontre une Gigi et un Yvon, on ne les oublie pas !

Bien sûr leurs compagnons de route ne sont pas tous logés à la même enseigne. Dans ce royaume sans roi, il y a ceux que l'on oublie et ceux qui s'oublient eux-mêmes. Qu'ils soient « résidents » ou soignants. Si à ces derniers il arrive des choses inénarrables, ils font tourner le moulin, vaille que vaille, serviables, l'entrain chevillé au corps, malgré les heures de fatigue accumulée, le manque de visibilité, de moyens, de reconnaissance. Témoins et victimes d'un système de soins bientôt plus malade que ses patients. Il y a une élégance folle dans leur façon de garder la tête haute, d'assumer failles et sentiments contradictoires, avec moult doses de recul, d'humour et de café pour tenir le choc. Petit personnel – très majoritairement féminin – au bord de la crise de nerfs, qui se défoule à ses minutes perdues, pour reprendre une bonne goulée d'air frais salvateur.

Parmi ces investies, ces passionnés de la première heure, il y a Yannick (Vincent Macaigne) qui s'active en tous sens avec son éternelle jovialité en bandoulière, prompt, pour remonter le moral des troupes, à dégainer une salve d'humour. Mais son humour, il semble définitivement le perdre à l'arrivée d'Aude (Aïssa Maïga) et de sa troupe de mômes

bruyants : faute de cantine digne de ce nom, la mairie a décidé d'ouvrir le réfectoire de l'Ehad aux élèves de l'école communale ! Mais la salle à manger de l'établissement n'est a priori pas faite pour accueillir ces nouveaux invités forcément remuants, peu respectueux des cheveux gris, peu habitués à les cotoyer. Dans le fond, notre société nous parque soigneusement dans des cases bien séparées : les actifs avec les actifs, les retraités avec les retraités, les jeunes avec les jeunes, les vieux avec les vieux, chacun chez soi derrière d'invisibles frontières hermétiques et les brebis seront bien gardées !

Le film montre donc le choc de deux mondes qui s'ignoraient et se trouvent, bon gré mal gré, contraints de cohabiter, dans une ambiance d'abord électrique, voire conflictuelle... Deux mondes qui vont donc s'affronter, puis s'approprier... Ce sera forcément drôle, un chouïa caricatural pour les besoins de la comédie, mais surtout chaleureux et finalement bouleversant. Sans crier gare, le récit partira en vrille et notre cœur avec, comme celui du petit anti-héros de l'histoire, le jeune Brieuc, un attachant de même, un parmi tant d'autres que la vie semble avoir gâté mais auquel il manque pourtant quelque chose d'essentiel, qu'il trouvera peut-être là où il ne l'attendait vraiment pas.



L'ÉTABLI

Mathias GOKALP

France 2023 1h57

avec Swann Arlaud, Mélanie Thierry,
Olivier Gourmet, Denis Podalydès...

**Scénario de Mathias Gokalp, Nadine Lamari et
Marcia Romano, d'après le livre de Robert Linhart**

Septembre 1968. De nombreuses organisations politiques, sorties renforcées des « événements » du mois de mai et convaincues de la fin prochaine du capitalisme, s'efforcent de souffler sur les braises encore rougeoyantes de la ferveur révolutionnaire. Individuellement, la séquence a également laissé des traces et tout aussi nombreux sont les intellectuels, érudits, chercheurs, qui se posent des questions sur leurs engagements politiques et sociaux – et notamment sur leur incapacité à faire durablement infuser leurs idées dans le monde ouvrier. À l'instar du mouvement des prêtres-ouvriers qui connaît alors un regain d'engagement, un certain nombre de militants maoïstes en tirent les conclusions qui s'imposent et intègrent les chaînes de montage pour partager la condition de vie ouvrière. Ainsi Robert Linhart, normalien, docteur en sociologie, nommé enseignant en philosophie à l'université de Vincennes, décide de se détourner de la (prometteuse) carrière qui s'ouvre à lui et se fait embaucher comme OS, ouvrier spécialisé, sur la chaîne de fabrication des 2CV dans l'usine Citroën Porte de Choisy. Il y travaillera dix mois. *L'Établi*, publié en 1978, est le récit détaillé de ses mois d'apprentissage en même temps que d'infiltration.

Pour mettre en scène ce palpitant récit d'une ardente expérience humaine et sociale, Mathias Gokalp a adapté le livre de Robert Linhart de façon tour à tour très libre – notamment la vie privée de son personnage principal – et très littérale : la reconstitution de la chaîne de montage, des conditions de travail, des ferveurs militantes est bluffante. Densifié, le film ne se contente pas de dépeindre une époque, comme le chromo d'une épopée héroïque, mais prolonge la réflexion sur la notion de travail salarié et éclaire d'un autre jour les quelques décennies qui nous en séparent. Où il apparaît que le patronat a, mondialisation, libéralisation aidant, tiré bien mieux que les classes laborieuses les leçons de ces mois où le basculement social semblait à portée de main.



LE BLEU DU CAFTAN

Maryam TOUZANI

Maroc 2022 2h04 **VOSTF**

avec Lubna Azabal, Saleh Bakri, Ayoub Missiouï...

Un film d'une subtilité et d'une délicatesse rarement égalées sur un sujet qui aurait pu prêter à tous les clichés, à toutes les outrances, à tous les préjugés faciles...

Les premières images nous font découvrir, dans la médina de Salé, modeste ville portuaire contiguë à Rabat, l'échoppe de caftans que tiennent Halim et son épouse Mina. Une activité artisanale qui relève d'un art ancestral en voie de disparition, alors que le prêt-à-porter industriel venu des pays asiatiques, accessible à bas prix sur tous les marchés, est une rude concurrence face à une clientèle qui veut tout, tout de suite et toujours moins cher.

Les personnages existent d'emblée, dotés d'une personnalité immédiatement sensible et attachante : Halim est un homme discret voire taiseux, concentré sur son minutieux travail. Mina, plus volubile et affairée, gère la boutique en veillant bien à préserver son homme de l'impatience des clientes. La vie du couple va être bouleversée par l'arrivée d'un jeune apprenti, Youssef, qui se révèle une aide précieuse à l'atelier. On ressent rapidement l'attraction d'Halim pour le jeune homme et on découvre les secrets enfouis : l'homosexualité refoulée d'Halim, qui entretient des relations fugaces lors de ses visites au hammam, ainsi que la maladie de Mina qui la ronge peu à peu.

Maryam Touzani explore avec une finesse de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, les zones incertaines des sentiments. Étrangement l'amour d'Halim pour son apprenti et la maladie qui gagne du terrain chez Mina vont rapprocher le couple, qui va peu à peu s'unir dans la vérité et l'acceptation de l'avenir.

Mais *Le Bleu du caftan* séduit aussi par sa mise en scène, qui joue merveilleusement des espaces et des couleurs, couleurs éclatantes des tissus, ocres estompés des espaces étroits de l'intimité. Et le parallèle entre la proximité des corps et le travail des tissus, magnifiques, doux comme une caresse, crée une ambiance d'une belle et sereine sensualité.



LA CONFÉRENCE

Matti GESCHONNECK

Allemagne 2022 1h48 **VOSTF**
avec Philipp Hochmair, Johannes Allmayer, Maximilian Brückner, Matthias Bundschuh, Fabian Busch...

Scénario de Magnus Vattrodt et Paul Mommertz

C'est une plongée inouïe dans les zones les plus insondables de l'âme humaine, une immersion vertigineuse autant qu'indispensable au cœur de la banalité du mal le plus absolu tel que l'a formalisé la grande Hannah Arendt. Le film rend compte – au mot près, d'après les minutes du compte-rendu de l'époque – d'une simple réunion de dignitaires politiques et militaires, mais une réunion qui fit basculer dans la tragédie le destin de plus de 10 millions de femmes, d'hommes et d'enfants dont le seul crime était d'être nés Juifs.

Cette réunion, c'est la conférence de Wannsee, du nom du lac au bord duquel se retrouvèrent, le 20 janvier 1942, quelques-uns des plus importants responsables du régime nazi. La présidence est assurée par le général Heydrich, venu de Prague dont il est le gouverneur, par ailleurs chef de la Sécurité du Reich, de la police de sûreté et du service de sécurité et de renseignement. À ses côtés, le célèbre Adolf Eichmann, responsable des affaires juives, Heinrich Müller, chef de la Gestapo, le Docteur Lange,

responsable des actions de la police en Lettonie... et une douzaine d'autres hauts gradés ou fonctionnaires.

L'objet de la réunion : définir et organiser ce qui restera à jamais dans l'Histoire sous le terme terrifiant de « solution finale », à savoir l'extermination systématique et industrielle des Juifs d'Europe, sans distinction de sexe ou d'âge.

Si vous vous attendez à ce que, parmi la bonne quinzaine de militaires, policiers, responsables politiques ou administratifs, il y ait au moins une ou deux réserves sur une décision aussi hallucinante de cruauté et d'inhumanité, perdez d'ores et déjà toute illusion. C'est tout juste si l'un s'émeut tout de même de savoir si les Juifs métissés seront épargnés, de même que ceux qui furent des héros de la Grande Guerre côté allemand... ou si un autre se préoccupe des éventuelles conséquences psychologiques non pas sur les proches des victimes de l'holocauste mais sur leurs bourreaux, soldats possiblement traumatisés par les horreurs qu'ils seraient obligés de commettre, et donc beaucoup moins aptes au combat...

Il faut dire que l'extermination des Juifs n'est plus en 1942 un sujet de débat. Même si une partie de la population allemande ou des pays conquis ne sait pas ou se voile la face (et encore, revoir *Shoah* de Lanzmann devrait permettre de douter), le Reich depuis son entrée

en guerre (avant, le régime privilégiait l'émigration forcée) massacre les Juifs à tour de bras : en Ukraine, c'est l'exécution par balles de 30 000 malheureux lors du massacre de masse de Babi Yar, dans la banlieue de Kiev (massacre immortalisé récemment par le formidable film de Sergei Loznitsa). Dans les pays baltes, ce sont les camions chambres à gaz qui font leur triste office... Mais voilà : ces « méthodes artisanales » ne sont pas à la hauteur de l'objectif à atteindre : l'anéantissement des 11 millions de Juifs d'Europe. D'où la création des camps d'extermination – en premier lieu celui d'Auschwitz – et l'organisation de la déportation et du transport de ces millions de Juifs vers les lieux de leur mort certaine. La Conférence de Wannsee est avant tout, et c'en est d'autant plus glaçant, une grande discussion autour des questions de logistique.

Portés par des acteurs qui incarnent remarquablement ces monstres froids, ce sont surtout les mots qui sont importants, des mots qui fuient toute empathie ; les participants évoquent des « unités » pour les hommes et femmes entassés dans les wagons, on parle de « traitement spécial » pour parler d'un génocide ou d'« hygiène raciale » qui rabaisse les Juifs à des transmetteurs d'épidémie à éradiquer... La déshumanisation par le langage, c'est le début de l'horreur.

ÇA BOUGE À ROSMERTA !

Nous l'avons annoncé lors de la dernière A. G. Extraordinaire : *Rosmerta* est aujourd'hui à un tournant de son histoire.

Après plus de quatre ans dans les locaux du 7bis de la rue Pasteur, nous sommes à la recherche de nouveaux locaux. Aucune aide n'est à attendre des pouvoirs publics : le Département, qui est légalement chargé de l'accueil des jeunes, et la Mairie, après nous avoir ignorés pendant quatre ans, affirment ne rien pouvoir faire pour *Rosmerta* alors que tous les acteurs reconnaissent son utilité publique et son professionnalisme.

Donc, nous nous lançons une fois de plus dans une grande aventure : acquérir nos propres locaux !

Pour ce faire, nous élaborons actuellement un projet de société civile immobilière (SCI) citoyenne afin de récolter les fonds nécessaires pour l'achat d'un bâtiment qui conviendra à notre activité : héberger des mineurs isolés laissés à la rue par l'Aide Sociale à l'Enfance et des familles en recours contre un refus de demande d'asile.

Nous sommes ainsi en recherche active d'un local d'une superficie minimale de 300 m², possédant un espace extérieur et situé à moins de 15 mn à vélo des remparts. Le tout pour une somme d'environ 500 000€.

Pour trouver cette perle rare, nous avons besoin de toute l'aide possible : vous avez des informations sur des locaux à vendre, des pistes à nous suggérer ? Nous sommes intéressés.

Merci de nous contacter à l'adresse suivante : contact@rosmerta-avignon.fr

CHIEN DE LA CASSE



Jean-Baptiste DURAND

France 2023 1h33

avec Anthony Bajon, Raphaël Quenard, Galatea Bellugi, Bernard Blancan...

Scénario de Jean-Baptiste Durand, Nicolas Fleureau et Emma Benestan

Chien de la casse est un film très ancré géographiquement. Ça se passe dans un petit village de l'Hérault. Un village de pierre avec son église romane et sa petite place pas loin. Plutôt joli, ce village, perché dans sa garrigue, mais franchement ce n'est pas qu'il soit joli qui nous intéresse ici. On y suit des loulous en jogging/baskets qui zonent : sur le banc de la petite place, le jour comme la nuit, les conversations, les joints, la bière, les blagues et l'ennui. On y suit leurs errances, leurs rituels et leurs coups de pied dans le vide. Une jeunesse de campagne qu'on connaît peu, qu'on voit peu, ni paysanne, ni ouvrière, ni néorurale, qui ne correspond à aucune famille sociologique prédéfinie.

Au cœur du film, deux personnages liés par la puissance de l'amitié. Une amitié presque fraternelle. Indéfectible et profonde, mais pas toujours bienveillante, nourrie de tout ce que la fraternité peut receler d'ambivalence. Mirales et Dog sont deux gars qui voudraient être des

hommes, mais qui sont encore coincés dans une sorte d'adolescence, pour l'un dans un idéal absolu et orgueilleux, pour l'autre dans la torpeur caractéristique de cette période. Si le second est taiseux, le premier déploie une verve aussi incisive que savoureuse, aussi prosaïque que philosophe.

Amis depuis l'enfance, l'arrivée d'Elsa dans la vie de Dog va mettre au grand jour le rapport de force constant dans lequel ils sont enfermés. Se rejoue alors entre eux une petite dialectique du maître et de l'esclave où on ne sait plus exactement qui a le plus besoin de l'autre pour exister, même si l'on voit parfaitement qui domine qui.

Servi par un duo d'acteurs époustouflants, le film est rythmé par des dialogues au cordeau où l'humour et les traits d'esprit fusent, bouffées d'air lumineuses et salutaires. Et à l'image des lumières multiples qui composent le film dans des contrastes forts et une alternance vive, Jean-Baptiste Durand travaille et charge le dialogue de sa force si bien qu'à travers le personnage de Mirales notamment, le verbe martyrise ou colore le monde dans toute sa puissance ; mais, assurément il n'en finit pas de l'éclairer. (La poésie comme le rap le savent bien).



ALMA VIVA

Cristèle ALVES MEIRA

Portugal 2022 1h28 **VOSTF**

avec Lua Michel, Ana Pradão,
Jacqueline Corrado, Ester Catalao...

La première scène pose le décor. À travers une fenêtre aux carreaux dépolis, la petite Salomé, en vacances d'été, observe, fascinée, l'étrange rituel auquel se livre sa grand-mère dans la pénombre, à la lueur des bougies, au chevet d'un défunt. On le comprend vite, la grand-mère de Salomé est un peu sorcière, dans ce village que les GPS localisent avec peine, niché à flanc de montagne, hors du temps. Et au-delà de ses pratiques obscures où la magie se mêle au religieux, elle est avant tout, comme toutes les sorcières, une femme libre, puissante – et presque invincible*. Et cela réjouit sa petite-fille avec qui elle s'amuse comme une folle. Cette grand-mère qui invoque gravement les esprits, puis twerke joyeusement devant un clip avec sa petite-fille, n'est effectivement pas ordinaire – en tous cas n'a pas grand-chose d'une mamie portugaise traditionnelle. Sauf peut-être dans cette région escarpée du nord-est du pays, le Tras O Montes, bien loin de l'excentricité populeuse des grandes métropoles ou régions touristiques que sont Lisbonne,

Porto, ou l'Algarve. Sans doute ce qui se rapprocherait le plus, au Portugal, des villages bas-alpins à demi-désertés chers à Giono. Entre défiance et respect, à l'abri des volets mi-clos surplombant les ruelles tortueuses, ou chez les commerçants, les commentaires des villageois vont bon train. Mais l'été se passe joyeusement pour Salomé, ponctué de parties de pêche à la dynamite dans le lac – oui, dans ce coin-là on est relativement peu préoccupé de la sauvegarde du biotope. Jusqu'à ce jour – cette nuit plutôt – où la grand-mère invincible tré-passe mystérieusement. Salomé en est presque sûre, sa mamie a été empoisonnée par une rivale... Peu à peu, la petite-fille comprend que les pouvoirs de sa grand-mère lui ont été transmis. Alors que la famille se déchire pour (ne pas) se partager la prise en charge de l'enterrement, l'absence d'un oncle coincé aux Açores retarde l'inhumation, suscitant l'unanime réprobation des villageois. Au cœur de cet été caniculaire, peu à peu cerné par les incendies, le village, chauffé à blanc, qui attend que la famille procède enfin à l'inhumation de la sorcière, va devoir être évacué.

La beauté du film tient énormément au regard d'enfant que Salomé, merveil-

leusement incarnée par la propre fille de la réalisatrice, pose sur le monde des adultes. Un regard curieux, innocent, critique, toujours en éveil, propre à attraper toute l'étrangeté qui peut naître du quotidien. Le délicieux mélange entre le naturalisme scrupuleux de la première partie et le surnaturel qui s'immisce peu à peu séduit beaucoup plus qu'il ne déstabilise. Il réveille à nos oreilles la douceur inquiétante des contes de notre enfance, ces histoires enfouies dans la mémoire des terroirs, auxquelles on s'efforce, avec un rien de mélancolie, de ne pas croire.

Alma viva est un film assez miraculeux, un formidable exemple de la façon dont la vie d'un artiste peut nourrir la créativité fantastique de la fiction pour décoller du réel. Cristèle Alves Meira, la réalisatrice, fut marquée, jeune, par les disputes insensées que se livrèrent ses oncles et tantes autour de l'héritage de sa grand-mère, au point que la vieille dame resta durant deux ans sans sépulture ! Plutôt que de traiter cette anecdote familiale et ces guerres de clocher dans une veine noire, ou comique (c'est un récit digne d'une farce féroce à la Scola), ou purement documentaire, elle a préféré retrouver le regard qu'enfant, elle avait pu porter sur les événements. Touché par la grâce, le film qui en résulte, écrit, joué, interprété quasiment en famille, est une petite merveille.

* **Mona Chollet**, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes* (éd. Zones, 2018)



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

AVRIL

SAMEDI 8 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux « Yoga - Danse »
avec Fabien Almakiewicz

SAMEDI 8 15 h entrée libre
Rencontre jeune public
avec Massimo Fusco
à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

VENDREDI 28 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec Éric Minh Cuong Castaing

SAMEDI 29 10 h > 12 h 5 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Éric Minh Cuong Castaing

MAI

10 > 12 19 h entrée libre
Danse Nouvelles Générations
Cie HJH | Avignon Université, Lycée Mistral,
Centre Danse Mouance, Collège Jean Garçin

30 MAI > 2 JUIN
La Danse, c'est classe ! 10^e édition

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

théâtre
transversal

festo
pitcho

sam. 15 AVRIL 15H
dim. 16 AVRIL 15H

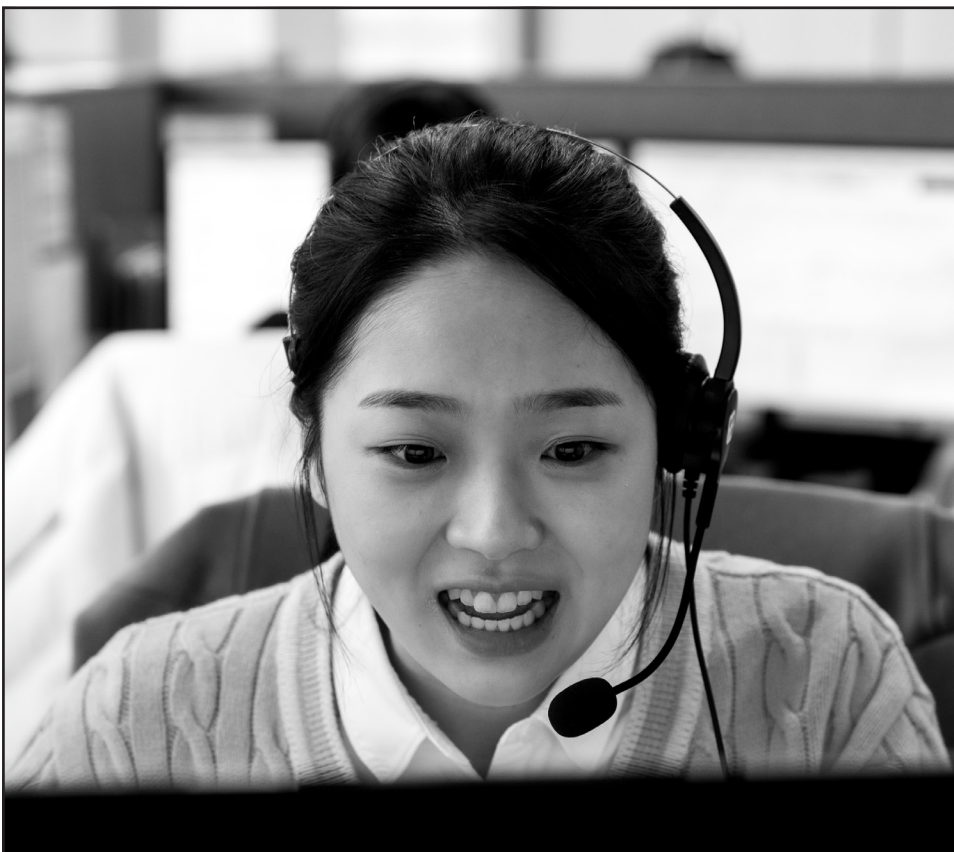
DERAÏDENZ



BYBA YOUV

la sorcière qui rêvait d'être une chèvre
de Charles Segard-Noirclère
à partir de 7 ans

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 • theatretransversal.com



ABOUT KIM SOHEE

Écrit et réalisé par July JUNG
Corée du Sud 2022 2h15 VOSTF
avec Kim Si-eun,
Bae Doona, Song Yo-sep...

Dans une petite ville de Corée du Sud, Sohee, une jeune lycéenne, répète avec une énergie farouche des mouvements de hip-hop, seule devant le grand miroir d'un studio de danse. Elle est libre, Sohee, et l'intransigeance de sa jeunesse lui interdit de se satisfaire des semblants d'égalité que le monde moderne lui concède au compte-goutte, tout en valorisant le sexisme et le mépris de classe. Mais cette liberté, le système éducatif coréen va décider de la brider. Comme toute lycéenne, à l'issue de sa scolarité, Sohee doit faire un stage en entreprise. Concrètement, la (ou le) stagiaire sert avant tout de chair à canon économique, se voit sommée d'abattre un boulot conséquent pour pas cher – et de se taire pour obtenir les faveurs d'un chouette rapport de son « employeur ». L'enseignant référent de Sohee, obsédé par le pourcentage de placement de ses élèves, est fort peu regardant sur l'intérêt des stages, si bien que Sohee est parachutée dans un centre d'appels d'un fournisseur d'accès internet. Et voilà la jeune fille attachée huit heures par jour à un ordinateur et à ses écouteurs, contrainte d'adopter les techniques commerciales les moins reluisantes et

de s'adapter à la pression managériale : éléments de langage pour abuser de la confiance des clients, concurrence effrénée organisée entre les employées, humiliations et pressions sur les moins performantes, contrats de travail biaisés... Tout est mis en œuvre pour ne pas payer leurs primes aux stagiaires, les amener à démissionner et les remplacer indéfiniment par d'autres, toujours plus malléables. Un arsenal de pratiques détestables qui rendent toute solidarité impossible entre les jeunes employées ou stagiaires et les fragilise à l'extrême, jusqu'au drame.

About Kim Sohee dresse le panorama d'une société où tous les échelons (la famille, l'école, l'entreprise, la justice...) concourent à écraser la liberté individuelle pour la soumettre à l'aliénation au travail. Construit en deux parties, le film passe subrepticement du drame social à l'enquête policière – au cours de laquelle une détective intègre va tenter de pointer du doigt les responsabilités du système. On se gardera bien de ne reconnaître dans cette fresque sociale, intime et touchante, que la vision exotique d'un pays asiatique esclave de son productivisme. L'évolution de notre école, le saccage de notre système social, la libéralisation à marche forcée de l'économie et des services, tout nous entraîne vers le modèle très macron-compatible que dépeint magistralement la réalisatrice coréenne.



Hajime HASHIMOTO
 Japon 2020 1h30 **VOSTF**
 avec Yûya Yagira, Min Tanaka,
 Hiroshi Abe, Eita Nagayawa...
Scénario de Len Kawahara

Japon, XVIII^e siècle. Le jeune Shunrô, apprenti peintre, est exclu de son école à cause de son tempérament impétueux et du style peu conventionnel de ses estampes. Personne n'imagine alors qu'il deviendra Hokusai, célèbre auteur de *La Grande vague de Kanagawa*.

On aurait pu craindre un énième biopic, intéressant mais sans trop de charme. Un genre de film passe-partout qui respecte un programme bien balisé : une époque, un peintre, sa vie, son œuvre, ses frasques et ses femmes, sa grandeur et sa décadence, son génie, sa folie... Mais non, on est ici ailleurs, car tout se passe par petites touches évanescentes et picturales. Dans un déroulé elliptique, la quintessence du célèbre Maître de l'estampe ukiyo-e (littéralement « image du monde flottant » en japonais) se mêle aux origines de son art, comme pour rendre hommage à son inconstance (Hokusai changea de patronyme pas moins de 120 fois !) et à la forme même de ses gravures, qui ont inspiré les plus grands artistes contemporains et modernes, de l'Orient à l'Occident, à commencer par le mouvement impressionniste. On pense en particulier

aux peintres du XIX^e siècle, de Monet à Degas en passant par Manet.

Celui qu'on surnommait à la fin de sa vie « le vieux fou du dessin » avait une soif de création inextinguible, la volonté de renouveler sans cesse son art. Son exigence était telle qu'il jugeait n'avoir rien produit de bon avant l'âge de 60 ans et se réjouissait à l'âge de 75 ans des progrès qui attendaient encore son pinceau. Sa *Grande vague de Kanagawa*, plus connue sous le fameux nom de *La vague*, est aujourd'hui devenue la Joconde des Beaux-Arts japonais. Tirée de sa série *Trente-six vues du mont Fuji*, elle représente des pêcheurs revenant de Tokyo, pris dans une tempête en arrière-plan. Cette œuvre majeure a renouvelé le langage de l'estampe japonaise, en y associant une « perspective » occidentale et la teinte du Bleu de Prusse. Son recueil de motifs, de paysages et de croquis variés, *Hokusai manga*, incarnation même du japonisme et de la célébration d'une nature animiste, demeure un objet de fascination pour les critiques d'art et les musées du monde entier ! Dans le film, nous sommes rendus fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle, au crépuscule de l'ère d'Edo, sous la dynastie deux fois centenaire des Tokugawa, réputés pour leur pouvoir particulièrement autoritaire. Le Japon d'alors est le théâtre d'ardentes luttes politiques et la sphère artistique n'y échappe pas. Alors

que le gouvernement lance une série de réformes conservatrices destinées à restaurer l'ordre moral (c'est un axe particulièrement passionnant du film), contraignant nombre d'artistes à vendre leurs œuvres sous le manteau, voilà que le jeune Hokusai commence à se faire une place dans le monde des estampes et de la peinture. À voir son irrévérence à toute épreuve, sa manière de partir au quart de tour pour la moindre vexation, qui aurait pu imaginer qu'il trouverait un jour les ressources de contempler les vagues pour en saisir l'essence, de l'émulsion brumeuse à son mouvement de fougue ? Et pourtant...

Comme Michel-Ange comprenait la roche, ses veines, ses pulsations, le génie d'Hokusai lui permettait de dévoiler ce que recelait toute matière. Et c'est la force du film de montrer comment les propres sillons de l'artiste, ses contradictions, ses doutes, ses va-et-vient avec le temps lui permirent de creuser son art, d'accentuer les signes, les écoulements à chaque surface d'objet, d'étoffe, de peau, au point de faire naître une sensation magique de densité, de relief.

Avec un sens du montage impulsif couplé à une recherche humble de la beauté (des plans aux décors en passant par les costumes), le réalisateur Hajime Hashimoto restitue ce qui anime toute création et qui n'a pas de prix.

La séance du jeudi 27 avril à 20h30 sera suivie d'un rendez-vous avec des spectateurs d'Utopia. La discussion sera animée par deux d'entre eux, Jean-Louis Puricelli et Christophe Lebon.

BLUE JEAN



liser l'homoparentalité en la racontant simplement aux enfants, et surtout son achat par deux écoles (deux, pour toute la Grande-Bretagne !) met tout le Parti Conservateur en hyperventilation et en flamme la Chambre des Lords, la bonne société découvrant horrifiée – Oh ! My godness ! – que certains town councils (conseils municipaux, généralement plutôt de gauche) utiliseraient l'argent public pour corrompre les mœurs de la jeunesse anglaise. Ça fait écho en vous à une actualité plus récente, mêlant suspicions de « wokisme » et manifs anti-mariage pour tous ? On n'en disconvient pas, l'Histoire a une fâcheuse tendance à repasser les plats – et singulièrement les plus amers. Dans ce contexte houleux, qui voit se décomplexer dans toutes les strates de la société les manifestations d'un rejet qu'on n'appelle pas encore de l'homophobie, le Parlement anglais vote un amendement (dit « Section 28 ») qui impose aux autorités locales (les municipalités) de « ne pas promouvoir intentionnellement l'homosexualité [ni] promouvoir l'enseignement dans aucune école publique de l'acceptabilité de l'homosexualité en tant que prétendue relation familiale ». Voilà pour le texte de loi, mais il est évident que, dans ce moment de crispation identitaire, pour les homos, les lesbiennes, les gays britanniques, la vie sociale se complique passablement. Et donc celle de Jean.

Jean, jeune divorcée, est une chic professeure d'éducation physique de lycée, comme on aimerait toutes et tous en avoir connue : compétente, attentive, elle prend visiblement beaucoup de plaisir à

son métier et son autorité naturelle fait des merveilles pour souder le groupe de filles qu'elle entraîne au netball (un dérivé du basket, très populaire outre-manche) avec beaucoup de réussite. Les cours finis, Jean ne fraie pas avec les autres enseignants, malgré les invitations répétées à partager quelques pintes entre profs. Les soirées qu'elle ne passe pas seule à s'avachir dans son canapé devant un jeu télévisé matrimonial affligeant (l'équivalent du français *Tournez manège*), Jean prend sa voiture et change de quartier, de peau, pour retrouver Viv, son amoureuse, le plus souvent dans un bar où la petite communauté homosexuelle trinque, flirte, danse, joue au billard... Autant Viv, exubérante, libre, vit et revendique joyeusement sa sexualité au sein d'une communauté queer féminine fortement politisée (of course !), autant Jean est mal-assurée, discrète, réservée, perpétuellement inquiète de voir dévoilée sa vie privée, au risque de perdre l'estime de ses collègues et très certainement le boulot qu'elle aime. Son fragile équilibre est menacé par l'arrivée dans sa classe de Lois, une gamine fermée, complexée, en butte à l'hostilité des autres élèves qui suspectent son homosexualité. Le combat ou la fuite ? Énoncé dans les premières minutes, tout l'enjeu du film tient dans la position qu'adoptera la professeure bousculée dans ses incertitudes.

Rosy McEwen, que la caméra ne quitte pas d'une semelle, compose une Jean frondeuse, la dégaine avantageuse, le regard clair, tout à fait solaire et enthousiasmante. Parfaitement à l'image du film !



INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Film d'animation d'Alain UGHETTO
France / Italie 2022 1h10

En français et italien sous-titré
avec les voix d'Ariane Ascaride et
Alain Ughetto...

Scénario d'Alain Ughetto,
Alexis Galmot et Anne Paschetta

**POUR CE FILM, UNE SEULE
SÉANCE PAR SEMAINE LE SAMEDI.**

Un des atouts irrésistibles d'*Interdit aux chiens et aux Italiens*, c'est son côté artisanal, son utilisation de petits riens bricolés qui lui donnent toute sa poésie. Dans le prologue, le réalisateur nous invite à découvrir les étapes de la fabrication du décor et des personnages, les maisons en carton, les personnages en pâte à modeler...

Tout commence dans un petit village extrêmement pauvre du Piémont italien, où vit Luigi Ughetto (le grand-père d'Alain). Comme pour nombre de ses compatriotes, c'est cette pauvreté endémique qui le conduit à quitter son village pour vendre sa force de travail. D'abord en Suisse, car on embauche sur le chantier du tunnel du Simplon, puis en France, où le suivront Cesira, sa femme, et leurs enfants. Cette vie de labeur, d'éloignements et de retours de moins en moins triomphants au village, est rythmée par les guerres et les pandémies (de grippe espagnole), qui déciment sa génération. Jusqu'à l'avènement des fascistes italiens, qui le décide à s'établir définitivement en France. Le titre, *Interdit aux chiens et aux Italiens*, évoque ces pancartes, bien réelles, qui fleurirent dans ces années-là et rappelle combien l'immigration d'alors, toute italienne, européenne qu'elle fût, donna lieu à de violents déchainements racistes...

En partenariat avec les associations **Serpsy** (Soins et Études en Psychiatrie) et **Le Point de Capiton**, la séance du **mercredi 19 avril à 20h** sera suivie d'une discussion avec des membres des associations.



Film de Nicolas PHILIBERT
France 2022 1h49

OURS D'OR
FESTIVAL DE BERLIN 2023

Amarrée rive droite de la Seine en plein centre de Paris, à deux pas de la gare de Lyon, la péniche l'Adamant est un centre de soin, tout de verre et de bois. Le film s'ouvre sur cette structure saisie au petit matin : les volets s'ouvrent doucement et la lumière pénètre cette péniche atypique de 650 m² aux larges baies vitrées, en bordure de l'agitation de la capitale. Inauguré en 2010, l'Adamant est un « centre psychiatrique intermédiaire de jour » : un lieu d'accueil destiné au suivi des patients après leur hospitalisation et dont le retour à la vie en société nécessite un encadrement spécifique. On le sait depuis Michel Foucault, l'histoire de la folie est liée aux notions d'enfermement et d'exclusion perpétrées par le pouvoir, qu'il soit politique ou médical. Cet établissement flottant, au contraire, met littéralement soignants et patients dans le même bateau, en plein cœur de la ville. Et l'idée géniale de cette construction sur la Seine fait le reste : ouvert sur l'extérieur en même temps que disponible à la vue de tous, rythmé par l'écoulement apaisant de l'eau, l'Adamant est un lieu de transition, un remède possible à l'isolement et à la stigmatisation liée aux affections mentales dans notre société.

Au long de sa filmographie, Nicolas Philibert n'a eu de cesse de s'intéresser à la différence (*Le Pays des sourds*, *La Moindre des choses*) et aux lieux de transmission (*Être et avoir*, *La Ville*

Louvre). Son travail de documentariste trouve avec l'Adamant un sujet d'étude quasi naturel. La force du cinéma de Philibert tient beaucoup à une question éminemment cinématographique et, somme toute, simplement humaine : la question de la posture. La caméra de Philibert n'est jamais intrusive car elle pose sans cesse la question de sa présence et cherche toujours à équilibrer la relation entre celui qui est regardé et celui qui observe. Préoccupation ici centrale, car l'Adamant accueille des personnes atteintes de troubles très variés et souvent de pathologies mentales socialement très handicapantes. L'objectif du lieu est de leur fournir des points de repères et des pratiques qui leur redonnent confiance dans leur aptitude à vivre en société. Quelle est la place d'une caméra dans un tel processus ? La réponse de Philibert est d'une simplicité confondante, comme souvent les meilleures : ne pas chercher à montrer des personnes atteintes de maladies mentales, mais simplement établir avec elles et à travers la caméra des relations humaines. Avec la conviction, comme dans le parcours de soin, que la partie se joue à deux : les filmés en acceptant de s'offrir au regard extérieur et les spectateurs en accédant à la personnalité et à la dignité de chacun.

Fidèle à ce principe, la caméra de Philibert ne cherche jamais à expliquer. Pas de mise en contexte, aucune intervention visant à commenter la situation de tel ou tel patient : chacun est maître de son histoire et nous n'y accédons que par interactions directes. Le film épouse en cela le présupposé clinique au cœur de l'Adamant : proposer un lieu autogéré, où patients et soignants travaillent ensemble à retrouver la confiance autour d'ateliers, de réunions ou de simples discussions quotidiennes. Il en ressort une ébullition que le film restitue sans chercher à la structurer artificiellement. Au contraire, Philibert construit son documentaire sur les rimes des rencontres, s'attachant aux personnes et à la sincérité de leur témoignage. On y découvre l'imagination des uns, les talents artistiques des autres. Elles sèment l'humour, la sensibilité et, en creux, leur vulnérabilité raconte la nôtre. Partout la parole fait son chemin et souvent dégage une puissance poétique hors du commun. Dans un paysage hospitalier délaissé par la puissance publique, le film de Nicolas Philibert prouve que le collectif est une ressource inépuisable. Rien que pour cela, l'Adamant est, en soi, un lieu qui résiste.

L'association **Serpsy** mobilise des soignants qui exercent en psychiatrie en région Paca et en Occitanie. Contact : 06 71 22 24 41 ou serpsy.org

Le Point de Capiton s'intéresse à la dimension politique de la place de la psychanalyse dans la cité et sa transmission est donc abordée par l'invention de rencontres. Contact : <https://le-point-de-capiton.ne>



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

BLUE JEAN



Écrit et réalisé par Georgia Oakley
GB 2022 1h37 **VOSTF**
avec Rosy McEwen, Kerrie Hayes,
Lucy Halliday, Lydia Page...

« Les enfants, qui ont besoin qu'on leur apprenne à respecter des valeurs traditionnelles, apprennent qu'ils ont un droit inaliénable à être gays ! Ainsi on les

trompe, en les privant d'un bon départ dans la vie. » (MARGARET THATCHER)

Sans rien en déflorer mais pour contextualiser le très, très joli film de Georgia Oakley, un petit chouïa d'Histoire relativement récente. En 1988, l'homosexualité est dépénalisée depuis à peine 20 ans en Angleterre, mais reste largement

ostracisée et continue à provoquer bien des remous dans la société anglaise (en France, si elle n'est factuellement plus un crime depuis 1791, l'homosexualité est pénalement discriminée jusqu'en... 1982). Ainsi, la parution quelques années plus tôt de la traduction anglaise d'un petit bouquin danois, *Jenny lives with Eric and Martin*, qui vise à bana-